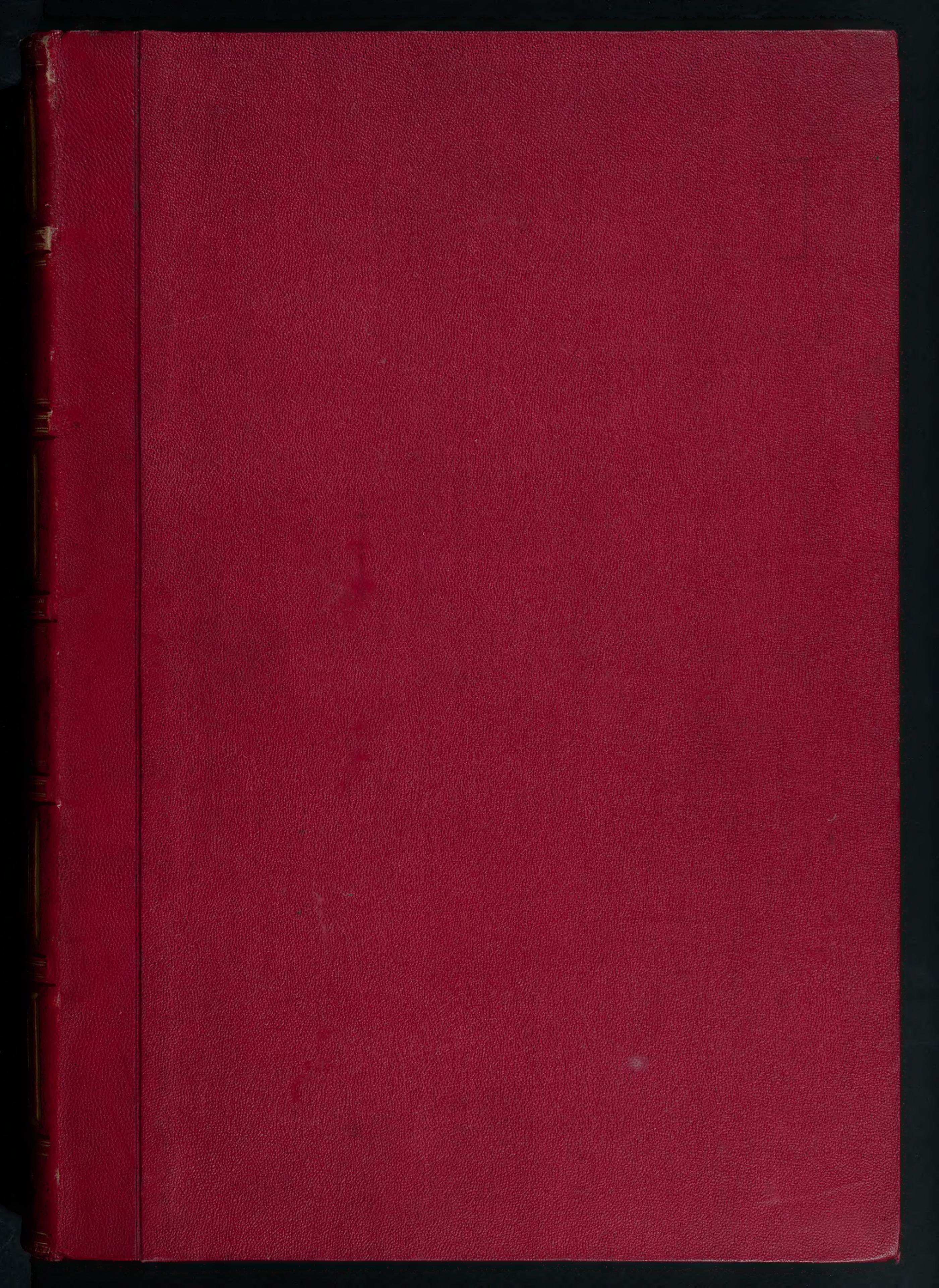
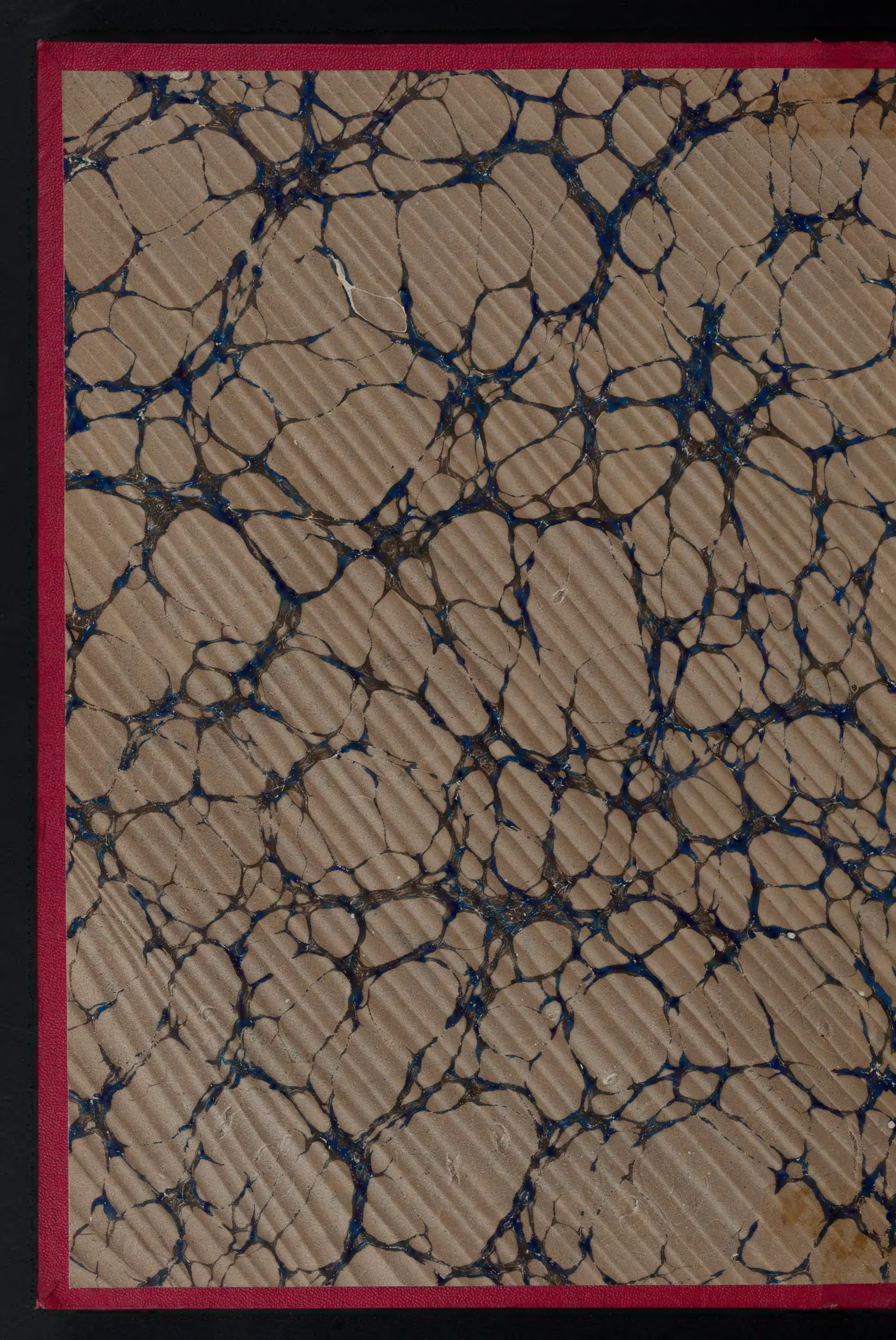
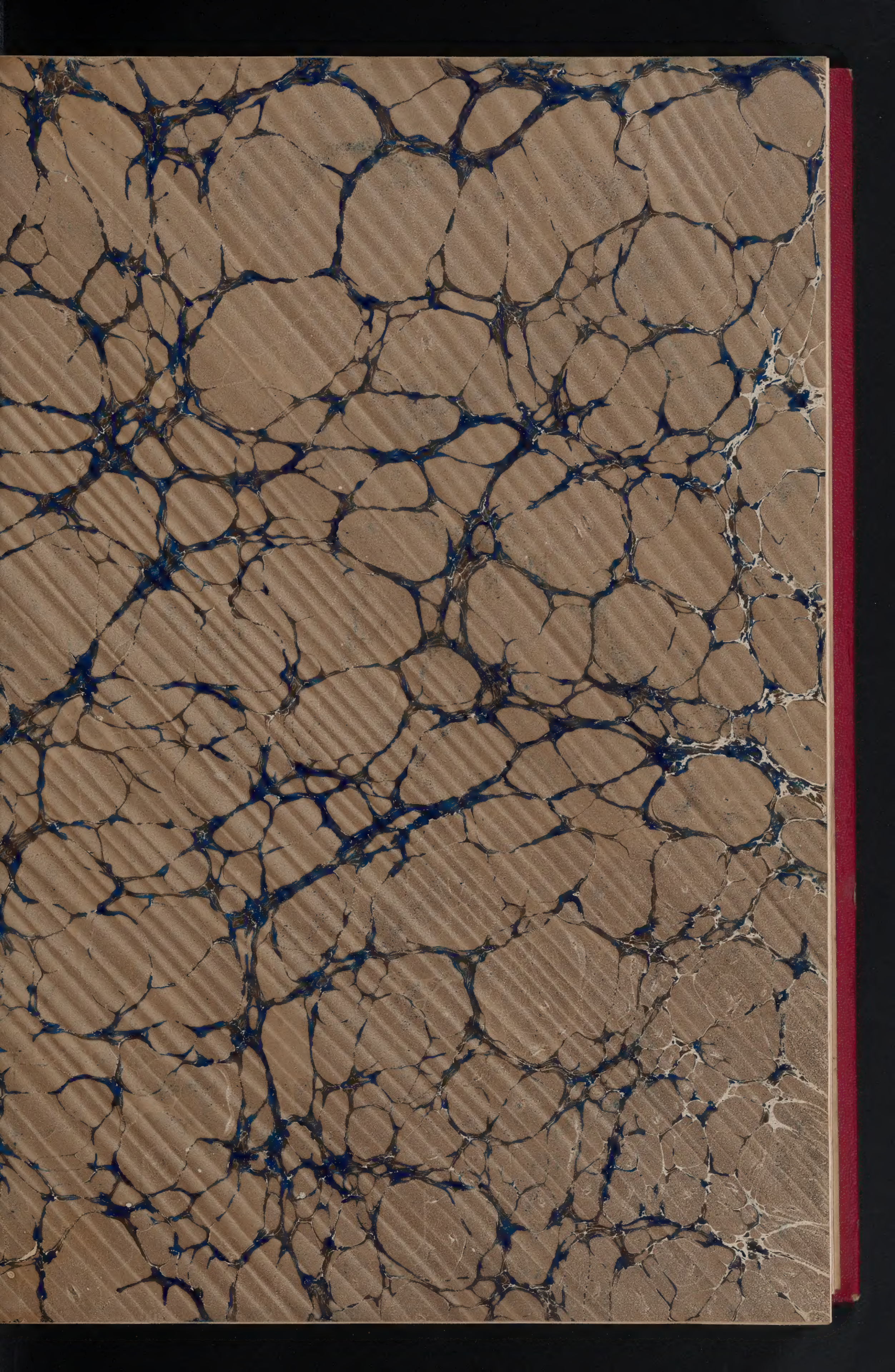






GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES



SÉRIE X

PORTRAITS DIVERS



SECTION III

PERSONNAGES CÉLÈBRES

SOUS LES RÈGNES DE HENRI II A HENRI IV

LA TRÉMOILLE

IIIe DU NOM (LOUIS, SIRE DE)

PREMIER DUC DE THOUARS, PRINCE DE TARENTE ET DE TALMOND, COMTE DE TAILLEBOURG,

Fils aîné de François de la Trémoille, vicomte de Thouars, et d'Anne de Laval;
— né en 1521;
— marié, le 29 juin 1549, à Jeanne de Montmorency, seconde fille d'Anne, duc de Montmorency, connétable de France,
et de Madeleine de Savoie; — mort le 25 mars 1577.

Ancien tableau[1], gravé par Lerouge.

Moreri dit que le prince de Talmond, qui était chevalier de l'ordre du roi, commandait en 1567 les pays situés sur la Loire, et qu'en 1576 il avait été nommé par Henri III lieutenant général en Poitou. Il mourut à l'âge de cinquante-six ans.

LA ROCHEFOUCAULD

(SILVIE PIC DE LA MIRANDOLE, COMTESSE DE)

ET DE RANDAN,

Fille aînée de Galéas Pic, IIe du nom, comte de la Mirandole et de Concordia, et d'Hippolyte de Gonzague;
— née en 1530; — mariée en 1552,
à François de La Rochefoucauld, IIIe du nom, comte de La Rochefoucauld, prince de Marsillac et comte de Randan,
dont elle fut la première femme; — morte en 1556.

Ancien tableau, gravé par Mauduisson.

MONTMORENCY

(GUY DE LAVAL)

MARQUIS DE NESLE, COMTE DE JOIGNY ET DE MAILLÉ, GENTILHOMME DE LA CHAMBRE DU ROI,

Fils aîné de Jean de Laval-Montmorency, marquis de Nesle, comte de Joigny et de Maillé,
et de Renée de Rohan,
veuve : 1° de François de Rohan, seigneur de Gié et du Verger; 2° de René de Laval, seigneur de Loüé,
frère puîné de son mari; — né le 28 juillet 1565;
— marié, en février 1585, à Marguerite Huraut de Cheverny, fille aînée de Philippe Huraut,
comte de Cheverny et de Limours, chancelier de France, et d'Anne de Thou;
— mort sans postérité le 12 avril 1590.

Tableau du temps, gravé par Mauduisson.

Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roi, il était gentilhomme de sa chambre, et il mourut à l'âge de vingt-cinq ans, des suites des blessures qu'il avait reçues à la bataille d'Ivry.

(1) Autour de la bordure, qui est de l'époque de ce portrait, on lit : Lovis de La Trémoille, Duc, de, Tho, P. de, France. Et dans le haut du tableau : Anno 1593.







LENONCOURT

(ROBERT DE)

CARDINAL, ARCHEVÊQUE D'EMBRUN,

Fils de Thierry, seigneur de Lenoncourt;

— né..... ; — mort le 4 février 1561.

Ce prélat n'a laissé à l'histoire d'autre souvenir que celui de ses vertus pastorales et des dignités ecclésiastiques qui furent entassées sur sa tête. Créé cardinal par le pape Paul III en 1538, il était évêque de Metz en 1552, lorsque Henri II s'empara de cette ville et l'aida à y établir sa domination. Il reçut du roi de France les archevêchés d'Embrun et d'Arles, ainsi que les riches abbayes de Saint-Remy de Reims et de la Charité-sur-Loire. Ce fut dans cette dernière qu'il mourut, en 1561.

LA ROCHEFOUCAULD

(FRANÇOIS, COMTE DE)

TROISIÈME DU NOM, PRINCE DE MARCILLAC,

— né..... ; — mort le 24 août 1572.

Fils aîné de François, deuxième du nom, comte de la Rochefoucauld, et d'Anne de Poliguac, dame de Randan.

François, comte de la Rochefoucauld, se conduisit en brave gentilhomme au siége de Metz (1552), et fut un des prisonniers de la bataille de Saint-Quentin (1557). Ayant embrassé la religion réformée, il suivit la fortune du parti huguenot dans les bataille de Dreux (1562), de Saint-Denis (1567), et de Moncontour (1569). Lorsque, après la paix de 1570, les seigneurs réformés affluèrent à la cour, François de la Rochefoucauld s'y fit remarquer par l'aimable enjouement de son caractère. Charles IX le traitait avec une affectueuse familiarité; quelques instants avant que commençât le massacre de la Saint-Barthélemy, il fit d'inutiles efforts pour le retenir près de lui au Louvre et le dérober ainsi à la mort qui l'attendait dans sa demeure.

STROZZI

(PHILIPPE)

SEIGNEUR D'ÉPERNAY ET DE BRESSUIRE, COLONEL GÉNÉRAL DE L'INFANTERIE FRANÇAISE.

Fils aîné de Pierre Strozzi, maréchal de France, et de Laodamie de Médicis;

— né à Venise, au mois d'avril 1541 ; — mort le 26 juillet 1582.

Philippe Strozzi, né d'une illustre famille exilée de Florence, fut placé, en 1542, comme enfant d'honneur auprès du petit-fils de François Ier, plus tard François II. A quinze ans, il s'enfuit de la maison paternelle pour aller se battre en Piémont, à l'armée du maréchal de Brissac. Il était au siége de Calais, sous le duc de Guise, en 1558. Il combattit vaillamment à Jarnac. En 1569, il était dans l'armée royale à Moncontour, et, au siége de la Rochelle, il étonna de son audace amis et ennemis. Brantôme et tous les historiens contemporains rendent hommage aux améliorations que lui dut l'infanterie dans son armement et sa discipline. Lorsque Catherine de Médicis voulut soutenir contre Philippe II les droits d'Antonio de Crato sur la couronne de Portugal, elle lui confia le commandement de la flotte destinée à combattre les Espagnols. Strozzi fit voile pour les Açores au mois de mai 1582, et trouva la mort dans un combat naval devant l'île Saint-Michel.







RAMUS

(DIT PIERRE LA RAMÉE),

PHILOSOPHE.

Né à Cuthe, ancien village du Vermandois, vers 1515; — mort le 25 août 1572.

Ramus, novateur intelligent et hardi, introduisit d'utiles réformes dans l'enseignement public en France. Né d'une famille pauvre, il fit son éducation presque sans maître dans le collége de Navarre, où il servait comme domestique, et, tout jeune encore, dans les épreuves qu'il subit pour être reçu maître ès arts, il jeta son premier défi à l'autorité jusqu'alors incontestée d'Aristote. Tous ses travaux, tous les efforts de son esprit tendirent dès lors à abattre l'idole qu'il avait commencé d'ébranler, et, en 1543, il publia, avec ses Instructions dialectiques, ses Remarques sur la dialectique du philosophe grec. Une immense rumeur s'éleva aussitôt dans l'école : le réformateur de la science philosophique fut traité de séditieux et d'impie, comme s'il eût attaqué l'Évangile, et la bienveillance de François Ier ne put le défendre d'un arrêt qui lui interdisait à l'avenir d'écrire ou d'enseigner contre Aristote. Cependant, deux ans après, la protection du cardinal de Lorraine fit annuler cette absurde sentence. Ramus fut nommé principal du collége de Presles, et Henri II, en 1551, lui donna, au collége Royal, la chaire de philosophie et d'éloquence. Il y siégea pendant dix années avec éclat, et ce fut alors que se développèrent successivement les diverses parties du vaste plan qu'il avait conçu pour la réforme des études : ce fut alors qu'il publia ses traités de Rhétorique, de Grammaire grecque, latine et française, dans lesquels il heurtait les préjugés régnants avec une intrépide assurance.

Dans la nuit fatale de la Saint-Barthélemy, une bande d'assassins vint le surprendre au collége de Presles et le jeta, tout percé de coups, dans la rue. Il était âgé de soixante et dix ans.

PIERRE VETTORI

SAVANT ITALIEN.

Né à Florence, le 11 juillet 1499; — mort le 18 décembre 1585.

« Il est impossible, dit Tiraboschi dans son Histoire de la littérature italienne, de se faire une juste idée de tous les travaux de Vettori, comme philologue et comme critique. Dans ce siècle de l'érudition, aucun savant n'a rendu plus de services aux lettres grecques et latines. » Le catalogue de ses ouvrages est immense. Florence lui accorda tous les honneurs dont elle pouvait combler un de ses enfants depuis qu'elle avait cessé d'être libre; le pape Jules III le nomma chevalier et comte, et il fut recherché, admiré dans toute l'Italie. Il vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingt-six ans.

CHARLES SIGONIUS

SAVANT ITALIEN.

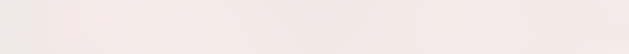
Né à Modène, en 1520; — mort en 1584.

Carlo Sigonio professa successivement les belles-lettres et l'éloquence à Modène sa patrie, à Venise et à Padoue (1546-1560). Son nom remplissait l'Italie. Les travaux de Sigonio embrassèrent la philologie, les antiquités romaines et l'histoire du moyen âge; il fut le premier à signaler l'importance qu'il y a pour cette histoire dans la science de la diplomatique, et il répandit sur les faits la lumière de quelques documents originaux inconnus avant lui et déchiffrés par son savoir et sa patience. Il mourut dans sa maison de plaisance, près de Modène, en 1584.

philosophiæ professor Regius







BOURBON

(PREMIER DU NOM, PRINCE DE CONDÉ, LOUIS DE),

Septième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon ;
—né à Vendôme, le 7 mai 1530; — marié : 1°, le 22 juin 1551, à Éléonore de Roye, fille aînée de Charles, sire de Roye et de Muret, comte de Rouci, et de Madeleine de Mailli, dame de Conti ; — 2°, le 8 novembre 1565, à Françoise de Longueville, fille de François d'Orléans, duc de Longueville, marquis de Rothelin, et de Jacqueline de Rohan ; — mort le 13 mars 1569.

Le prince de Condé, de qui devait sortir une si illustre lignée, parut à la cour de Henri II en simple cadet de grande maison, avec une charge de gentilhomme de la chambre. Il épousa, en 1551, Éléonore de Roye, petite-nièce du connétable de Montmorenci. Le vieux courtisan cherchait, dans cette alliance avec le sang royal, un appui contre le pouvoir toujours croissant de la maison de Lorraine. Au lendemain même de ce mariage, le prince de Condé alla servir comme volontaire en Piémont, à la savante école du maréchal de Brissac, et l'année suivante il courut au siége de Metz prendre sa place dans l'armée de gentilshommes assemblée sous les ordres du duc de Guise. On y remarqua sa brillante valeur. Il crut alors que son nom et ses services lui donnaient des droits au gouvernement de la Picardie : il demanda cette faveur, que lui refusa la politique égoïste des Guises. Cependant le jeune prince, avec l'éclat de son esprit et de son courage, ne pouvait se résigner longtemps au rôle obscur où la cour prétendait l'ensevelir : il trouva dans les nouveautés du calvinisme le moyen de fortune que cherchait son ambition, et fut l'âme des premiers mouvements du parti huguenot en France. Il était le *capitaine muet* de la conjuration d'Amboise, et, quoique dénoncé à la cour, il sut étonner son fier ennemi, le duc de Guise lui-même, par son audacieuse contenance. On ne lui fit pas aussi beau jeu, quelques mois après, aux états généraux d'Orléans (1560), et il ne tint pas à François de Lorraine et au cardinal son frère que l'arrêt de mort prononcé contre lui ne fût exécuté. Mais leur haine n'obtint point cette satisfaction, et Catherine de Médicis, devenue régente par la mort de François II, rendit au prince de Condé la liberté avec son rang à la cour. Il n'en resta pas moins le chef avoué des huguenots, se fit l'organe de leurs réclamations et de leurs doléances, et, après le massacre de Vassi, ne recula plus devant la guerre civile (1562). Malgré son activité et sa bravoure, il n'y fut pas heureux, et les trois prises d'armes qu'il commanda furent marquées pour lui par autant de défaites : à la bataille de Dreux (19 décembre 1562), il fut vaincu et pris par le duc de Guise; à celle de Saint-Denis, en 1567, il vit tomber à ses pieds le vieux connétable de Montmorenci, mais ne s'en retira pas moins devant l'armée royale; à Jarnac enfin, il combattit en héros, mais ce fut pour y trouver la mort (15 mars 1569). Le prince de Condé, malgré son attachement public au calvinisme, n'en avait point les mœurs austères, et il se conformait moins aux rigoureux enseignements des ministres huguenots qu'aux exemples de la cour de Catherine de Médicis.

SAINT-MÉGRIN

(PAUL DE STUER DE CAUSSADE, SEIGNEUR DE),

Second fils de François de Stuer de Caussade, vicomte, baron et seigneur de Puiscornet, et d'Anne de Maillé de La Tour-Landri;
— né....; — mort le 21 juillet 1578.

Saint-Mégrin n'est connu dans l'histoire que pour avoir été l'un des mignons de Henri III. Il eut l'imprudence de se vanter des bonnes grâces de la duchesse de Guise, et l'époux de cette princesse le fit assassiner au sortir du Louvre, le 21 juillet 1578.

ÉLÉONORE D'AUTRICHE

REINE DE FRANCE,

Fille de Philippe Ier, dit le Beau, archiduc d'Autriche, roi de Castille, et de Jeanne, dite la Folle;
—née à Louvain, en 1498; — mariée : 1°, en 1519, à Emmanuel, dit le Grand et le Fortuné, roi de Portugal;
— 2°, en juillet 1530, à François Ier, roi de France; — morte à Talaveyra, le 18 février 1558.

Éléonore d'Autriche resta veuve du roi de Portugal Emmanuel en 1521. L'empereur Charles-Quint, son frère, songea un moment à lui donner pour époux le connétable de Bourbon, passé dans les rangs de l'armée impériale, et à rétablir en leur faveur l'ancien royaume de Bourgogne. Mais la bataille de Pavie et la captivité de François Ier donnèrent bientôt cours à de nouveaux projets. Le roi prisonnier, en recouvrant la liberté, promit de prendre pour épouse la sœur de son vainqueur (1526). Ce mariage ne fut toutefois célébré que quatre années après, lorsque le traité de Cambrai eut rétabli définitivement la paix entre les maisons d'Autriche et de France. La reine Éléonore survécut onze ans à François Ier, et alla achever ses jours en Espagne.

CLAUDE DE FRANCE

DUCHESSE DE LORRAINE ET DE BAR,

Deuxième fille de Henri II, roi de France, et de Catherine de Médicis;
— née à Fontainebleau, le 12 novembre 1547; — mariée le 22 janvier 1558, à Charles III, duc de Lorraine et de Bar,
fils de François Ier, duc de Lorraine et de Bar, et de Christine de Danemarck; — morte le 20 février 1575.

Cette princesse n'avait que dix ans lorsque son père, Henri II, la maria en 1558 à Charles II, duc de Lorraine. Elle mourut dans sa vingt-huitième année, et fut enterrée dans l'église des Cordeliers de Nanci.

LOUISE DE LORRAINE

REINE DE FRANCE,

Seconde fille de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur, comte de Vaudémont, et de Marguerite d'Egmont, sa première femme;
—née le 15 avril 1553; — mariée à Reims, le 14 février 1575, à Henri III, roi de France; — morte le 29 janvier 1601.

Cette princesse fut élevée à la cour de son cousin le duc de Lorraine. Le duc d'Anjou la vit en traversant Nanci pour se rendre en Pologne, et fut frappé de sa beauté (1573). Rentré en France pour y succéder à son frère, Henri III se souvint de l'impression que lui avait faite Louise de Lorraine, et la demanda en mariage (1575). La reine exerça d'abord sur le cœur de son mari un empire qui excita la jalousie de Catherine de Médicis; mais Henri III se détacha bientôt d'elle pour se livrer avec ses favoris à de honteuses débauches, et Louise de Lorraine vécut dès lors oubliée à la cour, jusqu'à la fin tragique du roi son mari (1589). Elle demanda justice à Henri IV contre les complices de Jacques Clément, et s'opposa jusqu'au bout, mais inutilement, à l'enregistrement de l'acte d'oubli promulgué par ce prince. Elle crut dès lors n'avoir plus rien à faire avec le monde, et se retira au château de Moulins, où sa vie s'acheva dans les austérités et les bonnes œuvres. Elle mourut le 29 janvier 1601, à l'âge de quarante-sept ans.









CATHERINE DE MÉDICIS,

REINE DE FRANCE,

Fille unique et héritière de Laurent de Médicis, deuxième du nom, duc d'Urbin,
et de Madeleine de La Tour, dite de Boulogne; — née à Florence le 13 avril 1519; — mariée à Marseille,
par traité du 27 octobre 1533, à Henri, duc d'Orléans,
depuis Henri II, Roi de France, second fils de François Ier, Roi de France,
et de Claude de France; — morte le 5 janvier 1589.

Peint par Clouet, gravé par Pigeot.

Catherine de Médicis, rapporte Moreri, avait été naturalisée Française dans l'année 1519. Son mariage avec Henri II, Roi de France, alors duc d'Orléans, fut conclu à Marseille en 1533, lors de l'entrevue du Pape Clément VII (Jules de Médicis) et de François Ier. Elle fut couronnée à Saint-Denis le 10 juin 1549; fit ensuite son entrée solennelle à Paris le 18 du même mois. Catherine de Médicis fut trois fois régente : la première en 1552, pendant un voyage de Henri II en Lorraine; la seconde pendant la minorité de Charles IX, depuis l'année 1560 jusqu'en 1563, et la dernière après la mort de Charles IX jusqu'au moment de l'arrivée de Henri III. Elle mourut au château de Blois à l'âge de soixante-dix ans.

NEMOURS

(JACQUES DE SAVOIE, DUC DE)

COMTE DE GÉNEVOIS, MARQUIS DE SAINT-SORLIN, COLONEL GÉNÉRAL DE L'INFANTERIE FRANÇAISE,

Fils aîné de Philippe de Savoie, duc de Nemours, et de Charlotte d'Orléans-Longueville,
fille de Louis d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville, et de Jeanne de Hochberg, marquise de Rothelin;
— né à l'abbaye de Vauluisant le 12 octobre 1531; — marié à Saint-Maur-les-Fossés, en 1566,
à Anne d'Este-Ferrare, duchesse de Guise, comtesse de Gisors
et dame de Montargis, fille d'Hercule d'Este, deuxième du nom, duc de Ferrare,
et de Renée de France, veuve de François de Lorraine, duc de Guise;
— mort le 15 juin 1585.

Tableau du temps attribué à Clouet, gravé par Pigeot.

« Le duc de Nemours fit, dit Brantôme, ses jeunes guerres en Piémont par deux à trois voyages qu'il y fit, et en France aux siéges de Bouloigne, de Metz (1553) et la bataille de Renty (1554), etc... » (*Vie des Hommes illustres*, t. III, p. 161.) Colonel général de l'infanterie française en 1556, le duc de Nemours suivit le duc de Guise dans son expédition de Naples. Colonel général de la cavalerie en 1558, il se trouva la même année au siége de Thionville, et s'empara du château de Noisay en 1560. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1561, gouverneur et lieutenant général du Lyonnais en 1562, il assista en 1565 aux états-généraux tenus à Moulins, et commandait à la bataille de Saint-Denis en 1567. Il mourut à Annecy à l'âge de cinquante-quatre ans.

(*Chron. milit.*)

Nos 1888, 1949.
(Série X, Section 3



Catherine de Médicis.
Reine de France











LA ROCHE-SUR-YON

(PHILIPPINE DE MONTESPEDON)

DAME DE BEAUPRÉAU ET DE CHEMILLÉ, PRINCESSE DE LA ROCHE-SUR-YON,

Fille unique de Joachim de Montespedon, baron de Chemillé et seigneur de Beaupréau, et de Jeanne de La Haye;
— Née...... — Mariée : 1° à René, seigneur de Montéjan, maréchal de France; — 2°, en 1559, à Charles de Bourbon, prince de La Roche-sur-Yon; — morte le 12 avril 1578.

Philippine de Montespedon fut une des dames d'honneur de Catherine de Médicis, avant d'entrer dans la maison de Bourbon par son mariage avec Charles de La Roche-sur-Yon, cadet de la seconde branche de Montpensier.

CAPELLO

(BIANCA)

GRANDE DUCHESSE DE TOSCANE,

Fille de Bartholoméo Capello, sénateur de Venise;
— née en 1542; — mariée le 12 octobre 1578, à François-Marie de Médicis, premier du nom, grand-duc de Toscane;
— morte le 19 octobre 1587.

Bianca Capello, fille d'un sénateur de Venise, fut séduite par un jeune Florentin sans naissance et sans fortune qui l'emmena dans sa patrie. Là elle charma les regards de François de Médicis, fils du grand-duc Cosme Ier, et devint bientôt sa maîtresse. Bianca Capello, haïe et repoussée par Cosme, qui voulait faire épouser à son fils l'archiduchesse Jeanne d'Autriche, employa toutes les ruses de son esprit et les séductions de sa beauté, pour conserver le cœur de son amant, qui, marié même, ne rompit pas ses liens avec elle (1565). Ayant succédé à son père en 1574, et devenu veuf en 1578, François de Médicis se laissa subjuguer par l'ascendant de sa maîtresse jusqu'au point de l'épouser secrètement, et peu après, Bianca Capello ayant reçu du sénat de Venise le titre pompeux de *fille véritable et particulière de la république* (16 juin 1579), son mariage avec le grand-duc fut publiquement annoncé. Bianca Capello essaya vainement de donner pour successeur à François de Médicis un enfant supposé, élevé à la cour comme son fils. Elle fut emportée par la même maladie que son mari, et le même jour, à l'âge de quarante-cinq ans.

SOURDIS

(ANNE DE ROSTAING)

DAME D'ESCOUBLEAU ET BARONNE DE SOURDIS,

Fille de Tristan de Rostaing, seigneur de Thieux, chevalier des ordres du roi, grand maître des eaux et forêts de France, et de Françoise Robertet;
— née.... — mariée : 1° à René d'Escoubleau, seigneur et baron de Sourdis; 2°, en 1568, à Jacques de La Veuche, baron de Montignac; — morte vers 1625.

MONTMORENCI

(LOUISE DE BUDOS)

DAME DE VACHÈRES, DUCHESSE DE MONTMORENCI,

Fille de Jacques de Budos, vicomte de Portes, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et de Catherine de Clermont-Montoison; — née le 13 juillet 1575; — mariée : 1° à Jacques de Gramont, seigneur de Vachères; 2°, à Agde, le 29 mars 1593, à Henri Ier, duc de Montmorenci, pair, maréchal et connétable de France, chevalier des ordres du roi, second fils d'Anne, duc de Montmorenci, connétable de France, et de Madeleine de Savoie; — morte à Chantilly, le 26 septembre 1598.

MOONSIA

(MADELEINE)

On ignore la date de sa naissance et de sa mort : on sait seulement qu'elle se distingua au siége que soutint la ville de Leyde contre les Espagnols en 1574.

INNOCENT IX

(JEAN-ANTOINE FACCHINETTI),

PAPE,

Né à Bologne, en 1519; — mort le 30 décembre 1591.

Innocent IX, dont l'historien de Thou loue les vertus et les lumières, n'eut point le temps de réaliser les espérances que donnait son avénement au pontificat. Il ne resta que deux mois assis dans la chaire de saint Pierre, et mourut le 30 décembre 1591, à l'âge de soixante et douze ans.

LÉON XI

(ALEXANDRE-OCTAVIEN DE MÉDICIS)

PAPE,

Né en 1535; — mort le 25 avril 1605.

Le cardinal Alexandre de Médicis, plus connu sous le nom de cardinal de Florence, fut envoyé comme légat en France par Clément VIII en 1596, et apporta dans cette délicate mission les dispositions les plus sages et les plus conciliantes. Il contribua puissamment à amortir le reste des ardentes passions de la Ligue, en donnant l'exemple du respect et de l'affection pour Henri IV, et eut l'honneur de rétablir, par la médiation du saint-siége, la paix entre les couronnes de France et d'Espagne. Clément VIII, qui mieux que tout autre appréciait ses vertus et ses talents, lui avait annoncé qu'il serait son successeur : il ne le fut que pendant vingt-sept jours, et mourut à l'âge de soixante et dix ans.







ANTOINE DE BOURBON,

ROI DE NAVARRE, PRINCE DE BÉARN, DUC DE VENDOME, DE BEAUMONT ET D'ALBRET,

Second fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, comte de Soissons,
et de Françoise d'Alençon, veuve de François d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville, première fille de Réné,
duc d'Alençon, et de Marguerite de Lorraine; — né au château de La Fère, en Picardie, le 22 avril 1518;
— marié à Moulins le 20 octobre 1548 à Jeanne d'Albret, Reine de Navarre;
— mort le 17 novembre 1562.

Tableau du temps, gravé par **Oleszczynski.**

Antoine de Bourbon porta d'abord le titre de duc de Vendôme, et devint Roi de Navarre en 1555 après la mort de Henri d'Albret, son beau-père. Il fut amiral et gouverneur de Guienne la même année, et lieutenant général du royaume pendant la minorité de Charles IX. Il mourut aux Andelys à l'âge de quarante-quatre ans, des suites d'une blessure qu'il avait reçue au siége de Rouen.

(*Le P. Anselme.*)

JEANNE D'ALBRET,

REINE DE NAVARRE, PRINCESSE DE BÉARN, COMTESSE DE FOIX, ETC.,

Fille unique et héritière de Henri d'Albret, deuxième du nom, Roi de Navarre,
et de Marguerite d'Orléans-Angoulême (Marguerite de Valois), sœur de François Ier, Roi de France; — née en 1528;
— mariée à Moulins le 20 octobre 1548 à Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, de Beaumont et d'Albret;
— morte à Paris le 9 juin 1572.

Tableau du temps*, gravé par **Oleszczynski.**

Jeanne d'Albret avait d'abord été mariée à l'âge de douze ans, le 15 juillet 1540, à Guillaume, duc de Clèves; mais elle n'habita pas avec lui et resta en France. Ce mariage fut déclaré nul en 1542 par le Pape Paul III (Alexandre Farnèse.) Elle apporta en dot le royaume de Navarre à Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et fut la mère de Henri IV.

(*) Cette princesse est représentée en habit de veuve.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

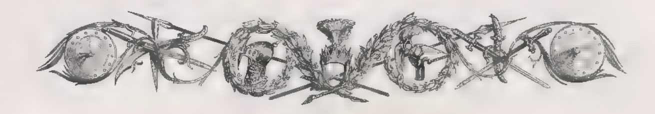
Nos 1891, 1892.
(Série X, Section 3.)



[illegible] d'Albret.
[illegible]



[illegible]
[illegible]



BABOU

(JEAN)

SEIGNEUR DE LA BOURDAISIÈRE ET DE THUISSEAU, BARON DE SAGONNE,

Fils de Philibert Babou, secrétaire du Roi, et de Marie Gaudin, dame de La Bourdaisière et de Thuisseau; — né...; — marié à Blois, le 6 décembre 1539, à Françoise Robertet, fille de Florimond Robertet, baron d'Alluye, et de Michelle Gaillard; — mort le 11 octobre 1569.

Tableau attribué à Clouet, gravé par BERTONNIER.

Jean Babou était gouverneur de François de France, duc d'Alençon; il commandait l'artillerie à la bataille de Saint-Denis en 1567. Créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1568, il se trouva à la bataille de Jarnac, le 13 mars 1569. Nommé conseiller d'état le 25 mai suivant, le marquis d'Estrées se démit en sa faveur de la charge de grand-maître de l'artillerie, mais il mourut avant d'en avoir reçu les provisions, à l'âge d'environ cinquante-cinq ans.

(*Biogr. univ.*)

COLIGNY

(ODET DE)

CARDINAL DE CHATILLON, ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE, ÉVÊQUE ET COMTE DE BEAUVAIS, ABBÉ DE SAINT-BENIGNE DE DIJON, COMTE ET PAIR DE FRANCE,

Deuxième fils de Gaspard de Coligny, premier du nom, seigneur de Coligny, d'Andelot, etc., maréchal de France, et de Louise de Montmorency; — né le 10 juillet 1517; — marié le 1er décembre 1564 à Elisabeth de Hauteville, dame de Loré, fille de Samson, seigneur de Hauteville, et de Marguerite de Loré; — mort le 14 février 1571.

Tableau du temps, gravé par BERTONNIER.

Odet de Coligny avait été nommé cardinal par le pape Clément VII (Jules de Médicis), à l'époque du concordat de Marseille, le 7 novembre 1533. Ayant embrassé le calvinisme, il fut rayé de la liste des cardinaux sous le pontificat de Pie IV (Jean-Ange de Médicis), le 31 mars 1563. Il se retira en Angleterre, où il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans.

(*Moreri.*)





MONTGOMMERY

(GABRIEL DE LORGES)

SEIGNEUR DE LORGES, CAPITAINE DE LA GARDE ECOSSAISE DE HENRI II,

Fils de Jacques de Lorges, comte de Montgommery, capitaine de la garde écossaise du Roi, et de Claudine de La Boissière; — né..., — mort le 27 mai 1574.

Peint par Féron, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Bertonnier.

Montgommery conduisit en 1545 les secours envoyés par François Ier à la Reine Marie de Lorraine, mère de Marie Stuart et régente du royaume d'Ecosse. Gabriel de Montgommery, rapporte l'auteur de sa vie (Weiss, *Biogr. univ.*), est célèbre par le malheur qu'il eut de blesser Henri II dans le tournoi de la rue Saint-Antoine, donné à l'occasion du mariage de sa fille Elisabeth avec Philippe II, Roi d'Espagne, et de sa sœur Marguerite avec le duc de Savoie. Il devint un des principaux chefs des protestants en France.

CLERMONT D'AMBOISE

(LOUIS DE)

SEIGNEUR DE BUSSI, DIT LE BRAVE BUSSI, GOUVERNEUR D'ANJOU,

Fils aîné de Jacques de Clermont, dit d'Amboise, seigneur de Bussi et de Saxe-Fontaine, capitaine de cinquante hommes des ordonnances du Roi, et de Catherine de Beauveau, fille de Réné de Beauveau, seigneur de Moigneville; — né vers 1549; — mort le 19 août 1579.

Peint par Pingret, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Bertonnier.

« C'est, dit Brantôme, un preux très vaillant et généreux aux guerres partout où il s'est trouvé. Il a très bien combattu à la prise de Bains en Flandre; il n'oublia rien de sa charge de couronnel, qu'il ne s'en acquittast très vaillamment. A la prise de la ville de Fontenay en Poictou, estant mestre de camp, ainsy que le régiment qui estoit commandé pour y aller estant en garde, M. Bussy le prévint, et marchant devant y cuida faire une grande sédition pour la preséance. Au siége de Lusignan il combattit et en porta les marques; à celuy de Sainct-Lô il n'y fut pas blessé, mais il ne laissa à l'assaut de faire toutes les preuves d'armes qu'il est possible, aussi bien que ceux qui y furent blessez. » (*Vie des hommes illustres et grands capitaines françois*, t. IV, p. 73). Louis de Clermont d'Amboise était au nombre des gentilshommes de la maison du comte d'Anjou. Il fut gouverneur d'Angers, et mourut à l'âge de trente ans.

Nos 1897, 1953.
(Serie X, Section 3.)





CALVIN

(JEAN CAUVIN)

UN DES CHEFS DE LA RÉFORME AU SEIZIÈME SIÈCLE,

Fils de Gérard Cauvin, tonnelier, et de Jeanne Le Franc;
— né à Noyon le 10 juillet 1509;
— marié à Strasbourg en 1539 à Idelette de Burié, veuve de Jean Storder;
— mort à Genève le 27 mai 1564.

Tableau du temps, gravé par Conquy.

Calvin publia en 1632 un commentaire sur les deux livres de Sénèque *de Clementiâ.* Son nom de Cauvin, rapporte Moreri, latinisé dans le titre de ce commentaire (*Johannis Calvini... Commentarius*), fut dès lors changé en celui de Calvin, qu'il porta toujours depuis.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Renaud, gravé par Guilbaut.

N° 1899.
(Serie X, Section 5.)



PHILIPPE II,

ROI D'ESPAGNE, DE PORTUGAL SOUS LE NOM DE PHILIPPE Ier, DE NAPLES ET DE SICILE, SOUVERAIN DES PAYS-BAS, GRAND-MAITRE DE LA TOISON D'OR.

Fils de Charles-Quint, Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne, et d'Isabelle de Portugal; — né à Valladolid le 21 mai 1527; — marié : 1° en 1543 à Marie de Portugal, fille de Jean III, Roi de Portugal, et de Catherine d'Autriche, sœur de Charles-Quint; 2° le 25 juillet 1554 à Marie, Reine d'Angleterre, fille de Henri VIII, Roi d'Angleterre, et de Catherine d'Aragon; 3° le 27 juin 1559 à Elisabeth de France, fille aînée de Henri II et de Catherine de Médicis; 4° en 1570 à Anne-Marie, fille de l'Empereur Maximilien II et de Marie d'Autriche, fille de Charles-Quint; — mort le 13 septembre 1598.

Tableau du temps, gravé par Danois.

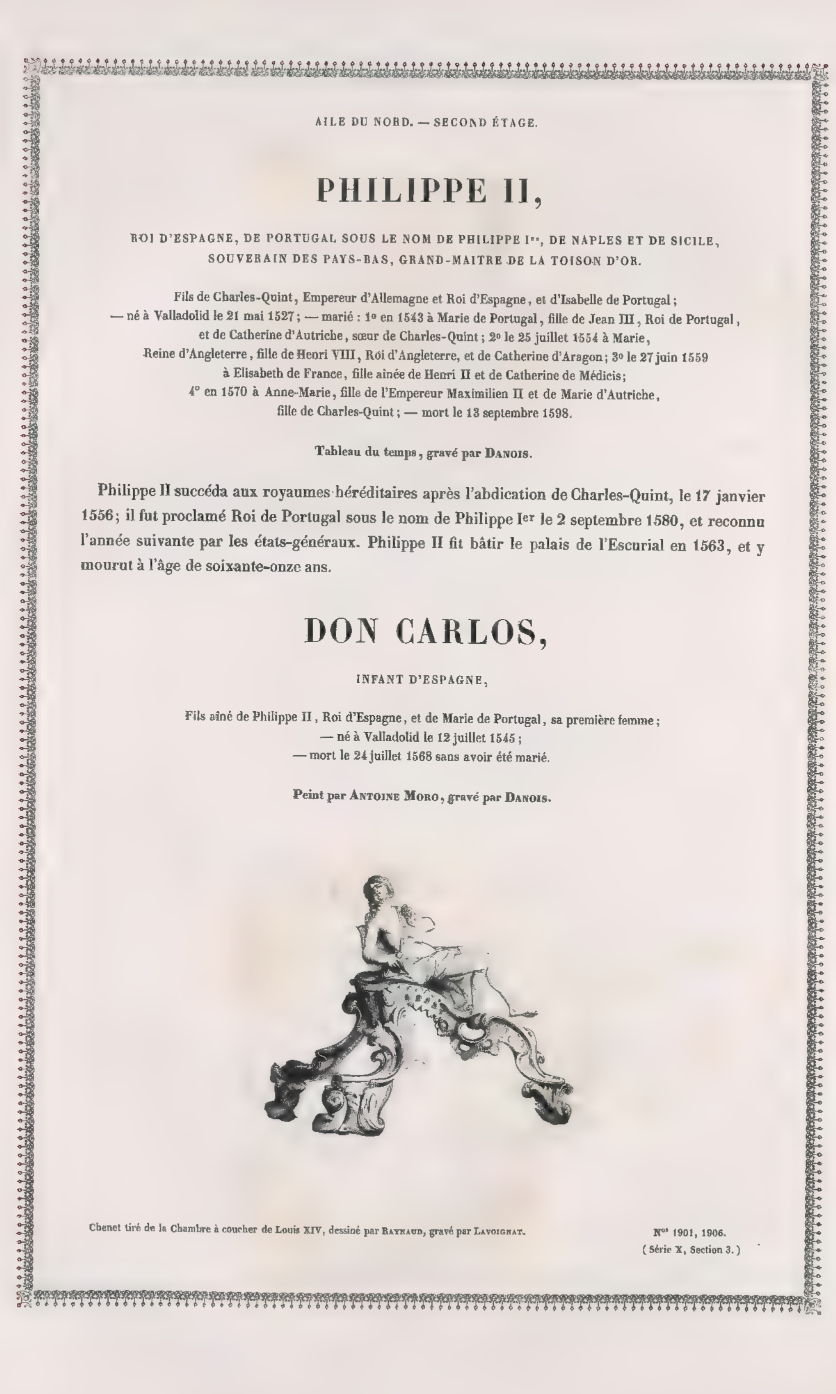
Philippe II succéda aux royaumes héréditaires après l'abdication de Charles-Quint, le 17 janvier 1556; il fut proclamé Roi de Portugal sous le nom de Philippe Ier le 2 septembre 1580, et reconnu l'année suivante par les états-généraux. Philippe II fit bâtir le palais de l'Escurial en 1563, et y mourut à l'âge de soixante-onze ans.

DON CARLOS,

INFANT D'ESPAGNE,

Fils aîné de Philippe II, Roi d'Espagne, et de Marie de Portugal, sa première femme; — né à Valladolid le 12 juillet 1545; — mort le 24 juillet 1568 sans avoir été marié.

Peint par Antoine Moro, gravé par Danois.



Chenet tiré de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.

Nos 1901, 1906.
(Série X, Section 3.)



Don Carlos
Infant d'Espagne



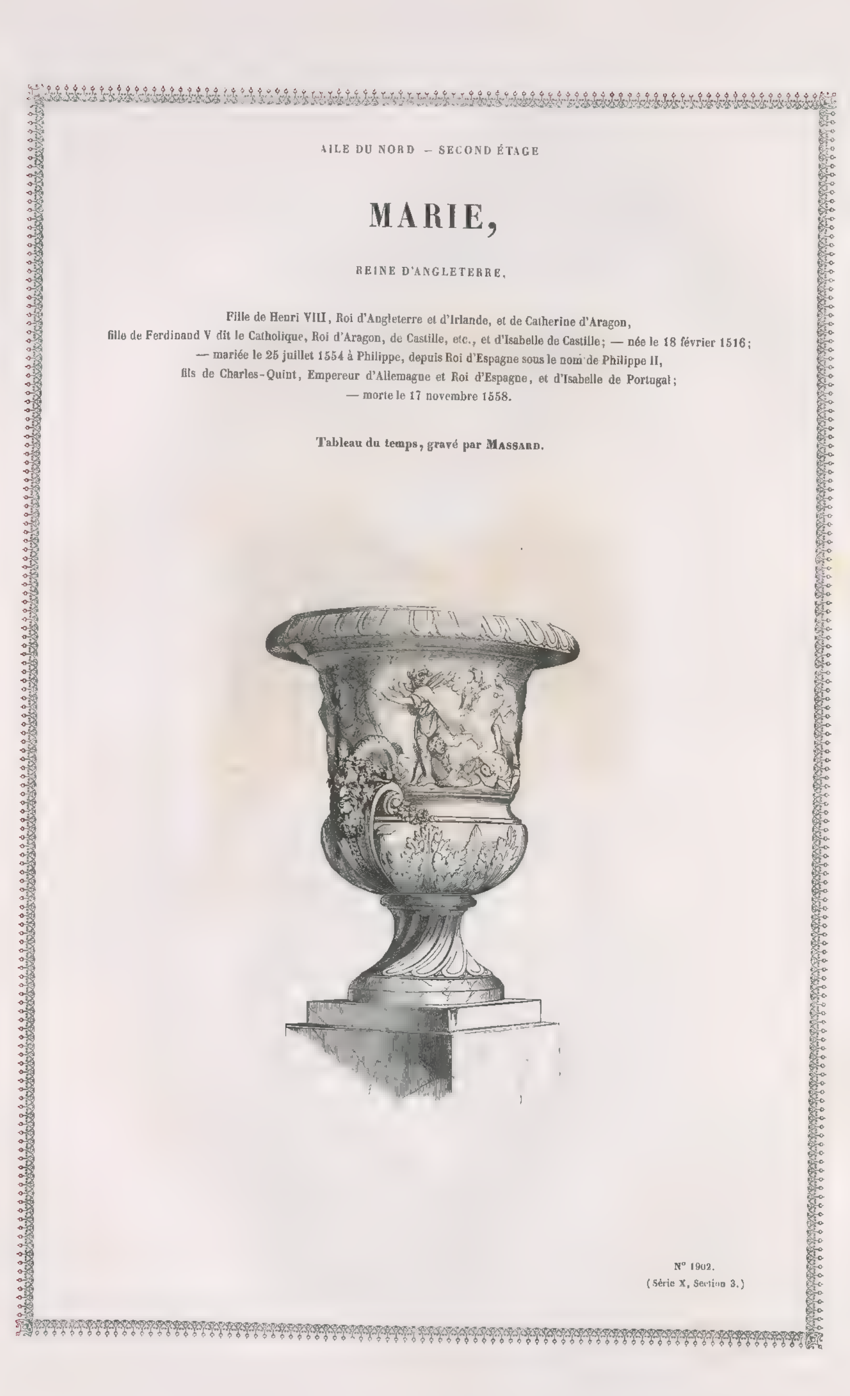
Philippe II
Roi d'Espagne

MARIE,

REINE D'ANGLETERRE,

Fille de Henri VIII, Roi d'Angleterre et d'Irlande, et de Catherine d'Aragon,
fille de Ferdinand V dit le Catholique, Roi d'Aragon, de Castille, etc., et d'Isabelle de Castille; — née le 18 février 1516;
— mariée le 25 juillet 1554 à Philippe, depuis Roi d'Espagne sous le nom de Philippe II,
fils de Charles-Quint, Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne, et d'Isabelle de Portugal;
— morte le 17 novembre 1558.

Tableau du temps, gravé par Massard.



N° 1902.
(Série X, Section 3.)



MARGUERITE D'AUTRICHE,

DUCHESSE DE PARME, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS,

Fille naturelle de Charles-Quint et de Marguerite Vangest; — née l'an 1522;
— mariée : 1° en 1535 ou 1536 à Alexandre de Médicis, premier duc de Toscane, gouverneur perpétuel de Florence, fils naturel de Laurent de Médicis, duc d'Urbin; 2° en 1538 à Octave Farnèse, duc de Camerino, puis de Parme et de Plaisance, fils de Pierre-Louis Farnèse, premier duc de Parme, etc., et de Hiéronyme des Ursins, fille de Louis, comte de Pitigliano;
— morte à Aquila, dans l'Abruzze, le 31 janvier 1586.

Tableau du temps, gravé par PEDRETTI.



PERRENOT

(ANTOINE)

CARDINAL DE GRAUVELLE,

Second fils de Nicolas Perrenot, seigneur de Grauvelle, premier conseiller d'Etat et garde-des-sceaux de l'Empereur Charles-Quint, et de Nicole de Bonvallot; — né à Besançon vers 1516;
— mort à Madrid le 21 septembre 1586.

Tableau du temps, gravé par PEDRETTI.

Chanoine et archidiacre de Besançon, puis évêque d'Arras en 1540, Perrenot accompagna son père aux diètes de Worms et de Ratisbonne. Il assista en 1545 au concile de Trente et succéda en 1549 à son père dans la charge de conseiller d'Etat et de garde-des-sceaux du royaume d'Espagne. Il fut en même temps premier conseiller de la princesse Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, premier archevêque de Malines et cardinal en 1561, sous le pontificat de Pie IV (Jean-Ange de Médicis), évêque de Sabine en 1578, vice-roi de Naples et archevêque de Besançon. Il mourut à l'âge de soixante-dix ans.

Tiré de la salle de l'Œil-de-Bœuf, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE père et fils.

Nos 1908, 1916.
(Série X, Section 3.)



Marguerite d'Autriche,
Duchesse de Parme ✝ 1586



Cardinal de Granvelle,

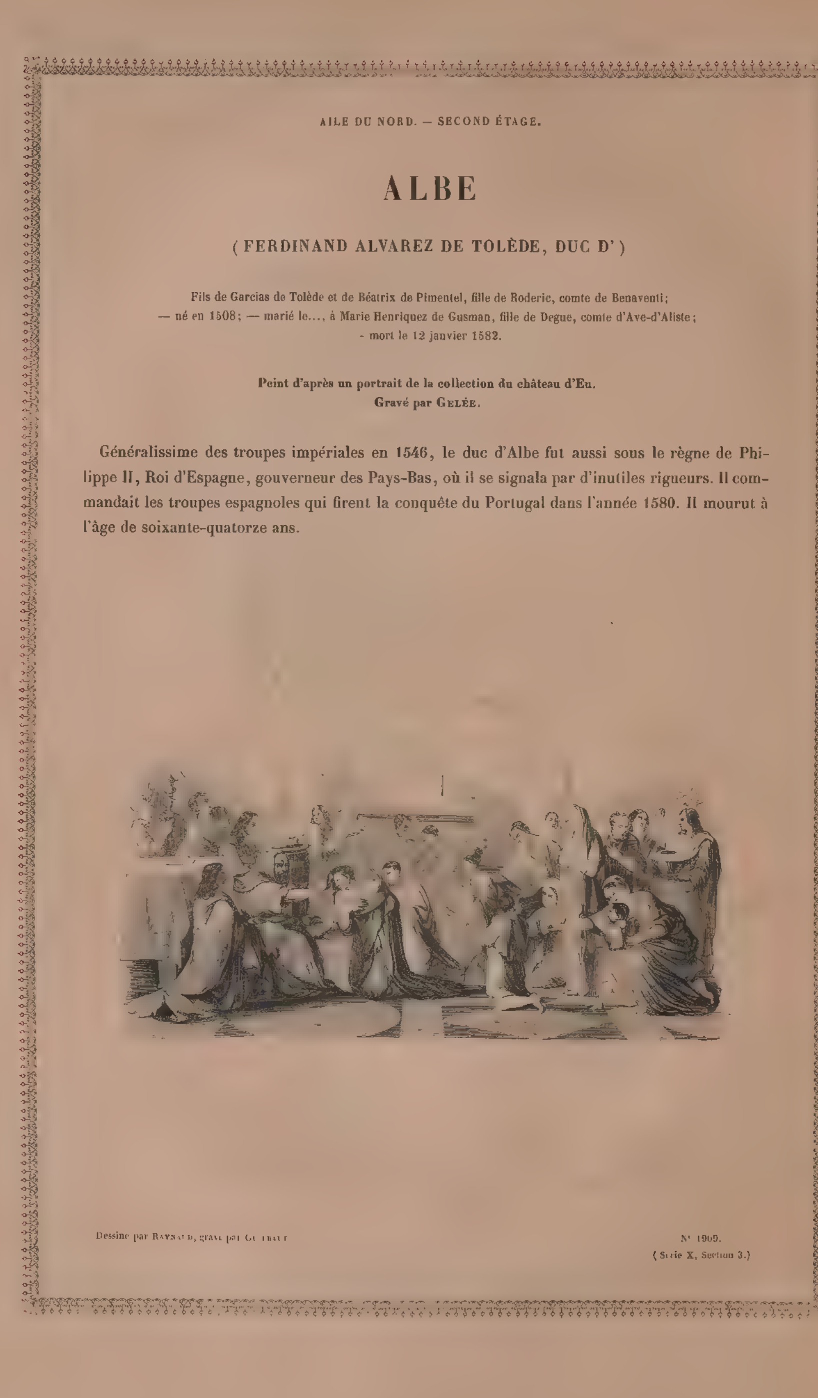
ALBE

(FERDINAND ALVAREZ DE TOLÈDE, DUC D')

Fils de Garcias de Tolède et de Béatrix de Pimentel, fille de Roderic, comte de Benaventi; — né en 1508; — marié le..., à Marie Henriquez de Gusman, fille de Degue, comte d'Ave-d'Aliste; - mort le 12 janvier 1582.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Gelée.

Généralissime des troupes impériales en 1546, le duc d'Albe fut aussi sous le règne de Philippe II, Roi d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas, où il se signala par d'inutiles rigueurs. Il commandait les troupes espagnoles qui firent la conquête du Portugal dans l'année 1580. Il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.



Dessiné par Raynaud, gravé par Guibault





GUILLAUME Ier DIT LE JEUNE

(GUILLAUME DE NASSAU-DILLENBOURG)

COMTE DE NASSAU, PRINCE D'ORANGE,

Fils de Guillaume, comte de Nassau, dit le Vieil, de Dillenbourg, de Beilstein et de Dietz, et de Julienne,
fille d'Othon, comte de Stolberg, veuve de Philippe, comte de Hanau;
— né le 16 avril 1533; — marié : 1° en 1551 à Anne d'Egmont, comtesse de Buren et de Leerdam, dame d'Ysselsteyn,
Craenendonck, Lannoy, etc., fille unique et héritière de Maximilien d'Egmont, comte de Buren et de Leerdam,
chevalier de la Toison-d'Or, conseiller et chambellan de l'Empereur Charles-Quint
et stathouder de Frise, et de Françoise de Lannoy, fille de Hugues, seigneur de Tronchines;
2° le 10 août 1561 à Anne-Marie de Saxe, qu'il répudia le... 1575,
fille de Maurice, électeur de Saxe, et d'Agnès, fille de Philippe-le-Magnanime, landgrave de Hesse,
et de Christine de Saxe; 3° à Brielle, le 12 juin 1574, à Charlotte de Bourbon,
quatrième fille de Louis II de Bourbon, duc de Montpensier, pair de France, etc.,
et de Jacqueline de Longwic, sa première femme, comtesse de Bar-sur-Seine,
fille puînée et héritière de Jean de Longwic, seigneur de Givry,
et de Jeanne, bâtarde d'Angoulême; 4° le 12 avril 1583 à Louise de Coligny, veuve de Charles,
seigneur de Téligny, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi,
et fille de Gaspard de Coligny, deuxième du nom, comte de Coligny,
amiral de France, et de Charlotte de Laval,
fille de Guy, comte de Laval, et d'Antoinette de Daillon;
— mort le 10 juillet 1584.

Peint par F. Porbus le père, gravé par Mauduison.

Guillaume de Nassau, institué héritier de la principauté d'Orange par son cousin René de Nassau en 1544, était en 1559 stathouder de Hollande, de Zélande et d'Utrecht, pour le Roi d'Espagne. Les Etats-Généraux ayant déclaré l'indépendance des provinces de Hollande et de Zélande en 1581, le reconnurent pour leur chef et souverain magistrat. Nommé duc de Brabant le 19 février 1582, il se rendit ensuite à Bruges, où il fut proclamé comte de Flandre. Il défendit avec une courageuse persévérance la liberté de ses compatriotes contre le Roi Philippe II, et mourut à Delft à l'âge de cinquante-deux ans.

ALEXANDRE FARNÈSE III,

DUC DE PARME ET DE PLAISANCE, GOUVERNEUR DES PAYS-BAS,

Fils d'Octave Farnèse, duc de Camerino, puis de Parme et de Plaisance, et de Marguerite d'Autriche,
fille naturelle de Charles-Quint, Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne, et veuve d'Alexandre de Médicis, duc de Florence;
— né en 1544; — marié en 1566 à Marie de Portugal, fille d'Edouard, prince de Portugal,
duc de Guimaranas ou Guimaraens, connétable de Portugal, et d'Isabelle, fille de Jacques, duc de Bragance;
— mort le 3 décembre 1592.

Ancien tableau, gravé par Mauduison.

Ce prince, qui devint dans la suite un des principaux généraux des armées de Philippe II, se trouvait en 1571 à la bataille de Lépante; il succéda en 1578 à Don Juan d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas. Blessé devant Caudebec en 1592, il mourut à Arras des suites de ses blessures, à l'âge de quarante-huit ans.

Nos 1910, 1915.
(Série X, Section 3.)



Guillaume Ier le [illegible]
[illegible]



Alexandre Farnèse III duc de Parme
Gouverneur des Pays-Bas



MAXIMILIEN II,

EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE HONGRIE ET DE BOHÊME.

Fils aîné de Ferdinand Ier, Empereur d'Allemagne, et d'Anne, fille de Ladislas VI,
Roi de Hongrie et de Bohême, et d'Anne de Candale; — né à Vienne le 1er août 1527; — marié à Prague, le 18 septembre 1548,
à Marie d'Autriche, fille aînée de Charles-Quint,
Empereur d'Autriche et Roi d'Espagne, et d'Isabelle de Portugal;
— mort le 12 octobre 1576.

Tableau du temps, gravé par Brasch.

D'abord Roi de Bohême le 20 septembre 1562, et Roi des Romains le 24 novembre de la même année, Maximilien II succéda à la couronne de Hongrie en 1563, à la mort de son père, et fut élu Empereur le 15 juillet 1464. Il mourut à Ratisbonne à l'âge de quarante-neuf ans.

MARIE D'AUTRICHE,

IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE, REINE DE HONGRIE ET DE BOHÊME,

Fille aînée de Charles-Quint, Empereur d'Autriche et Roi d'Espagne, et d'Isabelle de Portugal;
— née le 21 juin 1528; — mariée à Prague, le 18 septembre 1548, à Maximilien II, Empereur d'Allemagne,
Roi de Hongrie et de Bohême, fils aîné de Ferdinand Ier, Empereur d'Allemagne,
et d'Anne, fille de Ladislas VI, Roi de Hongrie et de Bohême, et d'Anne de Candale;
— morte le 24 février 1603

Tableau du temps, gravé par Brasch.

Nos 1912, 1913.
(Série X, Section 3.)





PIE V

(MICHEL GHISLERI)

PAPE,

Né à Boschi, près Alexandrie, le 17 janvier 1504 ; — mort le 1er mai 1572.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Noel.

Michel Ghisleri entra à quinze ans dans l'ordre de Saint-Dominique; il enseigna d'abord la philosophie et la théologie, devint supérieur de son ordre et exerça ensuite la charge d'inquisiteur de la foi. Évêque de Sutri sous le pontificat de Paul IV (Jean-Pierre Caraffe), cardinal et inquisiteur général de la foi en 1557, il fut alors connu sous le nom de cardinal Alexandrin. Pie IV (Jean-Ange de Médicis) le nomma à l'évêché de Mondovi, et il lui succéda le 7 janvier 1566. On lit dans l'*Art de vérifier les dates* que le Pape Pie V contribua à la victoire de Lépante en fournissant aux frais de l'armement. Il mourut âgé de soixante-huit ans.

RAMBOUILLET

(CHARLES D'ANGENNES, CARDINAL DE)

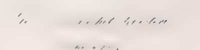
Fils de Jacques d'Angennes et d'Elisabeth Cottereau, dame de Maintenon;
— né le 30 octobre 1530 ; — mort le 23 mars 1587.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Noel.

Évêque du Mans en 1560, Charles d'Angennes assista en 1563 au concile de Trente. Ambassadeur près de Pie V (Michel Ghisleri), il fut cardinal en 1570, et connu depuis cette époque sous le nom de cardinal de Rambouillet. Gouverneur de Corneto sous le pontificat de Sixte V (Félix Peretti), il mourut dans cette ville à l'âge de cinquante-six ans.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.





DIANE DE POITIERS,

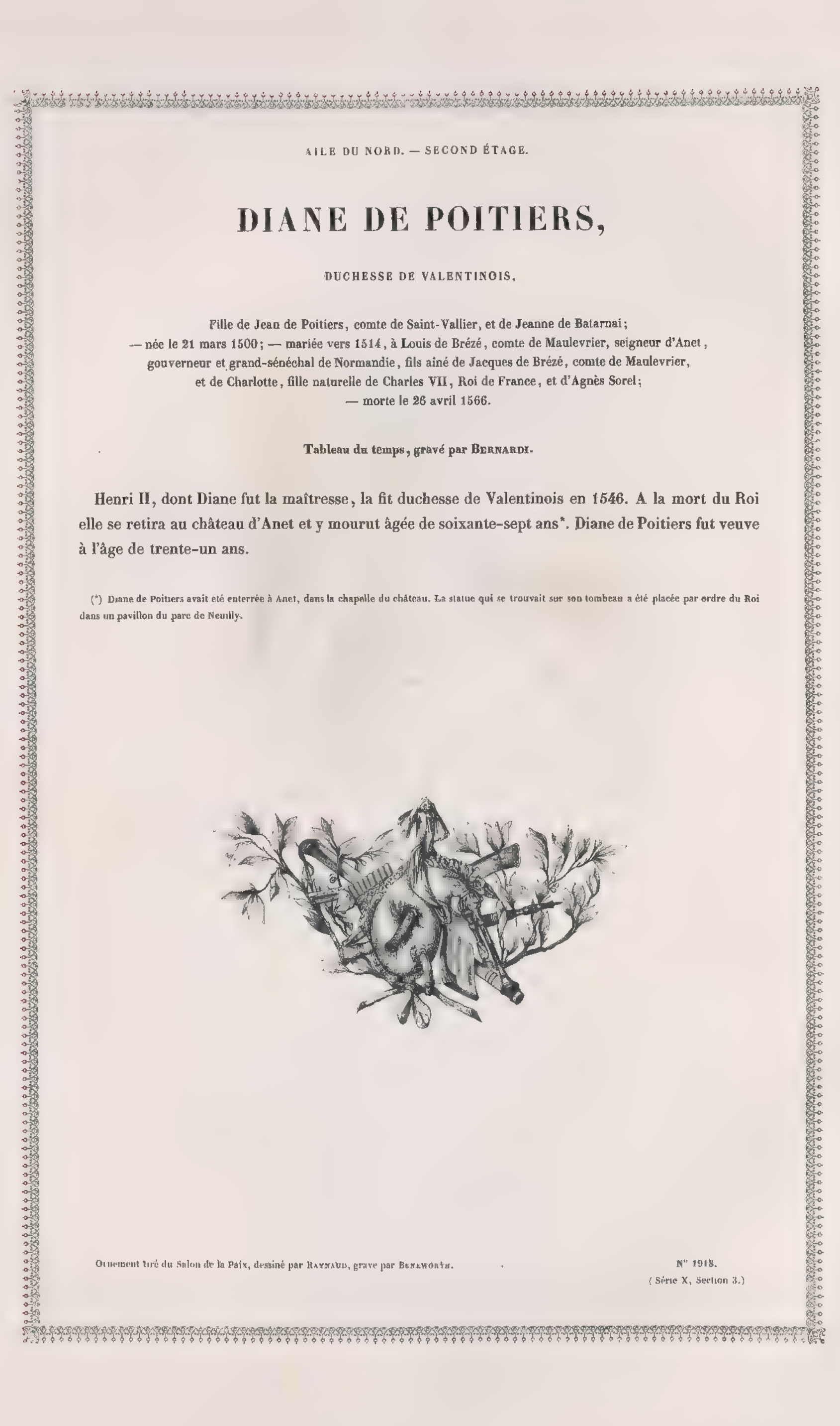
DUCHESSE DE VALENTINOIS,

Fille de Jean de Poitiers, comte de Saint-Vallier, et de Jeanne de Batarnai;
— née le 21 mars 1500; — mariée vers 1514, à Louis de Brézé, comte de Maulevrier, seigneur d'Anet,
gouverneur et grand-sénéchal de Normandie, fils aîné de Jacques de Brézé, comte de Maulevrier,
et de Charlotte, fille naturelle de Charles VII, Roi de France, et d'Agnès Sorel;
— morte le 26 avril 1566.

Tableau du temps, gravé par BERNARDI.

Henri II, dont Diane fut la maîtresse, la fit duchesse de Valentinois en 1546. A la mort du Roi elle se retira au château d'Anet et y mourut âgée de soixante-sept ans*. Diane de Poitiers fut veuve à l'âge de trente-un ans.

(*) Diane de Poitiers avait été enterrée à Anet, dans la chapelle du château. La statue qui se trouvait sur son tombeau a été placée par ordre du Roi dans un pavillon du parc de Neuilly.



Ornement tiré du Salon de la Paix, dessiné par RAYNAUD, gravé par BENEWORTH.



HALLEWIN ou HALLWIN

(LOUISE DE)

DAME DE CYPIERRE,

Première fille d'Antoine de Hallewin, seigneur de Piennes,
et de Louise, dame de Crevecœur, veuve de Guillaume Gouffier, seigneur de Bonnivet, amiral de France; — née...;
— mariée en 1560, à Philibert de Marcilly,
seigneur de Cypierre, gouverneur du Roi Charles IX;
— morte...

Tableau du temps, gravé par Geille.

HALLEWIN ou HALLWIN

(JEANNE DE)

DAME D'ALLUYE,

Seconde fille d'Antoine de Hallewin, seigneur de Piennes,
et de Louise, dame de Crevecœur, veuve de Guillaume Gouffier, seigneur de Bonnivet, amiral de France; — née...;
— mariée à Florimond Robertet,
seigneur d'Alluye, secrétaire d'État du Roi François II en 1559,
— morte...

Tableau du temps, gravé par Geille.

Jeanne d'Hallewin était une des filles d'honneur de la Reine Catherine de Médicis.







MARIE STUART,

REINE DE FRANCE ET D'ÉCOSSE,

Fille unique de Jacques V, Roi d'Ecosse, et de Marie de Lorraine,
fille de Claude de Lorraine, premier duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon,
fille aînée de François de Bourbon, comte de Vendôme,
et de Marie de Luxembourg;
— née le 6 décembre 1542; — mariée: 1° le 24 avril 1558 à François II,
Roi de France; 2° le 19 juillet 1565 à Henri Stuart,
comte de Darnley, son cousin; 3° le 15 mai 1567 à Jacques Hesburn,
comte de Bothwel;
— décapitée le 18 février 1587.

Peint par ALBRIER, d'après un tableau du temps.
Gravé par MASSARD*.

(*) Les dames de Marie Stuart s'étant retirées à Anvers après la mort de la Reine, donnèrent ce tableau à la cathédrale d'Anvers, où il est placé depuis cette époque dans une des chapelles de cette cathédrale.

NEVERS

(MARGUERITE DE BOURBON, DUCHESSE DE)

Deuxième fille de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, comte de Soissons,
et de Françoise d'Alençon, veuve de François d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville,
première fille de René, duc d'Alençon,
et de Marguerite de Lorraine; — née à Nogent le 26 octobre 1516;
— mariée par traité passé à Paris, au château du Louvre, le 19 janvier 1538,
à François de Clèves, premier du nom, duc de Nevers,
pair de France, comte d'Auxerre, d'Eu, etc.,
fils unique de Charles de Clèves, comte de Nevers, d'Eu, etc.,
et de Marie d'Albret, dame d'Orval;
— morte le 20 octobre 1589.

Tableau du temps, gravé par MASSARD.

La duchesse de Nevers avait été dans sa jeunesse, vers 1533, au nombre des demoiselles qui furent attachées à la cour de François Ier sous le nom de filles d'honneur. Elle mourut au château de la Chapelle-d'Angillon, en Berri, à l'âge de soixante-treize ans, et fut enterrée dans l'église cathédrale de Nevers.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ.

Gal.rie hist.que de Versailles

2



Marie Stuart reine de france

N°3



Marguerite de Bourbon

GUISE

(FRANÇOIS DE LORRAINE, DUC DE)

ET D'AUMALE, PRINCE DE JOINVILLE, MARQUIS DE MAYENNE, MINISTRE
ET LIEUTENANT GÉNÉRAL DE L'ÉTAT,

Fils aîné de Claude de Lorraine, duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon; — né le 17 février 1519;
— marié le 4 décembre 1549 à Anne d'Est-Ferrare, comtesse de Gisors, dame de Montargis, fille d'Hercule d'Est,
second du nom, duc de Ferrare, et de Renée de France, fille de Louis XII;
mort le 19 février 1563.

Tableau du temps, gravé par Massard père.

Le duc de Guise porta d'abord le titre de comte d'Aumale, se trouva en 1542 à la prise de Montmédy, à la défense de Saint-Dizier et au siége de Boulogne en 1544. Gouverneur du Dauphiné en 1546, duc d'Aumale et pair de France l'année suivante, il commanda en 1548, sous les ordres du connétable Anne de Montmorency, l'armée destinée à assiéger Bordeaux, servit en 1549, 1550 et 1552 sur les frontières de la Picardie et de la Lorraine. Créé prince de Joinville en 1552, il défendit la même année la ville de Metz assiégée par Charles-Quint, et le força le 10 janvier 1553 de lever le siége. Il se trouva au siége de Renty en 1554, et fut nommé en 1555 commandant en chef de l'armée d'Italie, grand-veneur de France en 1556, lieutenant général et capitaine général de l'armée de la Ligue, hors le Piémont, la même année. Le duc de Guise fut déclaré en 1557 lieutenant général de l'Etat du royaume. Il prit Calais, Guines et Ham en 1558. Grand-maître de la maison du Roi en 1559, grand-chambellan de France et gouverneur de Champagne en 1563, il fit la même année le siége devant Orléans, où il fut tué d'un coup de pistolet par Poltrot, à l'âge de quarante-quatre ans.

(*Chron. militaire.*)

MONTMORENCY

(MADELEINE DE SAVOIE, DUCHESSE DE)

Fille de René, légitimé duc de Savoie, grand-maître de France, et d'Anne Lascaris, comtesse de Tende;
— née en 1510; — mariée en 1526 à Anne, duc de Montmorency, pair, maréchal, grand-maître et connétable de France;
— morte en 1586.

Tableau du temps, gravé par Massard père.



Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.





LORRAINE

(CHARLES DE)

CARDINAL, DUC DE CHEVREUSE, ARCHEVÊQUE DE REIMS, PAIR DE FRANCE,

Second fils de Claude de Lorraine, premier duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon,
fille aînée de François de Bourbon, comte de Vendôme, et de Marie de Bourgogne; — né à Joinville le 17 février 1524;
— mort le 26 décembre 1574.

Peint par Comairas, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par François.

Charles de Lorraine succéda au cardinal Jean de Lorraine comme archevêque de Reims et fut consacré en 1545. Chancelier de l'ordre de Saint-Michel en 1547, cardinal la même année sous le pontificat de Paul III (Alexandre Farnèse), abbé de Saint-Denis en France en 1555, il assista aux Etats tenus à Rouen en 1557 et à ceux de Paris en 1558, partagea le gouvernement de l'Etat avec son frère, le duc de Guise, sous le règne du jeune Roi François, se trouva au colloque de Poissy en 1561, et en 1562 il se rendit au concile de Trente. On attribue au cardinal de Lorraine la pensée de la Ligue, dont il ne vit point l'accomplissement. Il mourut à Avignon à l'âge de cinquante ans.

BOURBON

(CHARLES DE BOURBON, DEUXIÈME DU NOM, CARDINAL ET DUC DE)

Cinquième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, comte de Soissons,
et de Françoise d'Alençon, veuve de François d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville,
première fille de Réné d'Alençon et de Marguerite de Lorraine;
— né à La Ferté-sous-Jouarre le 22 décembre 1523;
— mort le 9 mai 1590.

Peint par Gigoux, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par François.

Evêque de Nevers en 1540, de Saintes en 1544, et de Beauvais en 1572, Charles de Bourbon fut créé cardinal par Paul III (Alexandre Farnèse) le 9 janvier 1548, et archevêque de Rouen le 20 septembre 1550. Lieutenant général au gouvernement de Paris et de l'Ile de France par lettres du 9 septembre 1551 et du 24 juillet 1557, il assista à l'assemblée des Etats-Généraux tenus à Rouen et à Orléans en 1565. Légat à Avignon en 1565, il était au concile de 1569, et présida l'assemblée générale du clergé à Melun en 1580. Le cardinal de Bourbon mourut à Fontenay-le-Comte, en Poitou, à l'âge de soixante-sept ans. Après la mort de Henri III il avait été salué Roi par la Ligue, sous le nom de Charles X.

Nos 1931, 1970.
(Série X, Section 3.)



Bourbon (Charles de) [illegible]
Cardinal duc de [illegible]



Lorraine (Charles de) Cardinal de [illegible] duc de Chevreuse
Archevêque de Reims [illegible]

L'HOPITAL

(MICHEL DE)

CHANCELIER DE FRANCE,

Fils de Jean de L'Hôpital, seigneur de La Tour et de La Bussière, en Auvergne;
— né à Aigueperse en Auvergne en 1503; — marié en 1537 à Marie Morin, fille de Jean Morin, seigneur de Paroy,
lieutenant criminel au Châtelet de Paris, et de Charlotte de Montmirail;
— mort le 13 mars 1573.

Peint par Clouet, gravé par Lerouge.

Successivement auditeur de Rote à Rome, conseiller au parlement de Paris le 14 juin 1537, maître des requêtes, conseiller d'état et privé, chef et surintendant des finances du Roi en la chambre des comptes, premier président de la chambre des comptes de Paris le 6 février 1554, chancelier de Marguerite de France, duchesse de Berri, L'Hôpital succéda le 30 juin 1560, dans la charge de chancelier de France, à Olivier de Leuville. Il remit les sceaux en 1568 et mourut à Vignay, près Etampes, à l'âge de soixante-dix ans.

MONTAIGNE

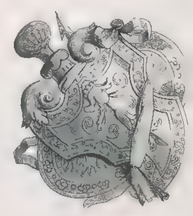
(MICHEL DE)

ÉCRIVAIN MORALISTE,

Né au château de Montaigne (Périgord) le 2 février 1533;
— marié en 1566 à Françoise de La Chassagne, fils d'un conseiller au parlement de Bordeaux;
— mort le 13 septembre 1592.

Tableau du temps, gravé par Lerouge.

Michel de Montaigne, célèbre auteur des *Essais*, fut conseiller au parlement de Bordeaux en 1554, chevalier de l'ordre de Saint-Michel (suivant dom de Vienne, historiographe de Bordeaux) sous le règne de Henri II, et gentilhomme de la chambre du Roi Charles IX. Il avait été reçu citoyen romain en 1581, à l'époque de ses voyages en Italie, et mourut dans la soixantième année de son âge.



Ornement tiré du Bosquet des Dômes, dessiné par Massard, gravé par Budzilowicz.

Nos 1934, 2001.
Série X, Section 3)



Montaigne (Michel de)
Écrivain Moraliste † 1592



L'Hôpital (Michel de)
Chancelier de France † 1573

Gravé par Lerouge

CONDÉ

(LOUIS DE BOURBON, PREMIER PRINCE DE)

Septième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme,
comte de Soissons, et de Françoise d'Alençon, veuve de François d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville,
première fille de René d'Alençon et de Marguerite de Lorraine; — né à Vendôme le 7 mai 1530;
— marié : 1° le 22 juin 1551 à Eléonore de Roye, fille aînée et héritière de Charles, sire de Roye et de Muret,
comte de Roucy, et de Madeleine de Mailly, dame de Conti;
2° par contrat du 8 novembre 1565 à Françoise d'Orléans-Longueville,
fille de François d'Orléans, duc de Longueville,
marquis de Rothelin, et de Jacqueline de Rohan;
— mort le 13 mars 1569.

Ancien tableau, gravé par Oleszynski.

Le prince de Condé, reconnu à Orléans, en avril 1562, comme chef des réformés, commandait l'armée protestante dans le mois de décembre de la même année à la bataille de Dreux, et à celle de Saint-Denis en 1567. Il fut tué à l'âge de trente-neuf ans à Jarnac, par Montesquiou, capitaine des gardes du duc d'Anjou.

COLIGNY

(FRANÇOIS DE)

SEIGNEUR D'ANDELOT, COMTE DE LAVAL, COLONEL GÉNÉRAL DE L'INFANTERIE FRANÇAISE,

Quatrième fils de Gaspard de Coligny, premier du nom, seigneur de Coligny, d'Andelot, etc.,
maréchal de France, et de Louise de Montmorency; — né à Châtillon sur-Loing le 18 avril 1521;
— marié : 1° le 19 mars 1547 à Claude de Rieux, comtesse de Laval et de Montfort,
seconde fille de Claude, premier du nom, sire de Rieux, comte de Harcourt et d'Aumale,
et de Catherine, comtesse de Laval et de Montfort, sa première femme;
2° le 27 août 1564 à Anne de Salm, veuve de Balthasar de Haussonville
et fille de Jean, comte de Salm, et de Louise de Stainville;
— mort le 27 mai 1569.

Peint par Dumoustier, gravé par Oleszynski.

Le sire d'Andelot se trouvait en 1543 au siége de Landrecies. Nommé colonel général de l'infanterie française en 1556, il fit partie de l'armée du duc de Guise, qui s'empara de Calais en 1558, et força la ville de Guines à capituler. Il prit part aux guerres de son temps et se retira à Saintes, où il mourut à l'âge de quarante-huit ans.

(*Le P. Anselme.*)

N°s 1935, 1941.
Serie X, Section 3.)





GOUFFIER

(CLAUDE)

DUC DE ROUANNOIS, MARQUIS DE BOISY, COMTE DE MAULEVRIER ET DE CARAVAS,
GRAND-ÉCUYER DE FRANCE,

Fils aîné d'Artus Gouffier, seigneur de Boisy, duc de Rouannois, grand-maître de France, et de Hélène de Hangest, dame de Magny; — né...; — marié : 1° le 13 janvier 1526 à Jacqueline de La Trémoille, dame de Jonvelle, fille de Georges de La Trémoille, seigneur de Jonvelle, et de Madeleine, dame d'Azay; 2° le 13 décembre 1545 à Françoise de Brosse, dite de Bretagne, fille de René de Brosse, dit de Bretagne, comte de Penthièvre, et de Jeanne de Compeys de Gruffi, dame de Palluau, sa seconde femme; 3° le 25 juin 1559 à Marie de Gaignon, fille de Jean de Gaignon, seigneur de Saint-Bohaire et de Conan, et de Marguerite Châtaignier; 4° le 16 janvier 1567 à Claude de Beaune, dame de Châteaubrun et de la Carte, l'une des dames de la Reine, et veuve de Louis Burgensis, premier médecin du Roi, fille de Guillaume de Beaune, seigneur de Samblançay, et de Bonne Cottereau; 5° à Antoinette de la Tour-Landry, dame de Saint-Mars et de la Jaille, dame d'honneur de la Reine Catherine de Médicis, fille de Jean de la Tour, baron de la Tour-Landry, comte de Châteauroux en Berri, et de Jeanne Chabot, veuve : 1° de René le Porc de la Porte, baron de Vezins en Anjou; 2° de Claude de La Trémoille, baron de Noirmoutiers; — mort après juin 1570.

Ancien tableau, gravé par DUCASSE.

Chevalier de l'Ordre du Roi en 1533, premier gentilhomme de sa chambre en 1537 et capitaine de la première compagnie des cent gentilshommes de sa maison. Claude Gouffier servit les Rois François Ier, Henri II, François II et Charles IX, en plusieurs charges honorables et expéditions de guerre. Il se trouva à la bataille de Pavie en février 1524, et y demeura prisonnier. Lieutenant du duc d'Orléans et gouverneur de Champagne en 1544, il fut chargé de défendre la place de Montescler. Il mourut dans un âge avancé à Villers-Cotterets.

SAINT-GELAIS

(LOUIS DE)

DIT DE LEZIGNEM, BARON DE LA MOTHE-SAINT-HÉRAYE, SEIGNEUR DE LANSSAC
ET DE PRESSY-SUR-OISE,

Fils d'Alexandre de Saint-Gelais, seigneur de Romefort, chambellan de Louis XII, Roi de France, et de Jacquette, dame de Lanssac; — né en 1513; — marié : 1° en 1545 à Jeanne de la Roche-Andry, fille de Philippe, seigneur de la Roche-Andry en Angoumois, et d'Anne de Beaumont-Genay; 2° en 1565 à Gabrielle de Rochechouart, fille de François de Rochechouart, seigneur de Mortemart, et de Renée Taveau; — mort au mois d'octobre 1589.

Ancien tableau, gravé par DUCASSE.

« Saint-Gelais, rapporte le P. Anselme, était conseiller d'état, chevalier d'honneur de la Reine Catherine de Médicis et surintendant de sa maison, lorsqu'il fut envoyé en ambassade à Rome dans l'année 1554. Nommé capitaine de la seconde compagnie des cent gentilshommes de la maison du Roi en 1568, il reçut en 1579 le collier des Ordres du Roi, et mourut à l'âge de soixante-seize ans. »

Nos 1938, 1945.
(Série X, Section 3)





ÉLISABETH D'AUTRICHE,

REINE DE FRANCE.

Deuxième fille de Maximilien II, Empereur d'Allemagne, et de Marie d'Autriche,
sœur de Charles-Quint : — née le 5 juin 1554 ; — mariée à Mézières, le 26 novembre 1570, à Charles IX, Roi de France ;
— morte le 22 janvier 1592.

Ancien tableau, gravé par Oudaille.

Après la mort de Charles IX, la Reine de France se retira à Vienne; elle y fonda le monastère de Sainte-Claire, où elle mourut à l'âge de trente-huit ans. La Reine Elisabeth, dit l'auteur des *Notices historiques du château d'Eu,* cultivait les lettres; elle composa deux ouvrages : le premier *Sur la parole de Dieu,* et le deuxième *Sur les Evénements de son temps.*

ORLÉANS

(LÉONOR D')

DUC DE LONGUEVILLE ET D'ESTOUTEVILLE, SOUVERAIN DE NEUFCHATEL, COMTE DE DUNOIS, ETC.,
PAIR ET GRAND-CHAMBELLAN DE FRANCE, CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL,

Fils aîné de François d'Orléans, duc de Longueville, et de Jacqueline de Rohan ; — né vers 1540 ;
— marié le 2 juillet 1563 à Marie de Bourbon, duchesse d'Estouteville, etc., fille unique de François de Bourbon, premier du nom,
et d'Adrienne, duchesse d'Estouteville,
veuve : 1° de Jean de Bourbon, comte de Soissons ; 2° de François de Clèves, duc de Nevers ;
— mort en août 1573.

Peint par mademoiselle Bresson, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Oudaille.

« Il recueillit en 1551 la succession de François III, duc de Longueville, son cousin, mort sans alliance. » (*Le château d'Eu, Notices historiques,* par M. Vatout.) Léonor d'Orléans se trouva en 1557 à la bataille de Saint-Quentin, à Montcontour en 1569, et au siége de La Rochelle en 1573. Il mourut à Blois, âgé d'environ trente-trois ans, et fut enterré dans la chapelle de Châteaudun. Charles IX, rapporte le P. Anselme, accorda en 1571 aux ducs de Longueville le titre de Princes du sang, en raison de leur origine, de leur alliance et de leurs services.



Nos 1947, 1948.
(Série X, Section 3.)





ESTE-FERRARE

(ANNE D')

DUCHESSE DE GUISE ET DE NEMOURS, COMTESSE DE GISORS, DAME DE MONTARGIS, ETC.,

Fille d'Hercule d'Este, deuxième du nom, duc de Ferrare, et de Renée de France,
fille de Louis XII, Roi de France; — née vers 1530; — mariée : 1º le 4 décembre 1549 à François de Lorraine, duc de Guise;
2º en 1566 à Jacques de Savoie, duc de Nemours,
fils aîné de Philippe de Savoie, duc de Nemours, et de Charlotte d'Orléans-Longueville;
— morte à Paris le 17 mai 1607.

Ancien tableau, gravé par Oleszczynski.

MONTPENSIER

(CATHERINE DE LORRAINE, DUCHESSE DE)

Première fille de François de Lorraine, duc de Guise et d'Aumale, etc., et d'Anne d'Este-Ferrare,
comtesse de Gisors, dame de Montargis; — née le 18 juillet 1552; — mariée le 4 février 1570 à Louis de Bourbon,
deuxième du nom, prince de la Roche-sur-Yon, duc de Montpensier,
fils de Louis de Bourbon, premier du nom, prince de la Roche-sur-Yon,
et de Louise de Bourbon, comtesse de Montpensier;
— morte sans enfants le 6 mai 1596.

Tableau du temps, gravé par Oleszczynski.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils.

Gal.ie Hist.re de Versailles



Este-Ferrare (Anne d')
duchesse de Guise et de N.



Montpensier (Catherine de Lorraine)
duchesse de

RANDAN

(CHARLES DE LA ROCHEFOUCAULD, COMTE DE)

Troisième fils de François de La Rochefoucauld, deuxième du nom, comte de La Rochefoucauld,
et d'Anne de Polignac, dame de Randan, veuve de Charles, sire de Beuil et comte de Sancerre; — né en 1525;
— marié à Fulvie Pic de la Mirandole, deuxième fille de Galeas Pic,
deuxième du nom, comte de la Mirandole et de Concordia, et d'Hippolyte de Gonzague;
— mort le 4 novembre 1562.

Tableau du temps, gravé par GEILLE.

Le comte de Randan, qui commandait une compagnie de cent chevau-légers à la défense de Metz, en 1552, fut ensuite envoyé en mission en Angleterre. Nommé colonel général de l'infanterie française, en 1562, il se trouva la même année au siége de Bourges, où il fut blessé, et mourut peu après des suites d'une blessure qu'il reçut devant la ville de Rouen dont il faisait le siége.

(*Le P. Anselme.*)

CARNAVALET

(FRANÇOIS DE KERNEVENOY OU KAERNEVENOY, OU KERVENOY, BARON ET SEIGNEUR DE)

ET DE NOYON, GOUVERNEUR DU DUC D'ANJOU (HENRI III).

Fils de Philippe, seigneur de Kernevenoy, et de Marie de Chastel; — né vers 1520;
— marié : 1° à Anne Hurault, fille de Jean Hurault, seigneur de Weil et du Marais, et de Jeanne Raguier, sa seconde femme;
2° le 20 novembre 1566 à Françoise de la Baume, veuve de François de la Baume, baron de Saint-Sorlin,
son parent, et fille de Jean de la Baume, comte de Montrevel,
et d'Hélène de Tournon, dame de Vassalieu, sa troisième femme;
— mort à Paris en 1571.

Tableau du temps, gravé par GEILLE.

On trouve dans Piganiol de la Force que François de Kernevoy, appelé par corruption *Carnavalet*, naquit en Bretagne. « Son esprit, sa valeur et sa jeunesse, ajoute cet auteur, le mirent en telle considération auprès de Henri II, que ce prince le choisit pour être roi de Pologne et puis gouverneur du duc d'Anjou son fils, qui fut ensuite roi de France. Il fut fait chevalier de l'Ordre du roi l'an 1560, puis gouverneur d'Anjou, de Bourbonnais et de Forez. »

(*Description de Paris*, t. II, p. 205.)



Nos 1955, 1956.
(Série X, Section 3.)



PITHOU

(PIERRE)

SEIGNEUR DE SAVOIE, JURISCONSULTE,

Né à Troyes le 1er novembre 1539; — marié en 1579 à Catherine de Palluau, fille d'un conseiller au parlement de Paris; — mort le 1er novembre 1596.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par **Bertonnier**.

Pierre Pithou, l'un des savants les plus distingués de son temps, fut aussi l'un des auteurs de la *Satire Ménippée*, avec Rapin, Passerat, Gillot et Florent Chrétien. Après avoir étudié le droit sous Cujas et avoir été reçu avocat au parlement de Paris, il suivit en 1520 le duc Anne de Montmorency dans son ambassade en Angleterre. Il fut lié avec les savants les plus célèbres de son temps, Bèze, Casaubon, Scaliger, Paul de Foix. Nommé en 1579 substitut du procureur général de Tonnerre, il devint en 1581 procureur général dans la chambre de justice de Guienne, ensuite procureur général au parlement de Paris, et mourut à Nogent-sur-Seine, à l'âge de cinquante-sept ans.

(*Moreri* et *Niceron.*)

PASQUIER

(ÉTIENNE)

MAGISTRAT,

Né en 1529; — mort en 1615.

Peint par **François Porbus**, gravé par **Bertonnier**.

Elève de Cujas à l'Université de Toulouse, Pasquier termina ses études à Bologne. Avocat en 1549, il fut pourvu en 1585, sous le règne de Henri III, de la charge d'avocat général à la chambre des comptes de Paris, dont il se démit dans un âge avancé en faveur de son fils aîné, Théodore Pasquier. Il siégea aux états-généraux tenus à Blois en 1588. Il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-six ans, et fut enterré dans l'église de Saint-Séverin. Etienne Pasquier avait été chargé en 1564, par l'Université de Paris, de défendre sa cause contre les Jésuites; il fit plusieurs mémoires à ce sujet. Ses *Recherches sur l'Histoire de France* sont encore aujourd'hui consultées.



Ornement tiré de la Salle des Maréchaux, gravé par Budzilowicz.

Galerie historique de Versailles.



Pithou Pierre,
jurisconsulte [illegible]



Pasquier Étienne,
Magistrat [illegible]

TOUCHET

(MARIE)

DUCHESSE D'ENTRAGUES, DAME DE BELLEVILLE, MAITRESSE DE CHARLES IX, ROI DE FRANCE,

Fille de Jean Touchet, seigneur de Beauvais et de Quillart, conseiller du Roi,
lieutenant particulier au bailliage et présidial d'Orléans, et de Marie Mathy; — née en 1549; — mariée en 1578 à François de Balzac,
seigneur d'Entragues, de Marcoussy et des Bois-Malberbes,
conseiller du Roi en ses conseils, gouverneur d'Orléans, chevalier des ordres du Roi
et lieutenant général de l'Orléanais;
— morte vers 1620.

Tableau du temps, gravé par JEANNERET.

Avant son mariage, la duchesse d'Entragues avait été maîtresse de Charles IX; elle eut de ce prince un fils, Charles, bâtard de Valois, duc d'Angoulême, qui fut grand-prieur de France. Après la mort du Roi Henri IV, elle se retira de la cour et mourut à l'âge de soixante-dix ans. Elle fut la mère d'Henriette de Balzac, marquise de Verneuil, l'une des maîtresses d'Henri IV.

(*Moreri.*)

DIANE,

DUCHESSE D'ANGOULÊME, DE CASTRO ET DE MONTMORENCY.

Fille naturelle et légitimée de Henri II, Roi de France; — née en 1538;
— mariée: 1° le 13 février 1552, à Horace Farnèse, duc de Castro, chevalier de l'ordre du Roi; 2° à Villers-Cotterets, le 3 mai 1557,
à François, duc de Montmorency, pair, grand-maître et maréchal de France,
fils aîné de Anne, duc de Montmorency, connétable de France, et de Madeleine de Savoie;
— morte le 11 janvier 1619, sans postérité.

Tableau du temps, gravé par JEANNERET.

La duchesse de Montmorency étant restée veuve sans enfants, Henri III lui donna en 1582 le duché d'Angoulême et le comté de Ponthieu, en échange de celui de Châtellerault. Elle mourut à Paris, sans postérité, à l'âge de quatre-vingts ans.



Nos 1959, 2035
(Serie X, Section 3.)







HÉLIODORE DE THYARD

COMTE DE BISSY

Héliodore de Thyard, comte de Bissy, neveu de Pontus, était fils de Claude de Thyard et de Guillemette de Montgommery. Il était né en 1558 et fut page de Charles IX. En 1573, Henri III le fit écuyer de sa grande écurie et guidon de sa compagnie d'hommes d'armes. A l'âge de dix-sept ans, au combat de Grésille, il défendit son étendard contre huit ligueurs qui ne purent le lui arracher; depuis, et successivement, il fut nommé capitaine de cinquante, soixante et cent hommes d'armes et trois cents arquebusiers.

Il se distingua dans toutes les campagnes contre les ligueurs, et, en 1590, leur enleva la ville de Verdun sur le Doubs, seule place forte qui existât alors dans la Bourgogne; il la fit rétablir à ses frais et la pourvut, également à ses frais, de toute l'artillerie et des munitions nécessaires pour la mettre en état de défense.

Il repoussa tous les efforts que fit, pendant plusieurs années, pour la lui arracher, le vicomte de Tavannes; il le battit même dans plusieurs rencontres avec des forces bien inférieures, et inquiéta la ville de Châlons qui, à cette époque, défendit avec opiniâtreté la cause des ligueurs.

En 1593, ayant forcé le vicomte de Tavannes à se retirer avec pertes dans Châlons, Héliodore voulut s'emparer de la ville de Beaune qui suivait aussi le parti des Guises, mais il tomba dans un gros corps de cavalerie que le jeune prince de Mayenne amenait en personne au secours de cette place. Il fut percé, dans une rencontre, de cinq ou six coups de lance par des hommes d'armes de la compagnie de Nagut, et mourut de ses blessures le 23 août 1595 dans l'abbaye de Mézières où il avait été transporté.

MARGUERITE DE BUSSEUL

DAME DE BISSY

Marguerite de Busseul avait épousé, le 18 octobre 1580, Héliodore de Thyard. « Comme sur la fin du siége (de Verdun) la poudre vint à manquer, Héliodore, son mari, avait grand soin qu'on n'en distribuât que la quantité nécessaire; et comme ses fonctions le retenaient presque toujours ailleurs, et qu'il ne pouvait assister à cette distribution, madame de Bissy, sa femme, s'en chargea. Cette dame, qui s'était enfermée avec son mari qu'elle aimait uniquement, pendant les deux siéges, s'était si bien aguerrie qu'elle ne s'occupait pas moins que lui de toutes les choses utiles à la conservation de la place.

« Un jour que M. de Bissy était occupé à repousser une attaque, cette dame, assise sur une barrique de poudre, la partageait aux soldats qu'on faisait courir aux différents postes. Un de ces gens, qui avait sa mèche allumée, s'étant présenté à son tour pour faire remplir son fourniment, laissa tomber cette mèche dans la barrique qui, prenant feu à l'instant, enleva l'infortunée dame de Bissy et tout ce qui l'environnait. » (Marin, *Histoire de Pontus de Thyard.*)

La famille de Busseul est une des plus anciennes de la province de Bourgogne et existe encore aujourd'hui.





THYARD

(PONTUS DE)

ÉVÊQUE DE CHALON-SUR-SAONE

Né vers 1521, au château de Bissy; — mort le 23 septembre 1603.

Nommé évêque de Châlon-sur-Saône en 1578, il fut député de sa province aux états de Blois en 1588, y défendit avec courage l'autorité royale attaquée par la Ligue, et demeura fidèle à son souverain légitime pendant les troubles qui suivirent la mort de Henri III. Il quitta Châlon après avoir inutilement tenté de retenir ses ouailles dans leur devoir envers leur prince. Il mourut dans son château de Bragny, après avoir cédé son diocèse à son neveu Cyrus de Thiard. — On a de Pontus de Thyard un recueil d'*Œuvres poëtiques* publiées sous le règne de Charles IX, et qui lui avaient assigné une place dans la pléiade dont Ronsard était le chef.

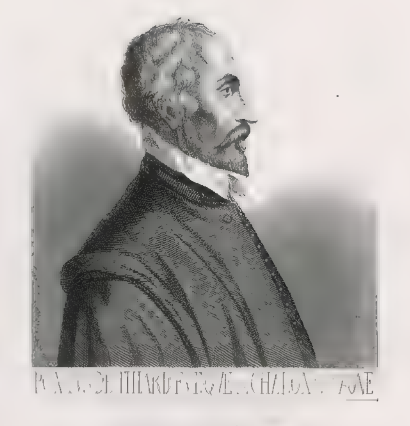
THYARD

(HENRI DE)

DIT LE CARDINAL DE BISSY

Né le 25 mai 1657, de Claude de Thiard, troisième du nom;
— mort à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, le 26 juillet 1737.

Il reçut le bonnet de docteur en 1685, et fut promu au siége de Toul en 1687; mais les difficultés qui existaient entre Louis XIV et la cour de Rome retardèrent son sacre jusqu'au 24 août 1692. Il prit une part active aux contestations élevées en Lorraine à l'égard de quelques édits du duc Léopold I[er], jugés contraires à l'autorité de l'Église. En 1704, il succéda à Bossuet au siége épiscopal de Meaux, et se signala par un mandement du 16 avril 1710, contre la théologie de Suenin. Il publia également un grand nombre d'instructions, de lettres pastorales et de mandements contre les opposants à la bulle *Unigenitus*. Clément XI le nomma cardinal le 29 mai 1715.





ANGOULÊME

(HENRI D')

GRAND-PRIEUR DE FRANCE, GOUVERNEUR DE PROVENCE ET AMIRAL DES MERS DU LEVANT,

Fils naturel de Henri II, Roi de France, et de N... de Leviston, demoiselle écossaise;
— né...; — mort le 2 juin 1586.

Tableau du temps, gravé par Tronchon.

Henri d'Angoulême prit part aux guerres de son temps, et se trouva, en 1574, au siége de La Rochelle. Henri d'Angoulême fut tué à Aix, en Provence, par Philippe Altoviti, baron de Castellane.

GUISE

(LOUIS DE LORRAINE, CARDINAL DE)

ARCHEVÊQUE, DUC DE REIMS, PAIR DE FRANCE,

Troisième fils de François de Lorraine, duc de Guise et d'Aumale, etc.,
et d'Anne d'Este-Ferrare, comtesse de Gisors, dame de Montargis; — né à Dampierre le 6 juillet 1555;
— mort le 24 décembre 1588.

Tableau du temps, gravé par Tronchon.

Louis de Lorraine, coadjuteur de l'abbaye de Saint-Denis en 1572, fut nommé à l'archevêché de Reims en 1574, et en prit possession en 1583. Cardinal le 21 février 1578, sous le pontificat de Grégoire XIII (Hugues Buoncompagno), commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1579, il se trouva à l'assemblée du clergé tenue à Saint-Germain-en-Laye en 1585. Nommé par le pape Sixte-Quint (Félix Peretti) légat d'Avignon, il assista aux états de Blois, et fut tué, avec son frère, dans cette ville, à l'âge de trente-trois ans.

(*Le P. Anselme.*)







FORGET

(PIERRE)

SEIGNEUR DE FRESNES, SECRÉTAIRE DES FINANCES ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils puîné de Pierre Forget, seigneur du Bouret, de La Maflée, de La Branchoire, etc., argentier de la reine, et depuis conseiller et secrétaire des rois François Ier et Henri II,
et de Françoise de Fortia, dame de La Branchoire, l'une des dames de la reine;
— né vers 1544;
— marié à Anne de Beauvilliers, veuve de Claude du Châtelet, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, tué au siége de Dieppe en 1589,
et fille de Claude de Beauvilliers, IIe du nom, comte de Saint-Aignan, seigneur et baron de La Ferté-Hubert, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et de Marie Babou de La Bourdaisière;
— mort en 1610

Peint par Mlle Rossignon, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Pierre Forget était secrétaire d'État en 1577; il fut ensuite ambassadeur de France en Espagne et ministre sous le règne de Henri IV; il rédigea l'édit de Nantes, fut surintendant des bâtiments, membre du conseil des finances; il accompagna le roi en Savoie lors de l'échange du marquisat de Saluces, se démit de ses charges en 1610, et mourut la même année de la douleur que lui causa la fin malheureuse de son souverain. On lui attribue *la Fleur de lis,* qui est le discours d'un Français, où l'on réfute la déclaration du duc de Mayenne.

RÉVOL

(LOUIS DE)

SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Né. . .; — mort le 24 septembre 1594

Peint par Mlle Ducluseau, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard; gravé par Geille.

Il exerçait l'intendance de justice, de police et finances de l'armée de Provence, lorsque Henri III lui confia la charge de secrétaire d'État le 15 septembre 1588. Dans les provisions que le roi lui fit expédier, il est qualifié d'*homme fidèle, de sainte réputation, désintéressé et accoutumé à le servir dès ses premières années.* Henri IV l'employa aux conférences de Noisy et de Suresne. Il fut enterré dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois.

(*Histoire des Secrétaires d'Estat,* par Fauvel et du Toc, p. 165.)

GONDI

(CHARLES DE)

MARQUIS DE BELLE-ISLE, GÉNÉRAL DES GALÈRES,

Fils aîné d'Albert de Gondi, duc de Retz, pair et maréchal de France, et de Claude-Catherine de Clermont-Dampierre, baronne de Retz, veuve de Jean d'Annebault, baron de Retz ;
— né en 1569 ;
— marié à Antoinette d'Orléans, fille de Léonor d'Orléans, duc de Longueville, et de Marie de Bourbon, duchesse d'Estouteville ;
— mort en 1596.

Tableau du temps*.

Nommé, en 1579, général des galères sous la direction et la surintendance du maréchal de Retz son père, il prit une part active aux guerres de son temps, et fut tué à l'attaque du Mont-Saint-Michel en Normandie, à l'âge de vingt-sept ans. (*Moreri et le P. Anselme.*)

HARAMBURE

(JEAN D')

BARON DE PICASSARY (EN BASSE-NAVARRE), SEIGNEUR DE ROMEFORT, ETC., GOUVERNEUR DE VENDOME ET D'AIGUEMORTES,

Fils de Bertrand d'Harambure, baron de Picassary, gouverneur de Mauléon, etc., et de Florence de Belsunce ; — né... ;
— mort... (Il vivait encore en 1624, sous le règne de Louis XIII.)

Tableau du temps.

Tallemant des Réaux dit : « Il était borgne, et il avait commandé les chevau-légers de la garde, sous Henri IV. On appeloit La Curée, lui (d'Harambure) et quelques autres : *les Dragons du roi de Navarre.* » (*Mémoires* de Tallemant des Réaux, tome V, p. 39.)

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : Charles de Gondy Sr. de la Tour.



CONDÉ

(HENRI DE BOURBON, PREMIER DU NOM, PRINCE DE)

DUC D'ENGHIEN, GOUVERNEUR DE PICARDIE,

Fils aîné de Louis de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, et d'Eléonore de Roye, sa première femme;
— né à La Ferté-sous-Jouarre le 29 décembre 1552; — marié : 1° à Blandy, près Melun, en juillet 1572, à Marie de Clèves,
fille de François de Clèves, premier du nom, duc de Nevers, comte d'Eu, et de Marguerite de Bourbon-Vendôme;
2° à Saint-Jean-d'Angely, le 16 mars 1586, à Charlotte-Catherine de La Trémoille,
fille de Louis, troisième du nom, seigneur de la Trémoille, duc de Thouars, et de Jeanne de Montmorency;
— mort le 5 mars 1588.

Peint par CASSEL, d'après un portrait de la collection du château de Chantilly.
Gravé par GEILLE.

« Le prince de Condé, rapporte le P. Anselme (t. I, p. 135), se trouva au premier siége de La Rochelle avec le duc d'Anjou (depuis Henri III), en 1573. Ayant pris le parti des Huguenots de France, il s'empara de plusieurs villes de la Saintonge et du Poitou; se rendit maître de La Fère, et de là passa en Angleterre et en Allemagne auprès des princes protestants, pour en tirer des secours en faveur de son parti. » Le prince de Condé était à la bataille de Coutras en 1587, où il fut blessé d'un coup de lance par le sieur de Saint-Luc. Il mourut à l'âge de trente-six ans.

CONDÉ

(CHARLOTTE-CATHERINE DE LA TRÉMOILLE, PRINCESSE DE)

Fille de Louis, troisième du nom, seigneur de La Trémoille, duc de Thouars,
et de Jeanne de Montmorency; — née en 1568; — mariée à Saint-Jean-d'Angely, le 16 mars 1586, à Henri de Bourbon,
premier du nom, prince de Condé, etc.;
— morte le 28 août 1629.

Peint par BEAUJOUAN, d'après un portrait de la collection du château de Chantilly.
Gravé par GEILLE.

Cette princesse fut enterrée à Paris au couvent de l'*Ave-Maria*.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.



Condé (Charlotte-Catherine de La Tremoille,
princesse de [illegible]



Condé (Henri de Bourbon, 1er du nom prince de)
duc d'Enghien gouverneur de Picardie 1553

BRISSON

(BARNABÉ)

AVOCAT GÉNÉRAL AU PARLEMENT DE PARIS EN 1575,

Fils de François Brisson, lieutenant au siége royal de Fontenay-le-Comte (Poitou); — né à Fontenay-le-Comte (Poitou) le... — mort le 15 novembre 1591.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Bernardi.

Avocat général au parlement de Paris en 1575, Brisson était un des plus savants magistrats de son siècle. Nommé conseiller d'état dans le commencement du règne de Henri III, il fut chargé de plusieurs négociations et envoyé comme ambassadeur en Angleterre. Président à mortier en 1580, Brisson remplissait depuis deux ans, au nom de la Ligue, la charge de premier président au parlement de Paris, lorsqu'il fut arrêté par ordre du conseil des Seize et pendu dans la chambre du conseil du Petit-Châtelet en 1591.

(*Nicéron.*)

CUJAS

(JACQUES CUJAUS, DIT)

JURISCONSULTE.

Né à Toulouse en 1520; — marié : 1° en... à Madeleine Roure, fille d'un médecin d'Avignon; 2° à Bourges, vers 1586, à Gabrielle Hervé; — mort le 4 octobre 1590.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Bernardi.

Cujas, le plus célèbre jurisconsulte de son siècle, professa le droit successivement à Bourges, Valence, Turin, Paris, depuis 1538 jusqu'en 1576. Il avait été nommé en 1570 à l'université d'Avignon, où il séjourna peu de temps, et il fut en 1573 conseiller honoraire au parlement de Grenoble. Il se fixa en 1577 à Bourges, où il mourut à l'âge de soixante-dix ans. On accourait, rapporte l'auteur de sa vie, de tous côtés de l'Europe pour entendre ses leçons. « Cujas, disait d'Aguesseau, a mieux parlé la langue du droit qu'aucun moderne et peut-être qu'aucun ancien. »







GRÉGOIRE XIII

(HUGUES BUONCOMPAGNO)

PAPE,

Né à Bologne en 1502 ; — mort le 10 avril 1585.

Tableau du temps, gravé par Desjardins.

Évêque de Vesti, cardinal en 1565, Hugues Buoncompagno fut élu Pape le 13 mai 1572 et couronné le 25 du même mois. Il confirma, par un bref du 15 juillet 1575, l'établissement de la Congrégation de l'Oratoire, fondée à Rome par saint Philippe de Neri, et fit adopter, par une bulle du 24 février 1582, la réforme du calendrier. Grégoire XIII mourut à l'âge de quatre-vingt-trois ans, la douzième année de son pontificat.

(*Art de vérifier les dates.*)

SIXTE-QUINT

(FÉLIX PERETTI)

PAPE,

Né le 13 decembre 1521 ; — mort le 27 août 1590

Tableau du temps, gravé par Desjardins

Félix Peretti fit son noviciat aux Cordeliers d'Ascoli. Reçu dans les ordres en 1545, il fut successivement professeur de théologie, prédicateur, commissaire général de son ordre à Bologne, inquisiteur à Venise, etc. Vicaire général des Cordeliers, évêque de Sainte-Agathe et cardinal de la création de Pie V (Michel Ghisleri), en 1568, il fut connu depuis ce temps sous le nom de cardinal de Montalte, du lieu où résidait sa famille. Élu Pape le 24 avril 1585, après la mort de Grégoire XIII (Hugues Buoncompagno), Sixte-Quint fit rétablir, par les soins de l'inspecteur Fontana, une partie des monuments de Rome, acheva l'aqueduc qui porte son nom, et fit remettre en ordre la bibliothèque du Vatican, à laquelle il joignit une imprimerie. Il mourut à Rome dans la soixante-neuvième année de son âge, après un pontificat de cinq ans.

(*Art de vérifier les dates* et *Biogr. univ.*)

Ornement tiré de la Chapelle, gravé par Bouzitowicz.



Sixte quint (Félix Peretti).
Pape 1585



Grégoire XIII (Hugues Buoncompagno).
Pape 1572

FRANÇOIS TOLET

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS; CARDINAL.

Né à Cordoue, en 1532; — mort le 14 septembre 1596.

François Tolet, élevé à l'université de Salamanque, y montra une facilité d'esprit si précoce et si merveilleuse, qu'à l'âge de quinze il professait la philosophie. Il entra ensuite dans la compagnie de Jésus, et, son noviciat achevé, ses supérieurs l'envoyèrent à Rome. Son érudition théologique et ses succès dans la chaire ne tardèrent pas à appeler sur lui l'attention du pape Pie V, qui le nomma son prédicateur. Clément VIII lui donna le chapeau de cardinal, qu'aucun membre de la société de Jésus n'avait reçu avant lui (1593). Tolet joua un rôle important dans la réconciliation de Henri IV avec le saint-siége; il oublia ses rancunes d'Espagnol et de jésuite pour ne voir dans cette grande affaire que les intérêts de la catholicité. Le cardinal Tolet ne survécut pas longtemps au grand événement dans lequel il avait eu tant de part. Il mourut en 1596, à l'âge de soixante-quatre ans.

BEAUNE

(RENAUD DE)

Fils de Guillaume de Beaune, baron de Samblançay, et de Bonne-Cothereau;
né à Tours, en 1527; — mort en 1606.

Renaud de Beaune était petit-fils du malheureux Samblançay, surintendant des finances sous François Ier, et naquit l'année même où son aïeul périt sur l'échafaud. Il entra d'abord dans la magistrature, et il était président aux enquêtes lorsqu'il quitta le Parlement pour les honneurs de l'Église. Il fut nommé évêque de Mende en 1568, archevêque de Bourges en 1581, et, en 1591, grand aumônier de France. Les ligueurs le croyaient dévoué à leur cause, lorsqu'en 1588, aux états de Blois, ils le donnèrent pour substitut au cardinal de Guise, président de l'ordre du clergé. Mais après l'assassinat des princes lorrains, l'archevêque de Bourges, au lieu de s'associer aux colères de la Ligue, se rattacha plus fortement à l'autorité royale, et fut le premier des évêques de France à proclamer les droits de Henri IV. Il fut aussi le plus actif à travailler à la conversion de ce monarque, et ne craignit pas de lui donner l'absolution que le saint-siége lui refusait. Ses ennemis lui attribuèrent en cette occasion la pensée coupable de détacher la France de l'obédience de Rome et d'ériger en sa faveur une sorte de patriarcat. Renaud de Beaune était regardé en son temps comme un des plus éloquents prélats de l'Église gallicane. Il mourut en 1606, à l'âge de soixante et dix-neuf ans.





JUSTE LIPSE

SAVANT ET PHILOLOGUE.

Fils de Gilles Lipse et d'Isabelle Petirive ;

— né à Isch, en Brabant, le 18 octobre 1547 ; — mort le 23 mars 1606.

Juste Lipse dédia son premier ouvrage de philologie au cardinal Granvelle, qui se l'attacha comme secrétaire et l'emmena à Rome (1566). Les deux années qu'il y passa furent employées dans la société des savants et l'étude de l'antiquité. Il visita ensuite l'Allemagne, qui était dès lors un pays d'érudition, et accepta une chaire d'éloquence et d'histoire, qui lui fut offerte dans l'université d'Iéna. Son séjour n'y fut que de deux ans. Il retourna au lieu de sa naissance; mais, loin d'y trouver le repos nécessaire à ses études, il n'y rencontra que les fureurs de la guerre. Ce fut alors que la ville de Leyde, dont l'université avait le plus grand renom et se maintenait florissante au milieu du fracas des armes dont elle était entourée, appela Juste Lipse dans son sein (1579). Le docte professeur ajouta pendant douze ans, par ses leçons, à la splendeur littéraire dont cette ville s'enorgueillissait; mais il aspirait à rentrer dans sa patrie et dans la religion catholique qu'il avait abandonnée. Ce fut à grand'peine que les magistrats de Leyde le dégagèrent des liens qu'il avait contractés avec leur université, et qu'il put enfin aller, en 1593, illustrer par son enseignement la ville de Louvain, aux portes de laquelle il était né. Là ses dernières années furent tranquilles et honorées. Philippe II, glorieux de retrouver sous son sceptre un sujet que tous les princes de l'Europe lui disputaient, le nomma son historiographe, et l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas, lui donna une place dans le conseil des affaires d'État. La vaste érudition de Juste Lipse a embrassé les sujets les plus divers : il approfondit la philosophie des stoïciens, écrivit des traités sur la politique et sur l'art de la guerre, commenta Sénèque et Tacite, et se livra même à la controverse religieuse. Il mourut à Louvain, le 23 mars 1606.

ISAAC CASAUBON

PHILOLOGUE.

Fils d'Arnaud Casaubon et de Jeanne Rosseau ;

— né à Genève, au mois de février 1559 ; — marié à Florence Estienne, fille de Henri Estienne, philologue et imprimeur ;

— mort le 1er juillet 1614.

Isaac Casaubon, né d'un père huguenot qui avait quitté la France pour se réfugier à Genève, fit ses études dans cette ville, et, à vingt-trois ans, y enseigna la langue grecque. Marié à la fille du célèbre Estienne, il s'accommoda mal de l'humeur difficile de son beau-père, et transporta son enseignement à Montpellier (1596). Il était décidé à quitter cette ville, où ses rares talents étaient trop pauvrement récompensés, lorsque Henri IV l'appela à Paris et lui donna la chaire de langue grecque au collége Royal; il le fit en même temps son bibliothécaire. Casaubon dut compter parmi les plus nobles témoignages qu'il reçut de la confiance royale l'honneur d'être choisi pour un des arbitres de la controverse de Fontainebleau entre Du Plessis-Mornay et Duperron. Cependant, à la mort de Henri IV, Casaubon, soit par l'inquiétude naturelle de son humeur, soit par les craintes que lui inspirait la régence de Marie de Médicis, quitta la France et passa en Angleterre. Jacques Ier, érudit jusqu'au pédantisme, accueillit l'illustre philologue avec le plus grand empressement, et lui prodigua les caresses et les faveurs. Il importait grandement au parti de la réforme que Casaubon, dont la raison faisait chaque jour un nouveau pas vers la foi catholique, n'abandonnât pas la terre protestante, où il venait de fixer son séjour, pour présenter à la France le spectacle de son abjuration. Le docte théologien, surpris à Londres par la mort, donna cette satisfaction à ses coreligionnaires.





URBAIN VII

(JEAN-BAPTISTE CASTAGNA)

PAPE,

Né...; — mort le 26 septembre 1590.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Geille.

Urbain VII professa d'abord le droit civil et le droit canon, fut nonce en Allemagne et en Espagne, et cardinal au titre de Saint-Marcel sous le pontificat de Sixte V (Félix Peretti). Élu Pape le 15 septembre 1590, après la mort de Sixte-Quint, il mourut le treizième jour de son pontificat.

GRÉGOIRE XIV

(NICOLAS SFONDRATE)

PAPE,

Né à Crémone en 1535; — mort le 15 octobre 1591.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Geille.

D'abord évêque de Crémone, Grégoire XIV fut nommé cardinal en 1583, et succéda à Urbain VII (Jean-Baptiste Castagna), en 1590. Il mourut dans la cinquante-sixième année de son âge, après un pontificat d'un an.

(*Art de vérifier les Dates.*)

Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 1992, 2002.
(Série X, Section 3.)



CLÉMENT VIII

(HIPPOLYTE ALDOBRANDINI)

PAPE,

Fils de Silvestre Aldobrandini et de Lesa Deta;
— né à Fano, sur les côtes de la mer Adriatique (Etats romains), en 1536;
— mort le 3-5 mars 1605.

Tableau du temps, gravé par PIGEOT.

D'abord auditeur de rote et référendaire du Pape Sixte V (Félix Peretti), Hippolyte Aldobrandini fut ensuite cardinal en 1585, grand-pénitencier en 1586, et légat en Pologne. Il fut élevé à la papauté dans l'année 1592, et mourut à Rome à l'âge de soixante-neuf ans. Clément VIII réunit le duché de Ferrare aux Etats de l'Eglise.

(*Moreri* et *l'Art de vérifier les dates.*)

PAUL V

(CAMILLE BORGHÈSE)

PAPE,

Né...; — mort le 28 janvier 1621.

Tableau du temps, gravé par PIGEOT.

Sous le pontificat de Clément VIII (Hippolyte Aldobrandini) Camille Borghèse était légat *à latere* en Espagne; ayant été nommé cardinal au titre de saint Chrysogone en 1596, il succéda en 1605 à Léon XI (Alexandre-Octavien de Médicis), et mourut après un règne de plus de quinze ans. Paul V protégea les arts, et fit rassembler à Rome les plus beaux monuments de l'antiquité. Par ses ordres on construisit plusieurs fontaines, dont une (*l'Aqua Paola*) porte encore son nom. C'est sous son pontificat que le cavalier Bernin acheva l'église de Saint-Pierre.

(*Art de vérifier les dates.*)



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.



Paul V (Camille Borghèse)
Pape + 1621.



Clément VIII (Hippolyte Aldobrandini)
Pape + 1605

[illegible]

MARGUERITE DE FRANCE,

DUCHESSE DE VALOIS, REINE DE FRANCE ET DE NAVARRE,

Troisième fille de Henri II, Roi de France, et de Catherine de Médicis;
— née le 14 mai 1553; — mariée à Paris le 18 août 1572 à Henri de Bourbon, Roi de Navarre, prince de Béarn,
depuis Roi de France sous le nom de Henri IV, second fils d'Antoine de Bourbon,
Roi de Navarre, prince de Béarn, duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, Reine de Navarre,
princesse de Béarn, comtesse de Foix, etc.,
fille unique et héritière de Henri d'Albret, Roi de Navarre;
— morte le 27 mars 1615.

Tableau du temps, gravé par Delannoy.

Henri IV, étant parvenu à la couronne de France, fit annuler son mariage avec Marguerite de France pour cause de stérilité, défaut de consentement et de consanguinité. Cette séparation eut lieu le 17 décembre 1599, par sentence des commissaires du Pape Clément VIII (Hippolyte Aldobrandini). Cette princesse mourut à Paris à l'âge de soixante-deux ans, et conserva jusqu'à sa mort le titre de Reine de France.

(*Art de vérifier les Dates*)

NASSAU-FRÉDÉRIC,

(FRÉDÉRIC-HENRI DE)

PRINCE D'ORANGE,

Fils de Guillaume de Nassau-Dillenbourg, dit le Jeune, prince d'Orange,
stathouder des Provinces-Unies des Pays-Bas, etc., et de Louise de Coligny, sa quatrième femme,
fille de Gaspard de Coligny, amiral de France, et de Charlotte de Laval;
— né en janvier 1584; — marié le 4 avril 1625 à Emilie de Solms, fille de Jean-Albert,
prince de Solms-Braunfels; — mort le 14 mars 1647.

Tableau du temps, gravé par Delannoy.

Après avoir fait ses premières armes sous son frère Maurice, il lui succéda en 1623 dans la dignité de stathouder, continua la guerre contre les Espagnols jusqu'en 1647, et mourut à La Haye à l'âge de soixante-trois ans, pendant les négociations de Munster qui assurèrent peu après l'indépendance des Provinces-Unies.



Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 2021, 2074.
(Série X, Section 3.)



Marguerite de France,



CATHERINE DE BOURBON

PRINCESSE DE NAVARRE, DUCHESSE D'ALBRET ET DE BAR,

Fille d'Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, prince de Béarn, duc de Vendôme,
et de Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, princesse de Béarn, comtesse de Foix, fille unique et héritière d'Albret, Roi de Navarre;
— née à Paris le 7 février 1558; — mariée le 30 janvier 1599,
à Henri de Lorraine, duc de Bar, fils aîné de Charles III, duc de Lorraine et de Bar, et de Claude de France;
— morte à Nanci, sans postérité, le 13 février 1604.

D'après un tableau de la collection du château d'Eu.
Gravé par Weber.

NEMOURS

(CHARLES-EMMANUEL DE SAVOIE, DUC DE)

GOUVERNEUR DU LYONNAIS, DU FOREZ ET DU BEAUJOLAIS, CHEVALIER DE L'ANNONCIADE,

Fils aîné de Jacques de Savoie, duc de Nemours, et d'Anne d'Este Ferrare,
veuve de François de Lorraine, duc de Guise; — né au château de Nanteuil en février 1567;
— mort sans alliance en juillet 1595.

D'après un tableau de la collection du château d'Eu.
Gravé par Weber.

Nommé gouverneur de Lyon en 1588, le duc de Nemours se trouva la même année aux états de Blois. Ayant pris parti pour la ligue après la mort du duc de Guise, il combattit à Arques et à Ivry. Le duc de Nemours fut gouverneur de Paris pendant le siége qu'en fit Henri IV, dans l'année 1590. Il se retira, en 1595, à Annecy, où il mourut à l'âge de vingt-huit ans.

(*Le Château d'Eu, Notices historiques.*)



Nos 2026, 2026 *bis*
(Série X, Section 3.)



MORNAY

(PHILIPPE DE)

SEIGNEUR DU PLESSIS-MARLY, BARON DE LA FORÊT-SUR-SÈVRE, CONSEILLER D'ÉTAT,
GOUVERNEUR DE SAUMUR,

Fils puîné de Jacques de Mornay, seigneur de Buhi, et de Françoise du Bec,
dame du Plessis-Marly; — né à Buhi (Vexin français) le 5 novembre 1549; — marié le 3 janvier 1576 à Charlotte Arbaleste,
veuve de Nicolas de Pas-Feuquières, seigneur de Martinsart,
et fille de Gui Arbaleste, vicomte de Melun, seigneur de La Borde, président en la chambre des comptes,
et de Madeleine Chevalier, dame des Prunes et de Vignaux;
— mort le 9 novembre 1623.

Peint par H. Scheffer, d'après un portrait de famille
Gravé par Sichling.

Mornay fit d'abord partie de la maison du duc d'Alençon (François de France, frère de Henri III) comme gentilhomme de sa chambre, le suivit dans les Pays-Bas, et fut ensuite surintendant général des finances du Roi de Navarre (depuis Henri IV). Conseiller d'état et gouverneur de Saumur en 1590, il se trouva à la bataille d'Ivry, et mourut dans le château de la Forêt-sur-Sèvre, en Poitou, à l'âge de soixante-quatorze ans. Du Plessis Mornay était un des docteurs en même temps qu'un des chefs protestants. Son ouvrage sur l'Eucharistie donna lieu à la conférence célèbre qui eut lieu à Fontainebleau le 4 mai 1600, entre lui et Duperron, alors évêque d'Évreux.

(*Moreri.*)

BELLEGARDE

(ROGER DE SAINT-LARY, DUC DE)

MARQUIS DE VERSOY, SEIGNEUR ET BARON DE TERMES, PAIR ET GRAND-ÉCUYER DE FRANCE,

Fils aîné de Jean, seigneur de Saint-Lary et de Termes, chevalier des ordres du Roi,
conseiller d'état, etc., et d'Anne de Villemur, fille de François de Villemur, baron de Saint-Paul; — né le 10 janvier 1563;
— marié en 1596 à Anne de Bueil, dame de Fontaines,
fille d'Honoré de Bueil, seigneur de Fontaines, et d'Anne de Bueil-Sancerre;
— mort le 13 juillet 1646.

Tableau du temps, gravé par Sichling.

Bellegarde fut maître de garde-robe du Roi Henri III, premier gentilhomme de la chambre et grand-écuyer de France; il prit une part active aux guerres de son temps, combattit à Arques et à Dreux, défendit Quillebœuf en 1592, fut reçu chevalier d'honneur au Parlement séant à Tours le 27 octobre 1593, et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 7 décembre 1595. Il servit au siége de La Rochelle en qualité de lieutenant général en 1628, et mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Nos 2028, 2034.
(Serie X, Section 3.)





GROULARD

(CLAUDE)

SEIGNEUR DE LA COURT, BARON DE TORCY, ETC., PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE ROUEN,

Fils de Claude Groulard, seigneur de la Court, et d'Hélène Bouchard ;
— né à Dieppe, en 1551 ; — mort le 1er décembre 1607.

Groulard fut pourvu d'un office au grand conseil, en 1578, et sept ans après, par la protection du cardinal de Joyeuse, archevêque de Rouen, fut nommé premier président au parlement de Normandie. Il travailla, par ordre du roi Henri IV, à la réforme de la coutume de cette province, et mourut en 1607, à l'âge de cinquante-six ans.

MOLÉ

(ÉDOUARD)

SEIGNEUR DE LASSY ET DE CHAMPLATREUX, PRÉSIDENT A MORTIER AU PARLEMENT DE PARIS,

Fils de Nicolas Molé, seigneur de Jusauvigny, conseiller au Parlement, et de Jeanne de la Grange-Trianon ;
— né vers 1550 ; — mort le 17 septembre 1616.

Édouard Molé était conseiller au Parlement de Paris lorsque, le 17 janvier 1589, il fut compris dans la violente épuration que le conseil des Seize fit subir à cette illustre compagnie. Quelques jours après cependant il remonta sur son siége avec la plupart de ses collègues, et une sorte d'acclamation populaire lui imposa les fonctions de procureur général. La situation d'Édouard Molé, royaliste fidèle au fond du cœur, fut très périlleuse tout le temps que durèrent à Paris les fureurs de la Ligue. Il avait sous les yeux le tragique exemple de la mort du président Brisson, et il fut forcé d'attendre la conversion de Henri IV pour donner à ses affections monarchiques une libre carrière. Ce fut à sa requête que le Parlement rendit les deux arrêts des 5 et 18 janvier 1594, par lesquels étaient proclamés les droits du chef de la maison de Bourbon à la couronne, et ordre donné aux garnisons étrangères de sortir de la capitale. L'entrée du roi à Paris suivit de près ces éclatantes manifestations du zèle parlementaire, et Molé alla reprendre modestement sa place de conseiller, qu'il échangea en 1602 contre celle de président à mortier. Il mourut en 1616, à l'âge de soixante-six ans.

SULLY

(MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, DUC DE)

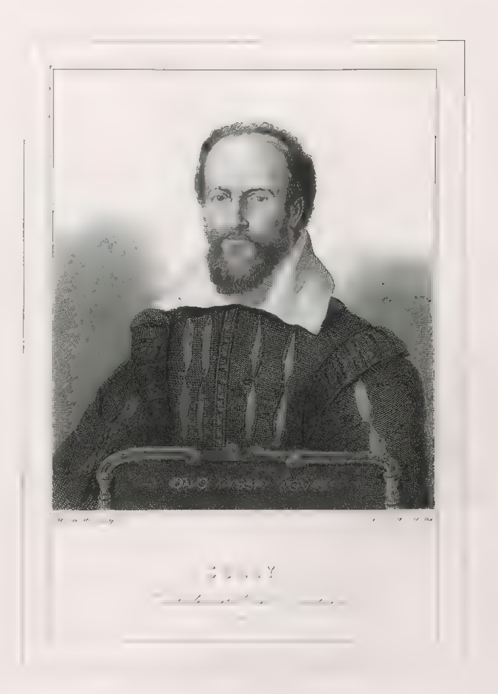
SURINTENDANT DES FINANCES,

Né à Rosny, le 13 décembre 1560 ; — mort le 22 décembre 1641.

Voir la première Partie.







CHARLES DE CONDÉ ET SON FILS

1° CHARLES DE CONDÉ

Fils de Pierre de Condé et d'Anne OEmen;
— né le 25 mars 1555; — marié à Claire Grusset; — mort au mois d'avril 1602.

2° JEAN DE CONDÉ

Fils du précédent;
— né..... — Marié à Adrienne Coppens; — mort... .

Ces deux personnages n'occupent aucune place dans l'histoire; on trouve seulement leurs noms inscrits dans le Nobiliaire des Pays-Bas.

CHRISTINE DE LORRAINE

GRANDE-DUCHESSE DE TOSCANE,

Fille de Charles III, duc de Lorraine et de Bar; et de Claude de France, seconde fille de Henri II, roi de France, et de Catherine de Médicis;
— née le 6 août 1565; — mariée, le 30 avril 1589, à Ferdinand de Médicis, premier du nom, grand-duc de Toscane, second fils de Cosme, premier du nom, grand-duc de Toscane, et d'Éléonore de Tolède, sa première femme; — morte le 20 décembre 1636.

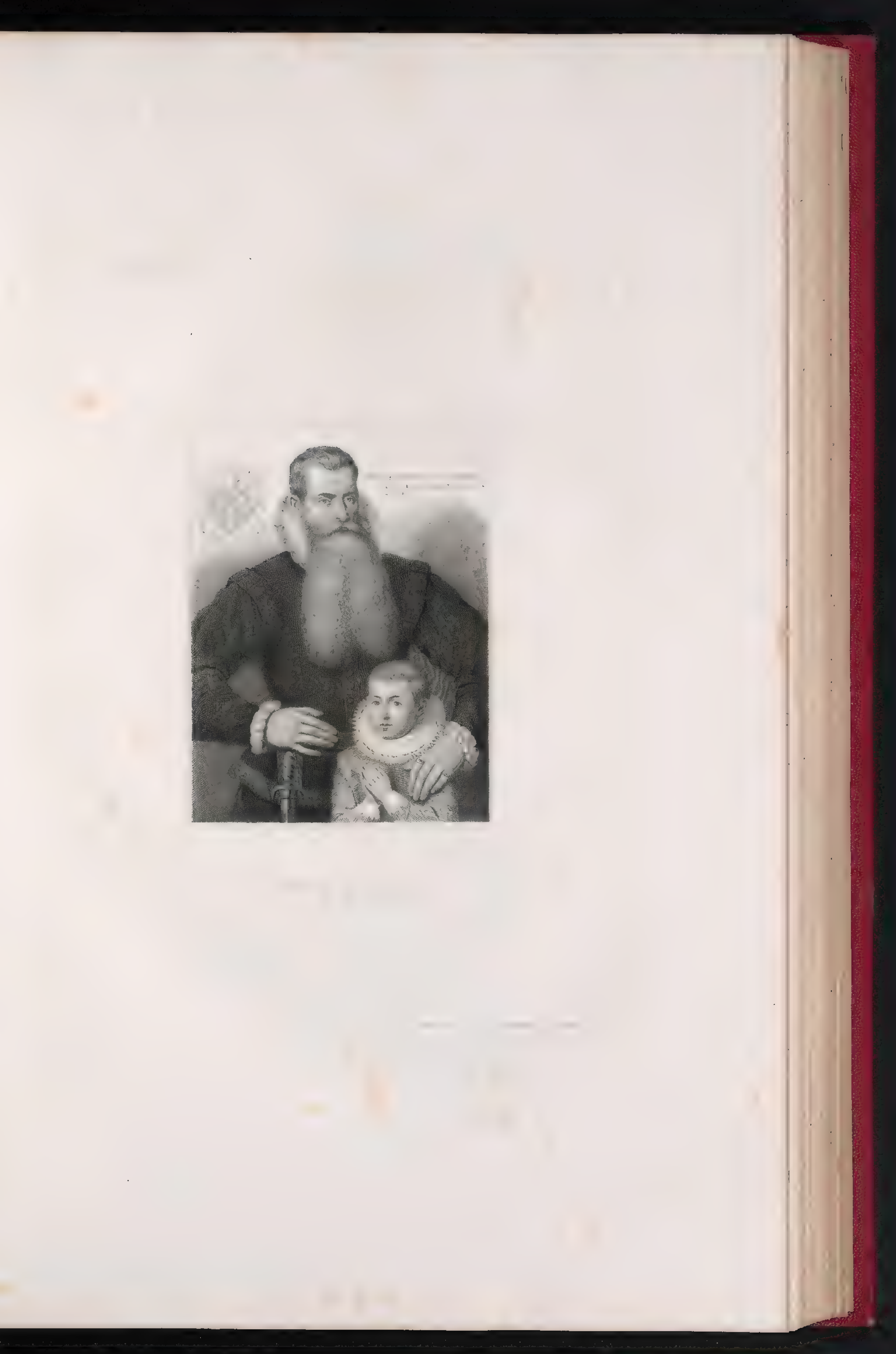
Cette princesse fut élevée en France par son aïeule Catherine de Médicis. Lorsque le cardinal Ferdinand de Médicis, devenu grand-duc de Toscane, eut été sécularisé, il épousa Christine de Lorraine, qui lui survécut et mourut en 1636, à l'âge de soixante et onze ans.

NEVERS

(CATHERINE DE LORRAINE, DUCHESSE DE)

Fille aînée de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, et de Henriette de Savoie;
— née vers 1585; — mariée à Soissons, au mois de février 1599, à Charles Ier, duc de Nevers, pair de France, plus tard duc de Mantoue, troisième fils de Louis de Gonzague, duc de Nevers, et de Henriette de Clèves, duchesse de Nevers et de Rethel; — morte le 8 mars 1618.

La duchesse de Nevers mourut à Paris, à l'âge de trente-trois ans.







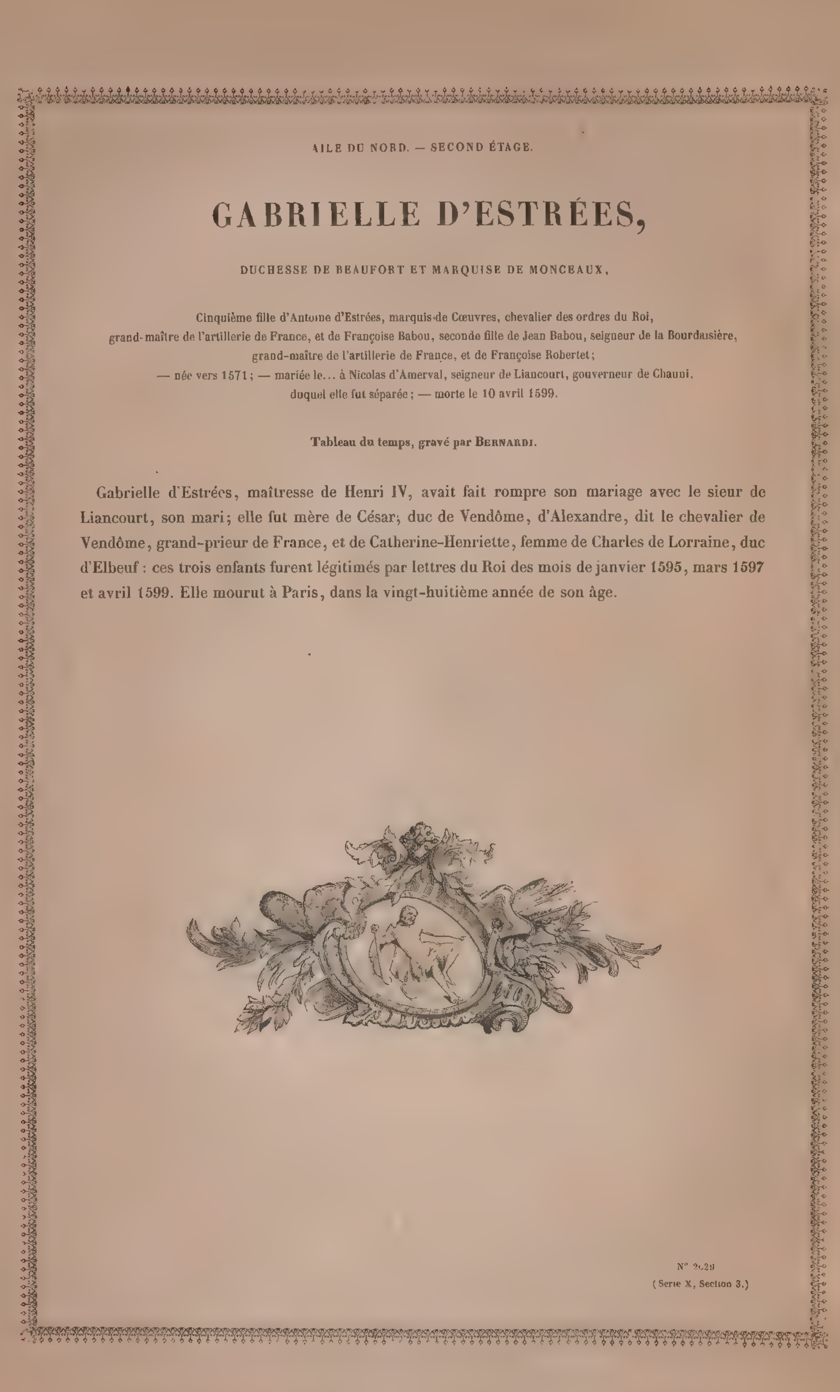
GABRIELLE D'ESTRÉES,

DUCHESSE DE BEAUFORT ET MARQUISE DE MONCEAUX,

Cinquième fille d'Antoine d'Estrées, marquis de Cœuvres, chevalier des ordres du Roi,
grand-maître de l'artillerie de France, et de Françoise Babou, seconde fille de Jean Babou, seigneur de la Bourdaisière,
grand-maître de l'artillerie de France, et de Françoise Robertet;
— née vers 1571; — mariée le... à Nicolas d'Amerval, seigneur de Liancourt, gouverneur de Chauni,
duquel elle fut séparée; — morte le 10 avril 1599.

Tableau du temps, gravé par Bernardi.

Gabrielle d'Estrées, maîtresse de Henri IV, avait fait rompre son mariage avec le sieur de Liancourt, son mari; elle fut mère de César, duc de Vendôme, d'Alexandre, dit le chevalier de Vendôme, grand-prieur de France, et de Catherine-Henriette, femme de Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf : ces trois enfants furent légitimés par lettres du Roi des mois de janvier 1595, mars 1597 et avril 1599. Elle mourut à Paris, dans la vingt-huitième année de son âge.





Diane de Poitiers

Duchesse de Valentinois, 15[illegible]





RICHARDOT ET SON FILS

(JEAN GRUSSET, DIT)

1° JEAN GRUSSET, DIT RICHARDOT

PRÉSIDENT DU CONSEIL PRIVÉ DES PAYS-BAS,

Né à Champlitte, vers 1540; — marié à.....; — mort le 5 septembre 1609.

Richardot était neveu du cardinal Granvelle, évêque d'Arras, et fut envoyé par lui à Padoue pour y étudier la jurisprudence. Désigné par son mérite pour obtenir le poste de premier président au parlement de Dôle, il n'en fut écarté que par son âge : il avait vingt-cinq ans (1565). Le crédit de son oncle ne tarda pas à le dédommager de cette disgrâce; il fut employé par Philippe II en Flandre, et devint président du conseil privé des Pays-Bas. Ce fut sous ce titre qu'il conduisit la négociation du traité de Vervins avec la France, en 1598, et celle du traité de Londres avec le roi Jacques Ier, en 1604. Richardot mourut en 1609, à l'âge de soixante-neuf ans.

2° JEAN RICHARDOT

ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI,

Né en.....; — mort le 28 février 1614

Jean Richardot se destina à l'Église comme son grand-oncle le cardinal Granvelle, et, comme lui, fut évêque d'Arras. La confiance de son souverain le promut plus tard à l'archevêché de Cambrai, et lui donna une place au conseil privé des Pays-Bas, que son père avait longtemps présidé. J. Richardot mourut le 28 février 1614, dans un âge peu avancé.

NICOLAS JABOT

PREMIER MÉDECIN DE HENRI IV.

Vivait vers 1600.

ORANGE

(PHILIPPE-GUILLAUME DE NASSAU)

PRINCE D'ORANGE

Fils aîné de Guillaume de Nassau, premier du nom, dit *le Taciturne*, prince d'Orange,
et d'Anne d'Egmont, sa première femme ; — né le 19 décembre 1554 ; — marié, le 23 novembre 1606, à Éléonore de Bourbon,
fille de Henri de Bourbon, premier du nom,
prince de Condé, et de Charlotte-Catherine de la Trémoille, sa seconde femme ;
— mort le 20 février 1618.

Philippe-Guillaume de Nassau, retenu d'abord à Madrid comme otage, fut jeté en prison lors de la révolte de son père, et élevé dans la religion catholique. Après l'avoir retenu captif pendant près de trente années, Philippe II le fit partir pour les Pays-Bas en même temps que l'archiduc Albert, se flattant qu'il attirerait à lui un grand nombre des anciens partisans de sa maison, et fournirait ainsi à l'Espagne un utile auxiliaire contre son jeune frère Maurice de Nassau (1595). L'espoir de Philippe II fut trompé, et le prince d'Orange acheva sa vie, en 1618, aussi obscurément qu'il l'avait commencée.

ÉLÉONORE DE BOURBON

PRINCESSE D'ORANGE

Seconde fille de Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé,
et de Charlotte-Catherine de la Trémoille, sa seconde femme ; — née le 30 avril 1587 ; — mariée, le 25 novembre 1606,
à Philippe-Guillaume de Nassau, prince d'Orange ; — morte au château de Muret, le 20 janvier 1619.

GUILLAUME II

(DIT LE RELIGIEUX)

DUC DE BAVIÈRE-MUNICH

Second fils d'Albert III, dit *le Magnanime*, et d'Anne d'Autriche, fille de Ferdinand I[er],
empereur d'Allemagne, et d'Anne de Hongrie ;
— né le 29 septembre 1548 ; — marié, le 22 février 1568, à Renée, fille de François, duc de Lorraine et de Bar ;
— mort le 7 février 1626.

Ce prince succéda à son père en 1579, et, après un règne de dix-sept ans, céda la couronne ducale à son fils Maximilien (1596). Il se retira alors dans le couvent des Chartreux, près de Ratisbonne, où il prolongea ses jours jusqu'en 1626. La branche des ducs de Bavière dont Guillaume *le Religieux* fut le chef a pris de lui le nom de branche Wilhelmine.







BALSAC-D'ENTRAGUES

(CATHERINE-HENRIETTE DE)

MARQUISE DE VERNEUIL,

Fille de François de Balsac, seigneur d'Entragues, conseiller du Roi en ses conseils, capitaine de cinquante hommes d'armes, gouverneur d'Orléans et lieutenant général de l'Orléanais et pays adjacents, chevalier des ordres, et de sa seconde femme, Marie Touchet, dame de Belleville; — née vers 1569; — morte le 9 février 1633.

Ancien tableau*, gravé par MASSON.

Une des maîtresses de Henri IV; elle fut mère de Henri, évêque de Metz, puis duc de Verneuil, et de Gabrielle-Angélique, femme du duc d'Epernon. Elle mourut à Paris, dans la soixante-quatrième année de son âge. Ses enfants furent légitimés par lettres du Roi du mois de janvier 1603.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « Henriette de Balsac d'Entragves evt, de Henry IV, Henry, evesqve de Mets, pvis dvc de Vernevil, et « Gabrielle-Angéliqve, dvchesse de La Valette. »

MORET

(JACQUELINE DE BUEIL, COMTESSE DE)

Fille aînée de Claude de Bueil, seigneur de Courcillon et de La Marchère, et de Catherine de Monteclair; — née vers 1550; — mariée : 1° vers 1611 à Philippe de Harlay, comte de Cesy; 2° en 1617 (après avoir fait annuler son premier mariage) à René du Bec, second du nom, marquis de Vardes, gouverneur de La Capelle, deuxième fils de René du Bec, marquis de Vardes, et d'Hélène d'O, sa première femme, veuve de François de Roncherolles; — morte...

Tableau du temps, gravé par MASSON.

Jacqueline de Bueil eut un fils naturel de Henri IV, Antoine de Bourbon, comte de Moret, né en 1607 et légitimé en 1608, qui fut tué d'un coup de mousquet au combat de Castelnaudary le 1er septembre 1632.



Ornement tiré du bosquet des Dômes, dessiné par BOURGUIGNON, gravé par LACOSTE.




HENRY, EVESQVE DE METS, PVIS DVC DE VERNEVIL, ET
ANGELIQVE, DVCHESSE, DE LA VALLETTE

CONTI

(FRANÇOIS DE BOURBON, PRINCE DE)

SOUVERAIN DE CHATEAU-REGNAULT, SEIGNEUR DE BONNESTABLE ET DE LUCÉ, ETC.,

Troisième fils de Louis de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, et d'Eléonore de Roye, sa première femme; — né à La Ferté-sous-Jouarre le 19 août 1558; — marié : 1° en janvier 1582 à Jeanne de Coëme, dame de Bonnestable et de Lucé, veuve de Louis, comte de Montafié en Piémont, et fille unique de Louis de Coëme, seigneur de Lucé, et d'Anne de Pisseleu; 2° le 24 juillet 1605 à Louise-Marguerite de Lorraine, fille de Henri de Lorraine, premier du nom, duc de Guise (le Balafré), et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu; — mort le 3 août 1614.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Oleszczynski.

Le prince de Conti siégeait en 1577 aux premiers états de Blois; il fut un des généraux du Roi de Navarre (depuis Henri IV), prit part à toutes les guerres de son temps et combattit à Ivry, etc. Il assista au sacre de Henri IV, à Chartres, dans l'année 1594, et représenta le duc de Normandie à celui de Louis XIII, le 17 octobre 1610. Il mourut à Paris, sans postérité, en 1614, dans l'hôtel de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, et fut enterré dans l'église de cette abbaye.

(*Le Château d'Eu, Notices historiques.*)

MONTPENSIER

(HENRI DE BOURBON, DUC DE)

PRINCE DU SANG,

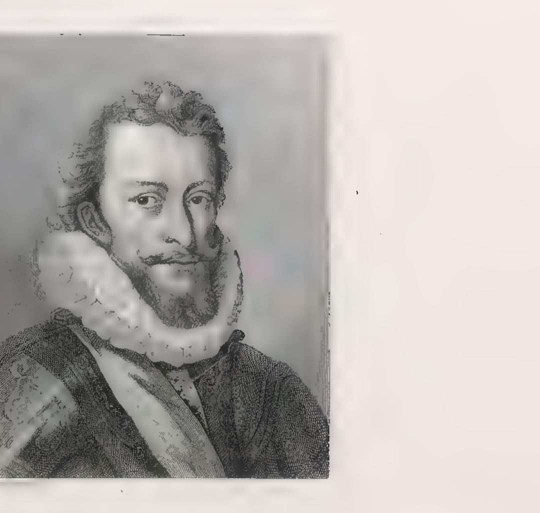
Fils unique de François de Bourbon, duc de Montpensier, et de Renée d'Anjou, marquise de Mézières, comtesse de Saint-Fargeau; — né à Mézières le 12 mai 1573; — marié à Notre-Dame-de-Cléry, le 15 mai 1597, à Henriette-Catherine de Joyeuse, fille unique et héritière de Henri, duc de Joyeuse, comte du Bouchage, maréchal de France, et de Catherine de Nogaret de La Valette; — mort le 27 février 1608.

Tableau du temps, gravé par Oleszczynski.

D'abord prince de Dombes, Montpensier commandait en 1589 l'armée de Bretagne, prit part aux guerres de son temps, devint duc de Montpensier en 1592, après la mort de son père, se trouva en 1593 au siége de Dreux, et fut reçu chevalier de l'ordre du Saint-Esprit lors de la promotion du 7 janvier 1595. Ayant secouru en 1595 la ville de Cambrai, assiégée par les troupes du Roi d'Espagne, il mourut à Paris à l'âge de trente-cinq ans, des suites de la blessure qu'il avait reçue au siége de Dreux.

(*Chron. milit.*)

Nos 2032, 2033.
(Série X. Section 3.)



[illegible], François de Bonne, [illegible]



[illegible]

NASSAU

(MAURICE DE)

PRINCE D'ORANGE, STATHOUDER DE HOLLANDE ET DE ZÉLANDE, DE GUELDRE, D'UTRECHT
ET D'OBER-YSSEL, GOUVERNEUR, CAPITAINE ET AMIRAL GÉNÉRAL,

Second fils de Guillaume de Nassau-Dillenbourg, dit le Jeune, prince d'Orange,
stathouder des Provinces-Unies des Pays-Bas, etc., et d'Anne de Saxe, sa seconde femme; — né le 13 novembre 1567;
— mort le 22 avril 1625.

Peint par Michel Mirvelt, gravé par Bernardi.

Maurice de Nassau fut nommé, après la mort de son père, stathouder ou gouverneur général des états de Hollande, et fit, à la tête des Hollandais, pendant plusieurs années, la guerre contre les troupes du Roi d'Espagne, commandées par l'archiduc Albert. Il avait soutenu le siége d'Ostende, qui dura depuis 1601 jusqu'en 1604, et qui, au rapport des historiens contemporains, coûta aux Espagnols plus de soixante mille hommes et cent mille écus. Il mourut à La Haye, sans avoir été marié, à l'âge de cinquante-huit ans.



Ornement tiré des Grands Appartements, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



VILLEROY

(NICOLAS DE NEUFVILLE, QUATRIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE)

D'ALINCOURT ET DE MAGNY, PREMIER SECRÉTAIRE ET MINISTRE D'ÉTAT, ETC.,

Fils aîné de Nicolas de Neufville, chevalier, seigneur de Villeroy, secrétaire du Roi,
trésorier de l'ordre de Saint-Michel, et de Jeanne Prudhomme; — né en 1543; — marié en 1562* à Madeleine de L'Aubespine,
fille de Claude de L'Aubespine, seigneur de Château-Neuf-sur-Cher, secrétaire d'état,
et de Jeanne de Boschetel, sa première femme;
— mort le 12 novembre 1617.

Peint par François Clouet, gravé par Lerouge.

Villeroy remplit d'abord des missions en Espagne et en Italie, et obtint en 1567 la charge de secrétaire d'état, qu'il exerça successivement sous les Rois Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII. Grand-trésorier de l'ordre du Saint-Esprit à la création de l'ordre en 1579, il mourut à Rouen à l'âge de soixante-quatorze ans. Il a écrit des Mémoires sur l'histoire de son temps, depuis 1567 jusqu'en 1604. C'est au sire de Villeroy que Charles IX dicta son *Traité de la chasse*, imprimé depuis en 1625, et son Épître à Ronsard.

(*) Moreri dit le 17 juin 1559.

JEANNIN

(PIERRE)

PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE BOURGOGNE, SURINTENDANT DES FINANCES,

Né à Autun en 1540; — mort à Paris le 31 octobre 1622.

Tableau du temps, gravé par Lerouge.

Après avoir étudié le droit sous Cujas, Jeannin fut reçu avocat en 1569. Député par le tiers-état de Dijon aux Etats de Blois, il fut l'un des deux orateurs qui portèrent la parole pour le tiers-état du royaume. Il quitta le parti de la Ligue pour celui de la royauté, et devint conseiller de Henri IV, qui le nomma premier président au parlement de Bourgogne. Il fut chargé en 1607, 1608 et 1609 de négociations importantes en Hollande. Après la mort de Henri IV et la retraite de Sully, Marie de Médicis lui confia l'administration générale des finances, qu'il quitta quelque temps par les intrigues de la maréchale d'Ancre. En 1617, il reprit la place de surintendant et continua ses services jusqu'à sa mort.

(*Biogr. univ.*)



Villeroy (Nicolas de Neufville, IVe du nom, Seigneur de)
Ministre d'État 1617



Pierre Jeannin
Premier président au parlement de Bourgogne † 1622

CHEVERNY

(PHILIPPE HURAUT, COMTE DE)

DE LIMOURS, ETC., CHANCELIER DE FRANCE,

Cinquième fils (posthume) de Raoul Huraut, deuxième du nom, seigneur de Cheverny, etc., général des finances, et de Marie de Beaune, fille de Jacques de Beaune, seigneur de Samblançay, vicomte de Tours, et de Jeanne Ruzé; — né le 25 mars 1528; — marié, le 13 mai 1566, à Anne de Thou, troisième fille de Christophe de Thou, seigneur de Celi et de Bonœil, premier président au parlement de Paris, chancelier des ducs d'Anjou et d'Alençon, et de Jacqueline de Tulleu; — mort le 30 juillet 1599.

Peint par mademoiselle BRESSON, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard. Gravé par DELANNOY.

Après avoir fait ses études à Poitiers et à Padoue, Cheverny fut reçu conseiller au parlement de Paris en 1554 et maître des requêtes en 1562. Chancelier du duc d'Anjou (depuis Henri III), il suivit ce prince à Jarnac et à Montcontour, porta en 1570 le titre de chancelier du Roi de Pologne, et devint garde-des-sceaux en 1578. Le comte de Cheverny était chancelier de l'ordre de Saint-Michel; Henri III le nomma chancelier de l'ordre du Saint-Esprit, à la création de cet ordre en 1579. Il fut lieutenant général de l'Orléanais en 1582, chancelier de France en 1583, et assista en cette qualité au sacre de Henri IV en 1594. Il mourut à Cheverny dans la soixante-douzième année de son âge. (*Le P. Anselme.*)

BELLIÈVRE

(POMPONE DE)

SEIGNEUR DE GRIGNON, CHANCELIER DE FRANCE,

Second fils de Claude de Bellièvre, seigneur de Hautefort, premier président du parlement de Grenoble, et de Louise Faye, fille de Pierre Faye, seigneur d'Espeisses, et de Méraude Patarin; — né à Lyon en 1529; — marié à Marie Prunier, fille puînée de Jean Prunier, seigneur de Grigny et de Cossieu, et de Jeanne de Renouard, dame de Vernay et sœur de Bonne Prunier, femme de Jean Bellièvre, frère aîné du chancelier; — mort le 9 septembre 1607.

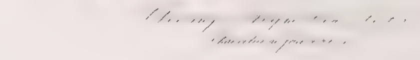
Peint par madame DENOS, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard. Gravé par DELANNOY.

Après avoir fait ses études à Toulouse et à Padoue, Bellièvre devint successivement conseiller au parlement de Chambéry en Savoie (la Savoie conquise était alors réunie à la France), lieutenant général au bailliage de Vermandois en 1562, président au présidial de Lyon, et fut reçu au parlement en 1569. Conseiller d'état en 1570, deux fois ambassadeur de France près des Suisses et des Grisons, la seconde fois en 1572, il suivit le duc d'Anjou (depuis Henri III), en Pologne, dans l'année 1573, et devint surintendant des finances en 1575. Ambassadeur extraordinaire en Angleterre près de la Reine Elisabeth, en 1586, il fut un des plénipotentiaires au congrès de Vervins. Chancelier de France depuis 1599 jusqu'en 1605, chef du conseil privé du Roi, il mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-huit ans. (*Le P. Anselme.*)

[illegible]



[illegible]



[illegible]

DUVAIR

(GUILLAUME)

GARDE-DES-SCEAUX DE FRANCE,

Fils de Jean Duvair, gentilhomme d'Auvergne, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du Roi;
— né à Paris le 17 mars 1556; — mort le 3 août 1621.

Peint par Chasseriau, d'après un portrait de Porbus.

Guillaume Duvair entra jeune dans les ordres, fut pourvu en 1584 d'une charge de conseiller au parlement de Paris. Ambassadeur en Angleterre sous le règne de Henri IV, premier président au parlement de Provence, il fut nommé garde-des-sceaux en 1618. Evêque au concile de Lisieux, il suivit Louis XIII dans son voyage en Normandie en 1620, et se trouva avec le Roi au siége de Clérac. Il mourut à Tonneins en Agenois à l'âge de soixante-cinq ans; il fut enterré à Paris dans l'église des Bernardins.



TRIEST

(ANTOINE)

ÉVÊQUE DE GAND ET CONSEILLER D'ÉTAT DES PAYS-BAS,

Second fils de Philippe Triest, seigneur d'Auveghem, chevalier, premier échevin des Parchons de Gand,
puis premier échevin de la Keure de ladite ville, et de Marie Van Royen, fille de Philippe Van Royen, seigneur de Gyseghem;
— né au château d'Auveghem (Belgique) en 1576; — mort le 28 mai 1657.

Tableau du temps, gravé par Massard père.

La nobiliaire des Pays-Bas rapporte qu'Antoine Triest fit ses études à Louvain, et qu'après avoir été reçu docteur en *l'un et l'autre droit*; il fut sacré évêque de Bruges en 1619, et ensuite de Gand en 1622. Nommé conseiller d'Etat la même année, il mourut à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste et Guillaumot.

Nos 2057, 2159.





OSSAT

(ARNAUD D')

CARDINAL.

Né à Cassagnabère le 23 août 1536; — mort le 13 mars 1604.

Ancienne collection de la Sorbonne.
Gravé par Laderer.

Elève de Ramus et de Cujas, d'abord conseiller au présidial de Melun, charge qu'il possédait encore en 1588, Ossat accompagna en 1581 Paul de Foix, dont il devint le secrétaire lors de son ambassade près du Saint-Siége, prit les ordres à Rome vers 1585 ou 1586, et remplit successivement les fonctions de secrétaire près des cardinaux Hippolyte d'Este et de Joyeuse. Il fut ensuite accrédité par Henri IV, avec Duperron, en qualité de commissaire du Roi, près du Pape Clément VIII (Hippolyte Aldobrandini), afin d'obtenir la réconciliation du Roi avec le Saint-Siége. Évêque d'Évreux en 1596, conseiller d'état en 1597, chargé d'une mission près la république de Venise, il fut nommé cardinal en 1599 et évêque de Bayeux en 1600. Il mourut à Rome à l'âge de soixante-sept ans. Le cardinal d'Ossat est connu comme un des négociateurs les plus habiles et en même temps un des meilleurs écrivains du seizième siècle.

DUPERRON

(JACQUES DAVY)

CARDINAL,

Fils de Julien Davy, médecin; — né dans le canton de Berne le 25 novembre 1556; — mort le 5 septembre 1618.

Ancienne collection de la Sorbonne.
Gravé par Laderer.

D'abord lecteur du Roi Henri III, Duperron entra dans les ordres et prononça l'éloge funèbre de la Reine Marie Stuart. Nommé à l'évêché de Bayeux en 1591, il fut accrédité avec d'Ossat, par Henri IV, en qualité de commissaire du Roi près du Pape Clément VIII (Hippolyte Aldobrandini). Duperron, savant controversiste, était un des orateurs les plus brillants de son temps; on l'opposa à Du Plessis Mornay et à d'Aubigné, lors de la célèbre conférence de Fontainebleau, dans l'année 1600. Cardinal en 1604, il fut chargé d'une mission près du Pape Paul V (Camille Borghèse), et nommé la même année à l'évêché de Sens. Grand-aumônier de France et commandeur des ordres du Roi, il assista aux États-Généraux de Paris en 1614, et mourut à Paris dans la soixante-troisième année de son âge.





FRANÇOIS DE SALES

(SAINT)

ÉVÊQUE DE GENÈVE,

Fils de François, seigneur de Sales, et de Françoise de Sionnaz;
— né au château de Sales, commune de Thorens, en Savoie, le 21 août 1567;
— mort le 28 décembre 1622.

Tableau du temps, gravé par MASSARD père.

Après avoir terminé ses études à Paris, François de Sales prit à Padoue, en 1591, le bonnet de docteur en droit, fut reçu avocat au sénat de Chambéry vers 1593. Nommé dans la même année prévôt de la cathédrale de Genève, il prit les ordres, fut en 1599 coadjuteur de l'évêque de Genève, avec le titre d'évêque de Nicopolis. François de Sales, envoyé à la cour de France dans l'année 1601, entra en possession de l'évêché de Genève en 1602. Il établit en 1606 à Annecy, de concert avec le président Favre, une académie de belles-lettres et de philosophie et fut aussi le fondateur de l'ordre de la Visitation. Il vint en France en 1618, à l'époque du mariage de Christine de France avec le prince de Piémont (Victor-Amédée, depuis duc de Savoie), fut premier aumônier de la duchesse de Savoie, accompagna en 1621 le cardinal de Savoie à la cour du Roi Louis XIII, et mourut à Lyon dans la cinquante-sixième année de son âge. Il fut canonisé en 1665 par le Pape Alexandre VII.

MÉDICIS

(COME DE)

DEUXIÈME DU NOM, GRAND-DUC DE TOSCANE,

Fils aîné de Ferdinand de Médicis, premier du nom, grand-duc de Toscane,
et de Christine de Lorraine, fille de Charles III, duc de Lorraine et de Bar, et de Claude de France; — né le 12 mai 1590;
marié le 19 octobre 1608 à Marie-Madeleine d'Autriche, fille de Charles, archiduc de Gratz, en Styrie,
et de Marie de Bavière, fille d'Albert III, duc de Bavière, et d'Anne d'Autriche;
— mort le 28 février 1621.

Ancien tableau, gravé par MASSARD père.

Côme de Médicis succéda à son père en 1609 et mourut après un règne de onze ans, dans la trente-unième année de son âge.



Nos 2063, 2093.
(Série X, Section 3.)



St. François de Sales
Évêque de Genève



Cosme II de Médicis
Grand duc de Toscane

BARNEVELDT

(JEAN OLDEN)

GRAND-PENSIONNAIRE DE HOLLANDE,

Né en 1547 ; — mort le 13 mai 1619.

Peint par Coept, gravé par Thibault.

Grand-pensionnaire des Etats de Hollande, Barneveldt fut ambassadeur en France, près le Roi Henri IV, vers l'année 1598, et conclut en 1619 une trêve de douze ans avec le Roi d'Espagne, par laquelle Philippe II reconnut l'indépendance des Provinces-Unies. Jean Olden Barneveldt mourut à l'âge de soixante-douze ans.

BARNEVELDT

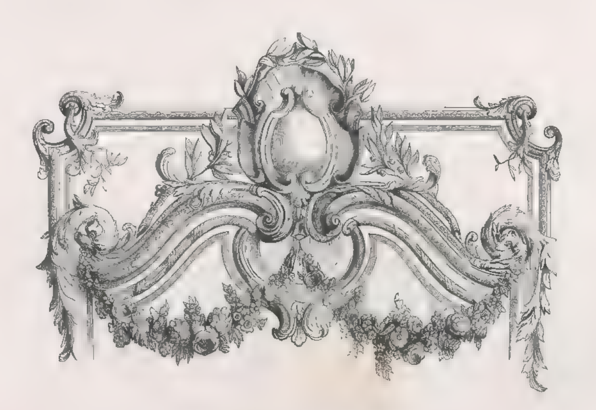
(GUILLAUME)

SEIGNEUR DE STAUTEMBOURG,

Fils de Jean Olden Barneveldt, grand-pensionnaire de Hollande ; — né... ; — mort...

Peint par Otto Venius, gravé par Thibault.

On ne connaît ni l'époque de sa naissance ni celle de sa mort; il vivait à Anvers en 1623, époque où son frère Rainier Barneveldt fut exécuté à La Haye.



Ornement tiré de la salle du Conseil, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils aîné.



Peint par Otto Venius

Guillaume Barnevelt



Jean d'Olden Barnevelt

RODOLPHE II,

EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE HONGRIE ET DE BOHÊME,

Fils aîné de Maximilien II, Empereur d'Allemagne, Roi de Hongrie et de Bohême, et de Marie d'Autriche, fille de l'Empereur Charles-Quint, et d'Élisabeth de Portugal; — né à Vienne le 18 juillet 1552; — mort le 20 janvier 1612.

Tableau du temps, gravé par Conquy.

Roi de Hongrie en 1572, de Bohême en 1575, Rodolphe fut élu Roi des Romains à Ratisbonne dans la même année. Couronné le 1er novembre, et nommé Empereur le 12 octobre 1576, il mourut à Prague, sans avoir été marié, à l'âge de soixante ans.

ÉLISABETH,

REINE D'ANGLETERRE,

Fille de Henri VIII, Roi d'Angleterre, et de Anne de Boulen; — née le 7 septembre 1553; — morte sans alliance le 3 avril 1603.

Tableau du temps, gravé par Conquy.

Élisabeth, l'une des plus célèbres femmes qui aient porté la couronne, succéda à sa sœur Marie, morte le 17 novembre 1558, et fut sacrée à Westminster le 15 janvier 1559. Amie des lettres, elle a fait quelques traductions du grec et du latin qu'elle écrivait parfaitement. Elle mourut à l'âge de soixante-dix ans, après un règne de plus de quarante-quatre ans, pendant lequel elle sut se faire vénérer de ses sujets et respecter de toutes les cours européennes.



Vue de la terrasse du Palais et du bassin du Point-du-Jour, dessiné par Lemercier, gravé par Bodzilowicz.

Nos 2078, 2078 *bis*. (Série X, Section 3.)





ALBERT VII,

SOUVERAIN DES PAYS-BAS, ARCHIDUC D'AUTRICHE,

Sixième fils de Maximilien II, Empereur d'Allemagne, et de Marguerite d'Autriche;
— né le 13 novembre 1559; — marié en 1599 à Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, infante d'Espagne, souveraine des Pays Bas,
fille de Philippe II, Roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, sa troisième femme;
— mort le 13 juillet 1621.

Tableau du temps, gravé par Lechard.

Cardinal-archevêque de Tolède, Albert VII fut en 1583 vice-roi de Portugal et gouverneur des Pays-Bas en 1598, au nom du Roi d'Espagne. L'archiduc Albert ayant été relevé de ses vœux par le Pape, Philippe II lui donna en mariage, dans l'année 1599, sa fille l'infante Isabelle-Claire-Eugénie, qui reçut en dot la souveraineté des Pays-Bas et de la Franche-Comté (l'ancien héritage de Marie de Bourgogne, fille de Charles-le-Téméraire). Après avoir soutenu une longue guerre avec la Hollande, il conclut en 1609 avec les Provinces-Unies une trève de douze ans qui assura leur indépendance. L'archiduc Albert mourut sans postérité à Bruxelles, à l'âge de soixante-deux ans.

ISABELLE-CLAIRE-EUGÉNIE D'AUTRICHE,

SOUVERAINE DES PAYS BAS, INFANTE D'ESPAGNE,

Fille de Philippe II, Roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, sa troisième femme;
— née le 12 août 1566; — mariée en 1599 à Albert VII, archiduc d'Autriche, sixième fils de Maximilien II,
Empereur d'Allemagne, et de Marguerite d'Autriche;
— morte le 1er décembre 1633.

Tableau du temps, gravé par Lechard.

Philippe II, par lettres datées de Madrid du 6 mai 1578, donna en dot à l'infante Isabelle, lors de son mariage avec l'archiduc Albert, la souveraineté des Pays-Bas et de la Franche-Comté (l'ancien héritage de Marie de Bourgogne, fille de Charles-le-Téméraire). Brantôme dit que « l'infante Isabelle étoit une princesse d'un gentil esprit, qui faisoit toutes les affaires du Roi son père, et y étoit fort rompue : aussi l'y nourrissoit-il fort. » Philippe IV, à son avénement au trône d'Espagne, en 1621, lui enleva la souveraineté des Pays-Bas, mais lui en laissa cependant l'administration avec le titre de gouvernante. Après la mort de son mari, elle prit le voile, mais ne continua pas moins de gouverner. Elle mourut à Bruxelles à l'âge de soixante-six ans.

Nos 2086, 2087.
(Serie X, Section 3)





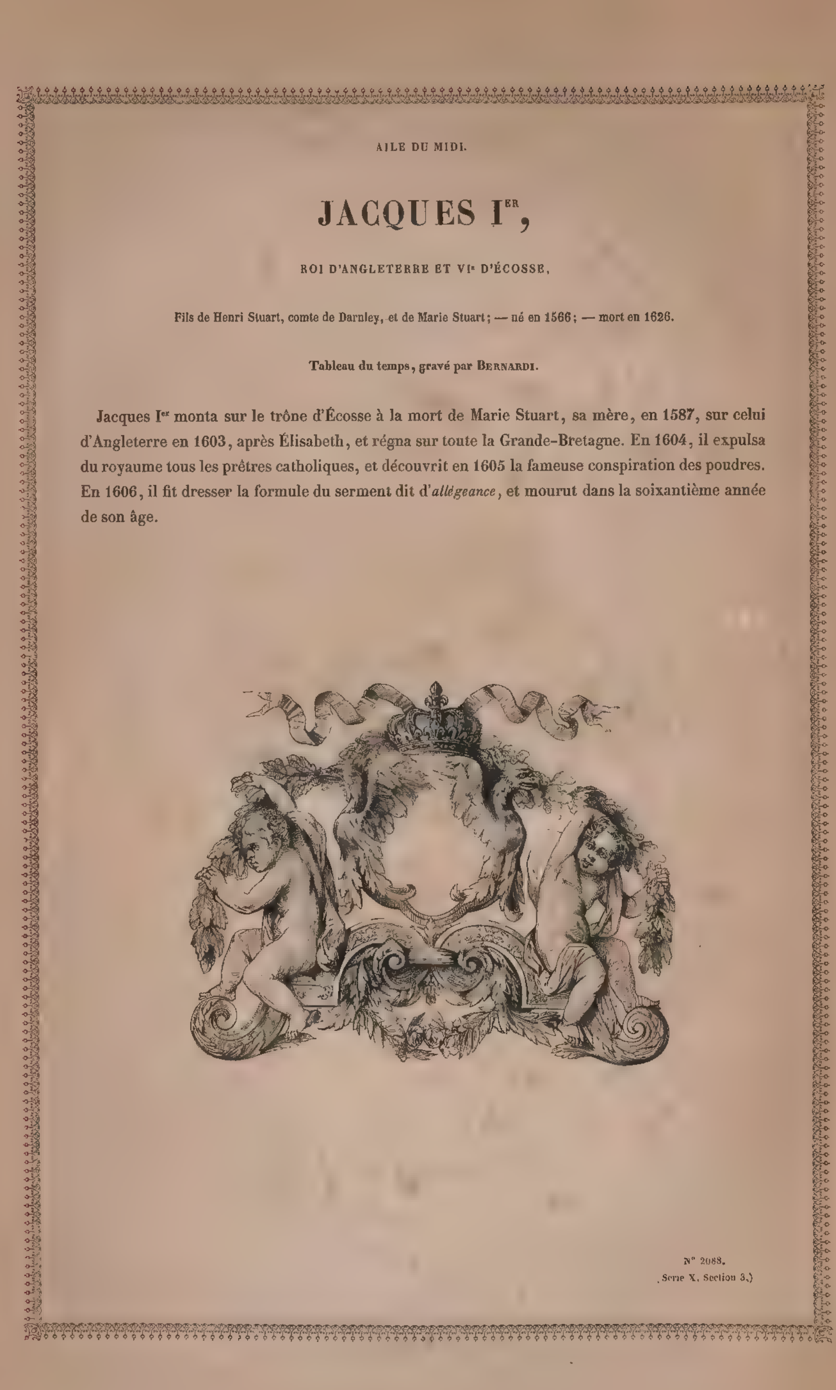
JACQUES IER,

ROI D'ANGLETERRE ET VIe D'ÉCOSSE,

Fils de Henri Stuart, comte de Darnley, et de Marie Stuart; — né en 1566; — mort en 1626.

Tableau du temps, gravé par BERNARDI.

Jacques Ier monta sur le trône d'Écosse à la mort de Marie Stuart, sa mère, en 1587, sur celui d'Angleterre en 1603, après Élisabeth, et régna sur toute la Grande-Bretagne. En 1604, il expulsa du royaume tous les prêtres catholiques, et découvrit en 1605 la fameuse conspiration des poudres. En 1606, il fit dresser la formule du serment dit d'*allégeance*, et mourut dans la soixantième année de son âge.



N° 2088.
(Série X, Section 3.)



GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES

SÉRIE X

PORTRAITS DIVERS

SECTION IV

PERSONNAGES CÉLÈBRES SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIII

[illegible] Duverger, imp. [illegible]

MARIE DE MÉDICIS

REINE DE FRANCE ET DE NAVARRE,

Fille aînée de François-Marie de Médicis, premier du nom, grand-duc de Toscane, et de Jeanne d'Autriche; — née le 26 avril 1575; — mariée à Lyon le 27 décembre 1600 à Henri IV, Roi de France, second fils d'Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, prince de Béarn, duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, princesse de Béarn, comtesse de Foix, etc., fille unique et héritière de Henri d'Albret, Roi de Navarre; — morte le 3 juillet 1642.

Tableau du temps, gravé par Thibault.

La cérémonie du couronnement de Marie de Médicis comme Reine de France se fit dans l'église de Saint-Denis, en présence de Henri IV, le 13 mai de l'année 1610. Elle fut ensuite reconnue le 15 mai Régente du royaume pendant la minorité de Louis XIII, et gouverna depuis 1610 jusqu'en 1614. Elle mourut à Cologne à l'âge de soixante-sept ans.

GUSTAVE-ADOLPHE

(DEUXIÈME DU NOM, DIT LE GRAND)

ROI DE SUÈDE,

Troisième fils de Charles IX, Roi de Suède, et de Christine de Holstein Gottorp, fille d'Adolphe, duc de Sleswic et de Holstein Gottorp; — né le 9 décembre 1594; — marié le 25 novembre 1620 à Marie-Eléonore de Brandebourg, seconde fille de Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, Régent, puis duc de Prusse, et d'Anne de Brandebourg, fille d'Albert-Frédéric de Brandebourg, duc de Prusse, de Juliers, de Clèves et de Berg; — mort le 16 novembre 1632.

Tableau du temps, gravé par Thibault.

Gustave-Adolphe était petit-fils de Gustave Wasa et reçut de Maurice de Nassau les premières leçons de l'art militaire. Parvenu à la couronne en 1611, il soutint, dans les premières années de son règne, la guerre contre le Danemarck, la Prusse et la Russie. C'est de l'année 1621, lors de la guerre dite de Pologne, que datent ses grandes réformes civiles et militaires. Tous les grands capitaines qui, plus tard, illustrèrent le règne de Louis XIV, se formèrent à l'école de Gustave-Adolphe. Il prit Riga en 1621, livra en 1626, contre les Polonais, la bataille de Wallhof en Sémigalle, et l'an 1630 fit entrer la Suède comme partie belligérante dans la guerre de Trente-Ans. Il remporta la victoire de Leipsick en 1631, força en 1632 le passage du Lech, étendit en Piémont ses conquêtes, et livra à l'armée impériale, le 16 novembre 1632, la bataille de Lutzen, où il fut tué dans la trente-huitième année de son âge.

(*Moreri* et *Biogr. univ.*)

Nos 2109. 2132
(Série X, Section 4



Gustave Adolphe, IIe du nom, dit le grand;
Roi de Suède † 1632



Marie de Médicis
Reine de France et de Navarre † 1642

GASTON-JEAN-BAPTISTE DE FRANCE

(MONSIEUR)

DUC D'ORLÉANS, DE CHARTRES, DE VALOIS ET D'ALENÇON, COMTE DE BLOIS, DE MONTLHÉRY
ET DE LIMOURS, SEIGNEUR DE MONTARGIS, ETC.,

Troisième fils de Henri IV, Roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis,
sa seconde femme, fille aînée de François-Marie de Médicis, grand-duc de Toscane, et de Jeanne d'Autriche;
— né à Fontainebleau le 25 avril 1608; — marié : 1° à Nantes, par le cardinal de Richelieu,
le 6 août 1626, à Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier,
dauphine d'Auvergne, souveraine de Dombes, etc., fille unique et héritière de Henri de Bourbon,
duc de Montpensier, pair de France, et de Henriette-Catherine de Joyeuse;
2° à Nanci, par dispense accordée par Nicolas-François de Lorraine, cardinal,
évêque de Toul, le 31 janvier 1632, à Marguerite de Lorraine,
fille puînée de François II, duc de Lorraine et de Bar, comte de Vaudemont,
et de Christine, comtesse de Salm;
— mort le 2 février 1660.

Tableau du temps, gravé par GIROUX.

Gaston de France porta d'abord le titre de duc d'Anjou jusqu'en juillet 1626, et prit alors celui de duc d'Orléans, après avoir reçu du Roi Louis XIII le duché d'Orléans en apanage, par lettres-patentes enregistrées au parlement. Il fut en 1627 chef des armées de Poitou, de Saintonge, d'Angoumois et d'Aunis. Lieutenant général du royaume en 1643, après la mort de Louis XIII, et chef des conseils de régence pendant la minorité de Louis XIV, le duc d'Orléans fit en Flandre les campagnes de 1643, 1645 et 1646, où il commanda en chef; et se retira en 1652 à Blois, où il mourut à l'âge de cinquante-deux ans.

ORLÉANS

(MARIE DE BOURBON-MONTPENSIER, DUCHESSE D')

DUCHESSE DE MONTPENSIER EN SON PROPRE DROIT, DE CHATELLERAULT, DE SAINT-FARGEAU,
SOUVERAINE DE DOMBES, PRINCESSE DE LA ROCHE-SUR-YON, DAUPHINE D'AUVERGNE, ETC.,

Fille unique et héritière de Henri de Bourbon, duc de Montpensier, etc.,
prince du sang, et de Henriette-Catherine, duchesse de Joyeuse, comtesse de Bouchage;
— née au château de Gaillon (Normandie) le 15 octobre 1605;
— mariée à Nantes le 6 août 1626 à Gaston-Jean-Baptiste de France (Monsieur),
duc d'Orléans; — morte le 4 juin 1627.

Tableau du temps, gravé par GIROUX.

Cette princesse, qui fut mère de mademoiselle de Montpensier, mourut à Paris dans la vingt-deuxième année de son âge. Elle avait été promise, par traité du 14 janvier 1608, à N. de France, duc d'Orléans, second fils du Roi Henri IV, et de Marie de Médicis, mort à Saint-Germain-en-Laye le 17 novembre 1611.

Nos 2117, 2118.
(Serie X, Section 4)



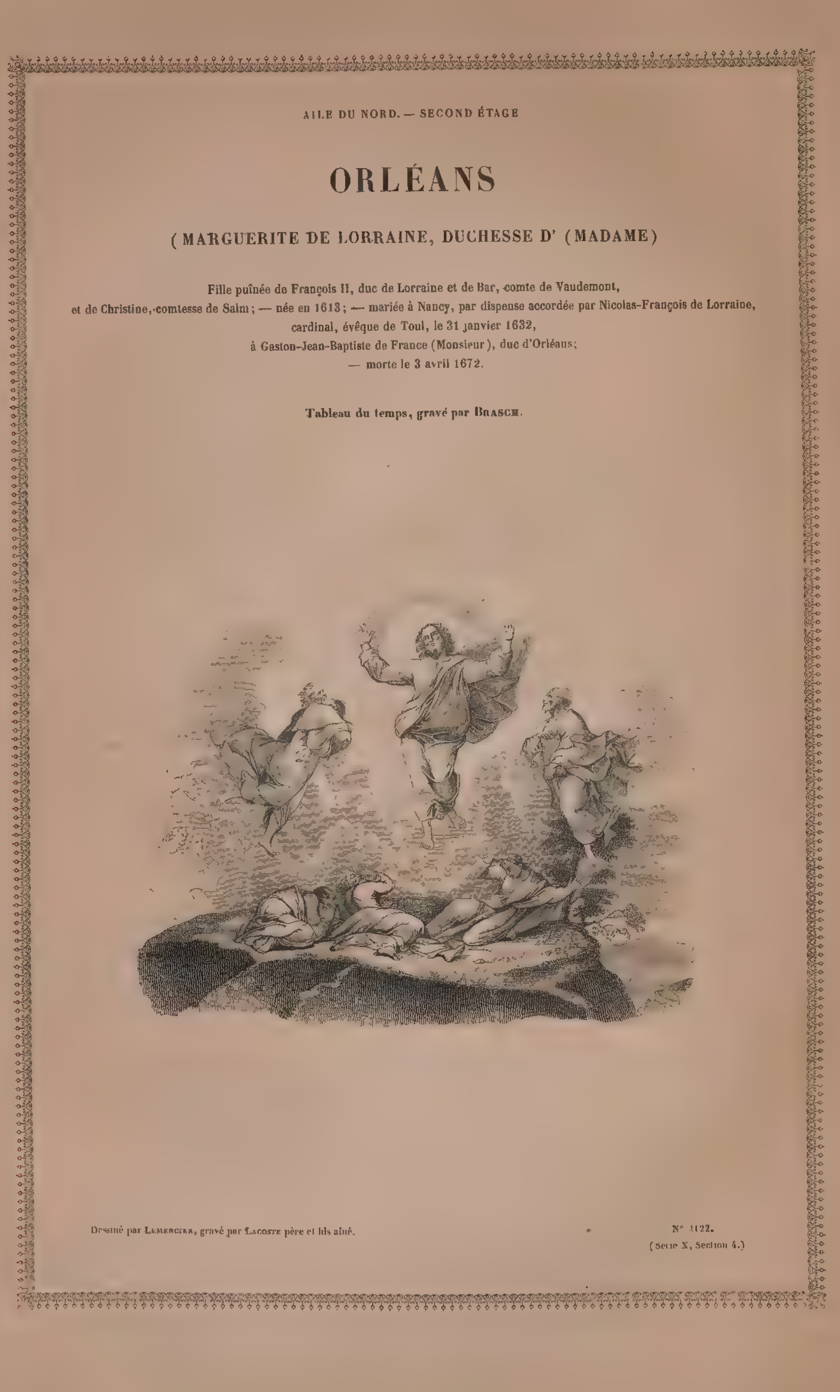


ORLÉANS

(MARGUERITE DE LORRAINE, DUCHESSE D' (MADAME)

Fille puînée de François II, duc de Lorraine et de Bar, comte de Vaudemont,
et de Christine, comtesse de Salm; — née en 1613; — mariée à Nancy, par dispense accordée par Nicolas-François de Lorraine,
cardinal, évêque de Toul, le 31 janvier 1632,
à Gaston-Jean-Baptiste de France (Monsieur), duc d'Orléans;
— morte le 3 avril 1672.

Tableau du temps, gravé par Brasch.



Dessiné par Lemercier, gravé par Lacoste père et fils aîné.

N° 2122.
(Série X, Section 4.)



CONDÉ

(HENRI DE BOURBON, DEUXIÈME DU NOM, PRINCE DE)

DUC D'ENGHIEN, ETC., PREMIER PRINCE DU SANG, PAIR, GRAND-MAITRE ET GRAND-VENEUR DE FRANCE,

Fils unique et posthume de Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé,
duc d'Enghien, etc., pair de France, gouverneur de Picardie, et de Charlotte-Catherine de La Trémoille, sa seconde femme;
— né à Saint-Jean-d'Angely le 1er septembre 1588; — marié le 3 mars 1609, par dispense du Pape,
à Charlotte-Marguerite de Montmorency, fille puînée de Henri, premier du nom, duc de Montmorency,
pair et connétable de France, et de Louise de Budos, sa seconde femme;
— mort le 26 décembre 1646.

Tableau du temps, gravé par Voyez

Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 18 octobre 1610, Condé fit la campagne de 1621 sous le Roi Louis XIII et commanda en 1622 l'avant-garde de l'armée au combat de Rié, fut général des armées du Roi en Guienne et en Languedoc dans l'année 1627, gouverneur de la Lorraine en 1635, et commanda en Franche-Comté dans l'année 1636. Le prince de Condé fut nommé, en 1643, chef des conseils de régence sous l'autorité de la Reine régente pendant la minorité du Roi. Il mourut à Paris dans la cinquante-huitième année de son âge.

(*Le P. Anselme* et *Chron. milit.*)

LORRAINE

(HENRI DE)

DUC DE MAYENNE ET D'AIGUILLON, PAIR ET GRAND-CHAMBELLAN DE FRANCE,

Fils de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, pair, amiral et grand-chambellan de France,
et d'Henriette de Savoie, marquise de Villars, veuve de Melchior des Prez, seigneur de Montpezat, etc.;
— né à Dijon le 20 décembre 1578; — marié en 1599
à Henriette de Gonzague-Clèves, seconde fille de Louis de Gonzague, prince de Mantoue,
et d'Henriette de Clèves, duchesse de Nevers;
— mort le 17 septembre 1621.

Peint par Alluys, d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.
Gravé par Voyez.

Créé duc d'Aiguillon en 1599, Henri de Lorraine assista à Reims au sacre de Louis XIII en 1610, et fut en 1615 ambassadeur extraordinaire en Espagne pour la signature du mariage du Roi Louis XIII avec l'infante Anne d'Autriche. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 31 décembre 1619, il prit part à la guerre de l'année 1621, et fut tué au siége de Montauban d'un coup de mousquet. Il mourut à l'âge de quarante-trois ans, et fut enterré dans l'église des Carmes d'Aiguillon.

(*Le P. Anselme.*)

Nos 2124, 2132.
(Série X. Section 4.)





CONDÉ

(CHARLOTTE-MARGUERITE DE MONTMORENCY, PRINCESSE DE)

Fille puînée de Henri, premier du nom, duc de Montmorency, connétable de France, et de Louise de Budos, sa seconde femme; — mariée le 3 mars 1609, par dispense du Pape, à Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, duc d'Enghien, etc.; — née en 1593; — morte le 2 décembre 1650.

Peint par DE CREUSE, d'après un portrait peint par Ducayer en 1633.
Gravé par HOPEWOOD.

Cette princesse, qui fut la mère du grand Condé, mourut à Châtillon-le-Loing à l'âge de cinquante-sept ans.

LONGUEVILLE

(ANNE-GENEVIÈVE DE BOURBON, DUCHESSE DE)

ET D'ESTOUTEVILLE, ALORS MADEMOISELLE DE CONDÉ,

Fille de Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, premier prince du sang, pair et grand-maître de France, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency; — née le 27 août 1619; — mariée le 2 juin 1642, par dispense du Pape, à Henri d'Orléans, deuxième du nom, duc de Longueville et d'Estouteville, prince souverain de Neufchâtel et Wallengin, comte de Dunois, de Tancarville et de Saint-Paul, fille unique de Henri d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville, et de Catherine Gonzague-Clèves; — morte le 15 août 1679.

Peint par DE CREUSE, d'après un tableau de famille peint par Ducayer en 1633.
Gravé par HOPEWOOD.

Célèbre par son esprit et sa galanterie, la duchesse de Longueville joua un grand rôle dans les intrigues de la Fronde, et acheva sa vie dans les austérités d'une pénitence exemplaire. Elle mourut à Paris à l'âge de soixante ans, et fut enterrée dans l'église des Carmélites, où elle s'était retirée.



Ornement tiré de la salle du Méridien, dessiné par MASSARD, gravé par LACOSTE père et fils aîné.



Condé (Charlotte Marguerite de Montmorency
Princesse de)



Longueville (Anne Geneviève de Bourbon
Duchesse de)

SOISSONS

(LOUIS DE BOURBON, COMTE DE)

DE CLERMONT ET DE DREUX, PAIR ET GRAND-MAITRE DE FRANCE,

Fils aîné de Charles de Bourbon, comte de Soissons et de Dreux, pair et grand maître de France,
et d'Anne, comtesse de Montafié, dame de Bonnétable et de Lucé, fille puînée et héritière de Louis, comte de Montafié,
et de Jeanne de Coëme, dame de Bonnétable et de Lucé; — né à Paris le 11 mai 1604;
— mort sans alliance le 6 juillet 1641.

**Peint par Champmartin, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Boullay.**

Soissons porta le titre de duc d'Enghien jusqu'à la mort de son père, en 1612, prit alors celui de comte de Soissons, et fut pourvu de la charge de grand-maître de France et du gouvernement du Dauphiné. Lieutenant général de la ville de Paris et chef du conseil en 1626, gouverneur de Champagne et de Brie en 1631, il s'empara de Corbie sur les Espagnols le 19 novembre 1636. Ce prince, par un des retours de politique fréquents à cette époque, servait dans l'armée espagnole lorsqu'il fut tué à la bataille de Marfée, à l'âge de trente-sept ans.



CHEVREUSE

(MARIE DE ROHAN-MONTBAZON, DUCHESSE DE LUYNES, PUIS DE)

SURINTENDANTE DE LA MAISON DE LA REINE,

Fille aînée d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon, pair et grand-veneur de France,
et de Madeleine de Lenoncourt, sa première femme; — née en décembre 1600; — mariée : 1° le 11 septembre 1617
à Charles d'Albert, duc de Luynes, pair et connétable de France; 2° en 1622 à Claude de Lorraine,
duc de Chevreuse, pair, grand-chambellan et grand-fauconnier de France;
— morte le 12 août 1679.

**Peint par mademoiselle Bresson, d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.
Gravé par Boullay.**

Favorite d'Anne d'Autriche, qui la créa surintendante de sa maison, exilée par le cardinal de Richelieu, et puis rappelée pendant la minorité de Louis XIV, la duchesse de Chevreuse mourut à Gaigny, près de Chelles, dans la soixante-dix-neuvième année de son âge.

(*Le P. Anselme.*)

Ornement dessiné par Girardet, gravé par Lacoste.



Louis de Bourbon

Comte de [illegible] 1641



Marie de Rohan-Montbazon

Duchesse de Chevreuse

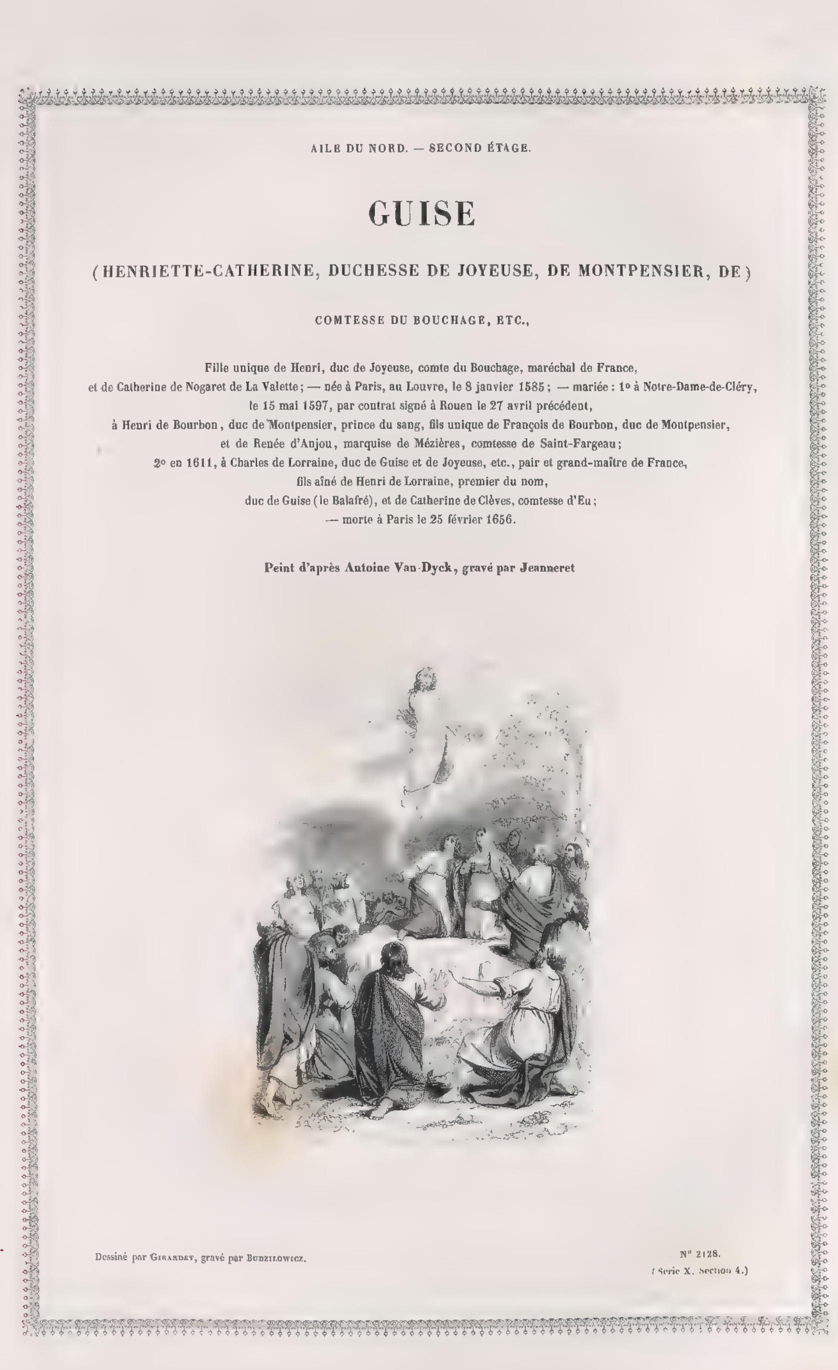
GUISE

(HENRIETTE-CATHERINE, DUCHESSE DE JOYEUSE, DE MONTPENSIER, DE)

COMTESSE DU BOUCHAGE, ETC.,

Fille unique de Henri, duc de Joyeuse, comte du Bouchage, maréchal de France,
et de Catherine de Nogaret de La Valette; — née à Paris, au Louvre, le 8 janvier 1585; — mariée : 1° à Notre-Dame-de-Cléry,
le 15 mai 1597, par contrat signé à Rouen le 27 avril précédent,
à Henri de Bourbon, duc de Montpensier, prince du sang, fils unique de François de Bourbon, duc de Montpensier,
et de Renée d'Anjou, marquise de Mézières, comtesse de Saint-Fargeau;
2° en 1611, à Charles de Lorraine, duc de Guise et de Joyeuse, etc., pair et grand-maître de France,
fils aîné de Henri de Lorraine, premier du nom,
duc de Guise (le Balafré), et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu;
— morte à Paris le 25 février 1656.

Peint d'après Antoine Van-Dyck, gravé par Jeanneret



Dessiné par Girardet, gravé par Budzilowicz.

N° 2128.
(Série X. Section 4.)



LORRAINE

(CLAUDE DE)

DUC DE CHEVREUSE, PAIR, GRAND-CHAMBELLAN ET GRAND-FAUCONNIER DE FRANCE,

Quatrième fils de Henri de Lorraine, premier du nom, duc de Guise (le Balafré),
et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu; — né le 5 juin 1578; — marié en 1622 à Marie de Rohan,
veuve de Charles d'Albret, duc de Luynes,
et fille aînée d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon;
— mort le 24 janvier 1657.

**Peint par mademoiselle BRESSON, d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.
Gravé par SCHOFF.**

Claude de Lorraine porta d'abord le titre de prince de Joinville et se trouva en 1596 au siége de La Fère et à celui d'Amiens en 1597, fit plusieurs campagnes en Hongrie, contre les Turcs, dans les années 1599 et 1608, fut créé duc de Chevreuse et pair de France dans le mois de mars 1612, et chevalier du Saint-Esprit en décembre 1619. Il suivit le Roi dans les campagnes de 1621 et 1622. Nommé grand-chambellan de France et grand-fauconnier, il fut successivement gouverneur de la haute et basse Marche, d'Auvergne, du Bourbonnais et de Picardie. Le duc de Chevreuse épousa en 1625, au nom du Roi d'Angleterre Charles Ier, Henriette-Marie de France, qu'il accompagna ensuite en Angleterre. Il se trouva au siége de La Rochelle en 1628, et mourut à Paris, dans la soixante-dix-neuvième année de son âge.

(*Le P. Anselme.*)

FRANÇOIS II,

DUC DE LORRAINE ET DE BAR,

Troisième fils de Charles III, duc de Lorraine et de Bar, et de Claude de France,
fille du Roi Henri II; — né le 27 février 1572; — marié le 12 mars 1597 à Christine, comtesse de Salm,
fille unique de Paul, comte de Salm, et de Marie Leveneur-Tillières;
— mort le 15 octobre 1632.

**Peint par GHIRALDI, d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.
Gravé par SCHOFF.**

François II porta d'abord le titre de comte de Vaudemont, et fut reconnu duc de Lorraine dans le courant de l'année 1624, après la mort de son frère Henri II. Il abdiqua au bout de quelques mois (le 26 novembre) en faveur de son fils Charles (qui régna sous le nom de Charles IV). « Le duc François II, rapporte dom Clément, pendant le peu de temps qu'il régna, sut si bien profiter de son pouvoir qu'il vint à bout d'acquitter les dettes que son frère lui avait laissées. On voit encore des monnaies de lui qui ont pour légende : *Bene numerat qui nihil debet.* »

(*Art de vérifier les dates.*)

Nos 2129, 2131.
(Série X, Section 4.)



II



Lorraine (Claude de)

RICHELIEU

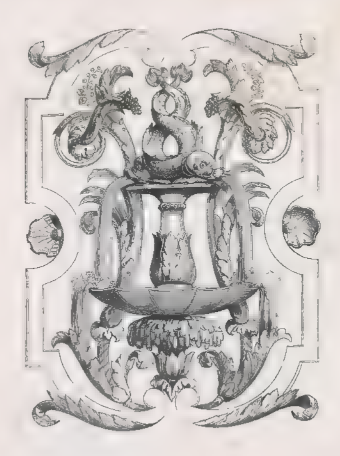
(ARMAND-JEAN DU PLESSIS, CARDINAL, DUC DE)

ET DE FRONSAC,

Fils de François du Plessis, seigneur de Richelieu, et de Suzanne de La Porte;
— né à Paris le 5 septembre 1585; — grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France en 1626;
— mort le 4 décembre 1642.

Peint par PHILIPPE DE CHAMPAGNE, gravé par PANNIER.

D'abord évêque de Luçon, en 1607, Richelieu fut successivement grand-aumônier de la Reine Régente, Marie de Médicis, premier secrétaire d'état au département de la guerre en 1616, surintendant de la maison de la Reine en 1621, cardinal en 1622, et ministre d'état en 1624. Le cardinal de Richelieu devint grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France en octobre 1626. Il commanda l'armée du Roi en 1628, et fut premier ministre en 1629. Lieutenant général du Roi, il commanda de nouveau ses armées en Italie, et suivit le Roi Louis XIII dans la conquête de la Savoie. Chevalier des Ordres du Roi, lors de la promotion du 14 mai 1633; gouverneur général du Havre de Grâce en 1640, il était encore général des ordres de Cluny, de Prémontré et de Citeaux, et mourut à Paris, au Palais-Cardinal, aujourd'hui le Palais-Royal, à l'âge de cinquante-sept ans.





RUZÉ

(MARTIN)

SEIGNEUR DE BEAULIEU, DE LONJUMEAU, DE CHILLY ET DE LA PRESSAYE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Second fils de Guillaume Ruzé, receveur général des finances en Touraine, et de Marie Testu;
— né vers 1527; — marié à Geneviève Araby; — mort le 6 novembre 1613.

Tableau du temps, gravé par madame Mathieu.

Secrétaire des commandements du duc d'Anjou (depuis Henri III), Ruzé le suivit en Pologne en 1573. D'abord secrétaire des finances et ensuite secrétaire d'état en 1588, il fut grand-trésorier des ordres du Roi en 1589. Henri IV le nomma grand-maître des mines et minières de France. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-six ans, et fut enterré dans l'église de Chilly.

(*Hist. des Secrét. d'Estat*, par Fauvelet du Toc, p. 169.)



CINQ-MARS

(HENRI RUZÉ COIFFIER, MARQUIS DE)

GRAND-ÉCUYER DE FRANCE,

Second fils d'Antoine Coiffier, dit Ruzé, marquis d'Effiat, maréchal de France, et de Marie de Fourcy;
— né en 1620; — mort le 12 septembre 1642.

Peint par de Lestang, d'après un tableau de Lenain, de la galerie du Palais-Royal.
Gravé par madame Mathieu.

Favori de Louis XIII, ce monarque lui donna, malgré sa grande jeunesse, la charge de grand-écuyer en 1639. Cependant Cinq-Mars, s'indignant de la puissance de Richelieu, osa former le projet de renverser ce ministre. Le Roi et le cardinal étaient à Narbonne lorsqu'ils apprirent le traité conclu avec l'Espagne, et c'est là que fut arrêté le grand-écuyer. Le Roi regagna tristement Paris, et le cardinal remonta le Rhône jusqu'à Lyon, traînant à sa suite son prisonnier enchaîné dans une barque attachée à son bateau. Cinq-Mars arriva à Lyon le 4 septembre 1642, et fut enfermé au château de Pierre-Encise, bientôt jugé et condamné à mort. Il mourut âgé de vingt-deux ans.

(*Le château d'Eu*, notices historiques, par M. Vatout, t. III, p. 82.)

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Breval.

N° 2060, 2139.
(Série X, Section 4.)





MONCADE

(FRANÇOIS DE)

TROISIÈME DU NOM, MARQUIS D'AYETONNE, GRAND-SÉNÉCHAL D'ARAGON.

Fils aîné de Gaston de Moncade, deuxième du nom, marquis d'Ayetonne, et de Catherine de Moncade,
dame de Callora et de Taurena; — né le 29 décembre 1586; — marié le..., à Marguerite de Castro et Aragon,
fille de Marsin d'Alagon, baron d'Alfara, etc., et d'Etiennette de Castro;
mort en 1635.

Peint par mademoiselle Le Baron, d'après un tableau d'Antoine Van-Dyck, de la galerie du Musée Royal.
Gravé par Conquy.

Colonel d'un régiment, François de Moncade fit ses premières armes en Flandre, reçut le commandement de la flotte de Dunkerque, et fut, sous le règne de Philippe IV, ambassadeur près de la cour de Vienne, maître national de Catalogne et conseiller d'état de guerre. Nommé en 1633 généralissime des troupes espagnoles, il fit la guerre contre les Hollandais, commandés alors par le prince d'Orange, Henri-Frédéric de Nassau, et mourut au camp de Glock (duché de Clèves), à l'âge de quarante-neuf ans.



Dessiné par Girardet, gravé par Guillaumot.



CHRISTINE DE FRANCE,

DUCHESSE DE SAVOIE,

Seconde fille de Henri IV, Roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis, sa seconde femme;
— née au Louvre, à Paris, le 10 février 1606; — mariée le 10 février 1619 à Victor-Amédée, premier du nom, duc de Savoie, second fils de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et de Catherine d'Autriche;
— morte le 27 décembre 1663.

D'après un portrait gravé, gravé par Pedretti.

Après la mort du duc de Savoie, arrivée en 1637, Christine de France fut chargée de l'administration du duché jusqu'à la majorité de son fils. Elle mourut à Turin à l'âge de cinquante-sept ans.

ANNE DE GONZAGUE-CLÈVES,

DUCHESSE DE GUISE, PUIS COMTESSE PALATINE DU RHIN,

Seconde fille de Charles de Gonzague-Clèves, duc de Nivernois et de Rhetelois, pair de France, puis duc de Mantoue et de Montferrat, et de Catherine de Lorraine, fille de Charles de Lorraine, duc de Mayenne;
— née en 1616; — mariée: 1° en 1639, à Henri de Lorraine, deuxième du nom, duc de Guise, prince de Joinville, comte d'Eu, etc., pair et grand-chambellan de France (dont elle fut séparée), fils de Charles de Lorraine, duc de Guise et de Joyeuse, pair et grand-maître de France, etc., et de Henriette-Catherine, duchesse de Joyeuse, comtesse du Bouchage, veuve de Henri de Bourbon, dernier duc de Montpensier; 2° le 24 avril 1645, à Edouard de Bavière, comte palatin du Rhin, quatrième fils de Frédéric V (le Patient et le Constant), duc de Bavière, comte palatin du Rhin, Roi de Bohême, et d'Elisabeth Stuart, fille de Jacques Ier, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et d'Anne de Danemarck;
— morte à Paris le 6 juillet 1684.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budziłowicz.

Nos 2147, 2150.
(Série X, Section 4.)



Anne de Gonzague-Clèves, duchesse de Guise
princesse palatine du [illegible]



Christine de France
duchesse de [illegible]

BUKINGHAM

(GEORGE VILLIERS, PREMIER DU NOM, MARQUIS, PUIS DUC DE)

Quatrième fils de George Villiers, seigneur de Brookesby, chevalier,
et de Marie de Beaumont de Granfield, comtesse de Bukingham; — né à Brookesby, dans le comté de Leicester,
le 20 août 1592; — marié en 1620 à Catherine Manners, fille unique de François Manners,
comte de Rutland; — mort le 23 août 1628.

Peint par mademoiselle Robert, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Desjardins.

D'abord échanson du Roi en 1615, Bukingham, favori de Jacques Ier, fut successivement chevalier, gentilhomme de la chambre; créé comte de Bukingham en 1618, duc en 1623, chevalier de la Jarretière, grand-amiral, high-steward de Westminster, il accompagna la même année, en Espagne, le prince de Galles (depuis Charles Ier). Ambassadeur de la cour de France en 1626, il reçut la princesse Henriette-Marie, Reine d'Angleterre, et la conduisit à Londres. Le duc de Bukingham remplit les fonctions de lord high-constable au couronnement du Roi d'Angleterre en 1626. Il commanda la flotte anglaise qui secourut l'île de Rhé en 1627, et mourut à bord de son vaisseau, à Portsmouth, assassiné par Henri Felton, dans la trente-huitième année de son âge.

OLIVAREZ

(GASPARD DE GUZMAN, COMTE D')

DUC DE SAN-LUCAR (LE COMTE-DUC), GÉNÉRAL ET PREMIER MINISTRE DE PHILIPPE IV,
ROI D'ESPAGNE,

Fils de Henri de Guzman, comte d'Olivarez, ambassadeur à Rome sous Philippe II;
— né à Rome vers 1586; — mort le 10 octobre 1644.

Peint par M. Féron, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Desjardins.

Placé jeune près de l'Infant d'Espagne (depuis Philippe IV), le comte Olivarez fut chargé de la direction des affaires en 1621, à l'avénement du Roi, et nommé duc de San-Lucar. Premier ministre, il a presque toujours été connu sous le nom de *Comte-Duc*. Après avoir administré l'Espagne pendant vingt-un ans jusqu'en 1642, il mourut à Toro à l'âge de cinquante-huit ans.



Ornement tiré du Meuble de Charles X, dessiné par Massard, gravé par Budzilowicz.

Nos 2168, 2191.
(Série X, Section 4.)



Buckingham (George Villiers, 1er du nom, duc de)



Olivarez (Gaspard de Guzman) Comte-duc d' 1644

LORRAINE

(FRANÇOIS DE)

PRINCE DE JOINVILLE,

Fils aîné de Charles de Lorraine, duc de Guise et de Joyeuse, et de Henriette-Catherine de Joyeuse, duchesse de Joyeuse, de Montpensier et de Guise, comtesse du Bouchage, veuve de Henri de Bourbon, dernier duc de Montpensier;
— né le 3 avril 1612; — mort le 7 novembre 1639, sans avoir été marié.

Ancien tableau, gravé par Lechard.

François de Lorraine fit la campagne de Piémont en 1639 et mourut à Florence à l'âge de vingt-sept ans.

LORRAINE

(LOUIS DE)

DUC DE JOYEUSE ET D'ANGOULÊME, PAIR ET GRAND-CHAMBELLAN DE FRANCE,

Sixième fils de Charles de Lorraine, duc de Guise et de Joyeuse, et de Henriette-Catherine de Joyeuse, duchesse de Joyeuse, de Montpensier et de Guise, veuve de Henri de Bourbon, dernier duc de Montpensier;
— né le 11 janvier 1622; — marié à Toulon, le 3 novembre 1649, à Françoise-Marie de Valois, fille unique et héritière de Louis-Emmanuel de Valois, duc d'Angoulême, comte d'Aletz, et de Henriette de La Guiche, dame de Chaumont;
— mort le 27 septembre 1654.

Peint par Philippe de Champagne, gravé par Lechard.

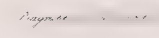
Louis de Lorraine servit comme volontaire, en 1644, au siége de Gravelines. Nommé grand-chambellan la même année, et colonel de cavalerie, il mourut à Paris à l'âge de trente-deux ans des suites d'une blessure qu'il reçut en chargeant les Espagnols près d'Arras en 1654.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Czechowicz.







SPINOLA

(AMBROISE, MARQUIS DE)

CAPITAINE GÉNÉRAL DES ARMÉES DU ROI D'ESPAGNE,

Né à Gênes en 1571; — mort en 1639.

Tableau du temps d'après Rubens, gravé par CONTENAU.

Le marquis de Spinola, un des plus grands capitaines de son temps, ayant levé en 1602 un corps de troupes de neuf mille hommes, entra au service du Roi Philippe III. Il reçut en 1603 le commandement général de toutes les troupes espagnoles dans les Pays-Bas, et termina en 1604 le siége d'Ostende*. Chevalier de la Toison-d'Or en 1605, il fut nommé capitaine général des troupes du Roi d'Espagne, continua la guerre contre les Hollandais commandés par Maurice de Nassau, et le 9 avril 1609 il signa la trève qui assura l'indépendance des Etats de Hollande. Sous le règne de Philippe IV il recommença ensuite la guerre en Hollande et dans les Pays-Bas jusqu'en 1627. Appelé en Italie, il y commanda les armées jusqu'en 1630 et mourut dans la cinquante-neuvième année de son âge à Castel-Nuovo-di-Scrivia (Etats sardes), pendant le siége de la citadelle de Casal, défendue par le maréchal de Toiras. (*Biogr. universelle.*)

(*) Ce siége mémorable, rapportent les auteurs contemporains, qui avait duré plus de trois ans, et dans lequel furent tirés, dit-on, plus de huit cent mille coups de canon, coûta la vie à cent trente mille hommes espagnols et hollandais. Pendant le siége la ville eut quatre commandants : Vander-Noot et François de Père, tués sur la brèche; Frédéric Wandorp, blessé grièvement, et Daniel Herstein, qui eut un bras emporté pendant le siége et signa la capitulation.



GODART

(GEORGES)

SERGENT-MAJOR DANS LES TROUPES DU ROI D'ESPAGNE,

Né vers 1562; — Vivait encore en 1651.

Tableau du temps, gravé par CONTENAU*.

(*) On lit dans ce tableau, sur l'enveloppe d'une lettre, la suscription suivante : « A Monsieur Georges Godart, sergent-major aux revues de Sa Majesté « Catholique, de la cavalerie, infanterie et guérites fortes, aux trente-deux forts sur la rivière, de la porte de Gand jusques à la porte de Bruges, etc. » Et près de ses armes l'inscription suivante : *Œt.* 89. *A°* 1651.

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par RAYNAUD, gravé par GOWLAND.

Nos 2153, 2155.
(Série X, Section 2.)



Spinola, Ambroise Marquis de
Capitaine général des armées du Roi d'Espagne



[illegible]

URBAIN VIII

(MAFFEO BARBERINI)

PAPE,

Fils d'Antoine Barberini et de Camilla Barbadoni; — né à Florence vers 1568; — mort le 29 juillet 1644.

Ancienne collection de la Sorbonne.
Gravé par Pigeot.

Archevêque de Nazareth, cardinal en 1606, Maffeo Barberini fut connu jusqu'à son élévation à la chaire de saint Pierre sous le nom de *cardinal de Saint-Onufre*. Élu Pape le 6 août 1623 et couronné le 29 septembre, il réunit en 1625, au domaine du Saint-Siége, le duché d'Urbin, avec les comtés de Montefeltro et de Gubio, la seigneurie de Pesaro et le vicariat de Sinigaglia, par la donation que lui en fit le duc François-Marie de La Rovère. Il mourut, après vingt-un ans de pontificat, à l'âge de soixante-seize ans.

LA ROCHEFOUCAULD

(FRANÇOIS DE)

CARDINAL, GRAND-AUMONIER DE FRANCE,

Second fils de Charles de La Rochefoucauld et de Fulvia Pic de La Mirandole; — né à Paris le 8 décembre 1558;
— mort le 14 février 1645.

Peint par Marquis, d'après un portrait de famille.
Gravé par Pigeot.

Evêque de Clermont en 1585, cardinal du titre de Saint-Calixte en 1607, sous le pontificat du Pape Paul V (Camille Borghèse), sous-doyen du sacré collége, évêque de Senlis en 1613, La Rochefoucauld fut nommé grand-aumônier de France et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1618. Abbé de Sainte-Geneviève en 1619, chef des conseils du Roi après la mort du cardinal de Retz, arrivée en 1622, François de La Rochefoucauld se retira ensuite à l'abbaye de Sainte-Geneviève, où il mourut dans la quatre-vingt-huitième année de son âge.

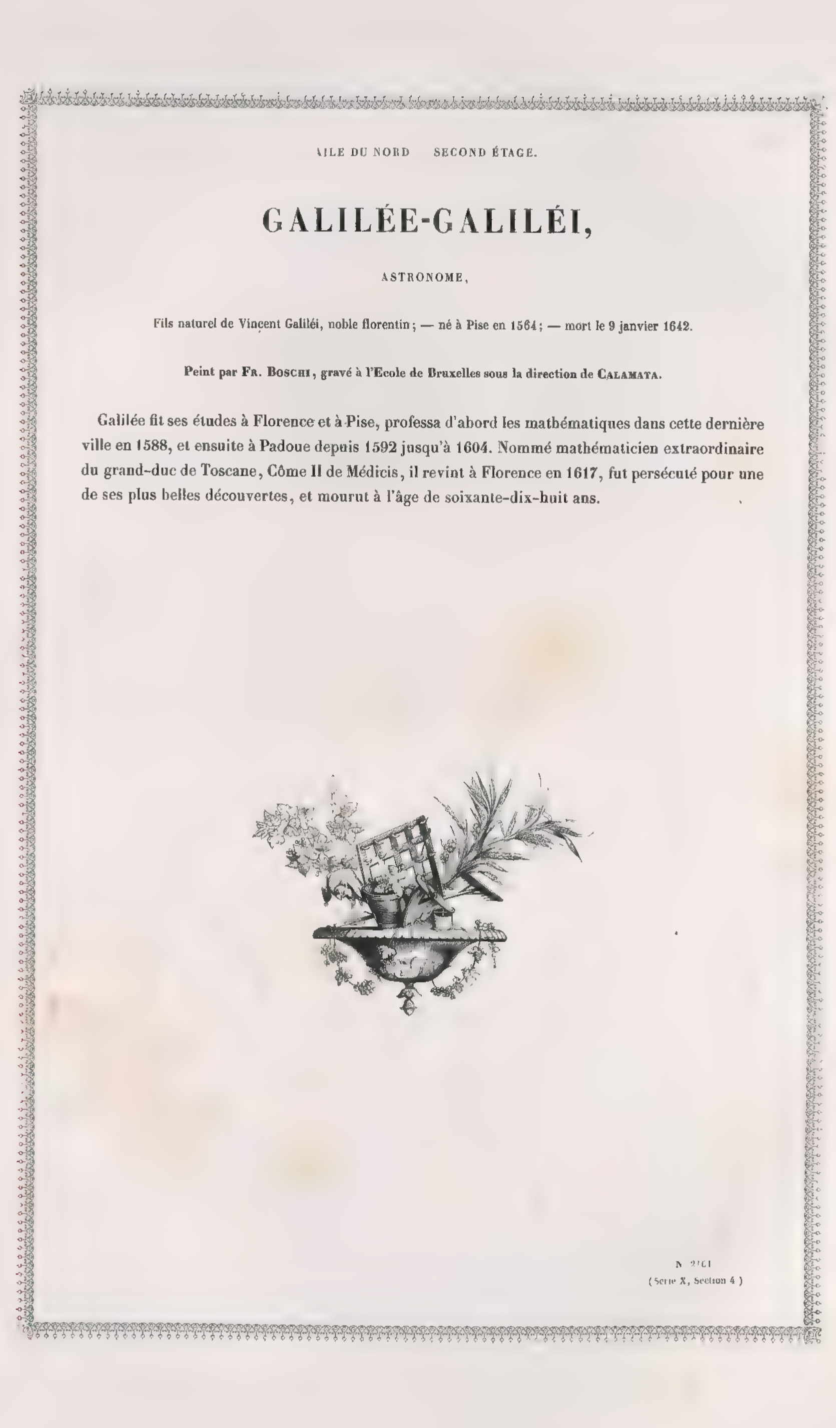
(*Le P. Anselme.*)



Nos 2156, 2158
(Série X, Section 4.)







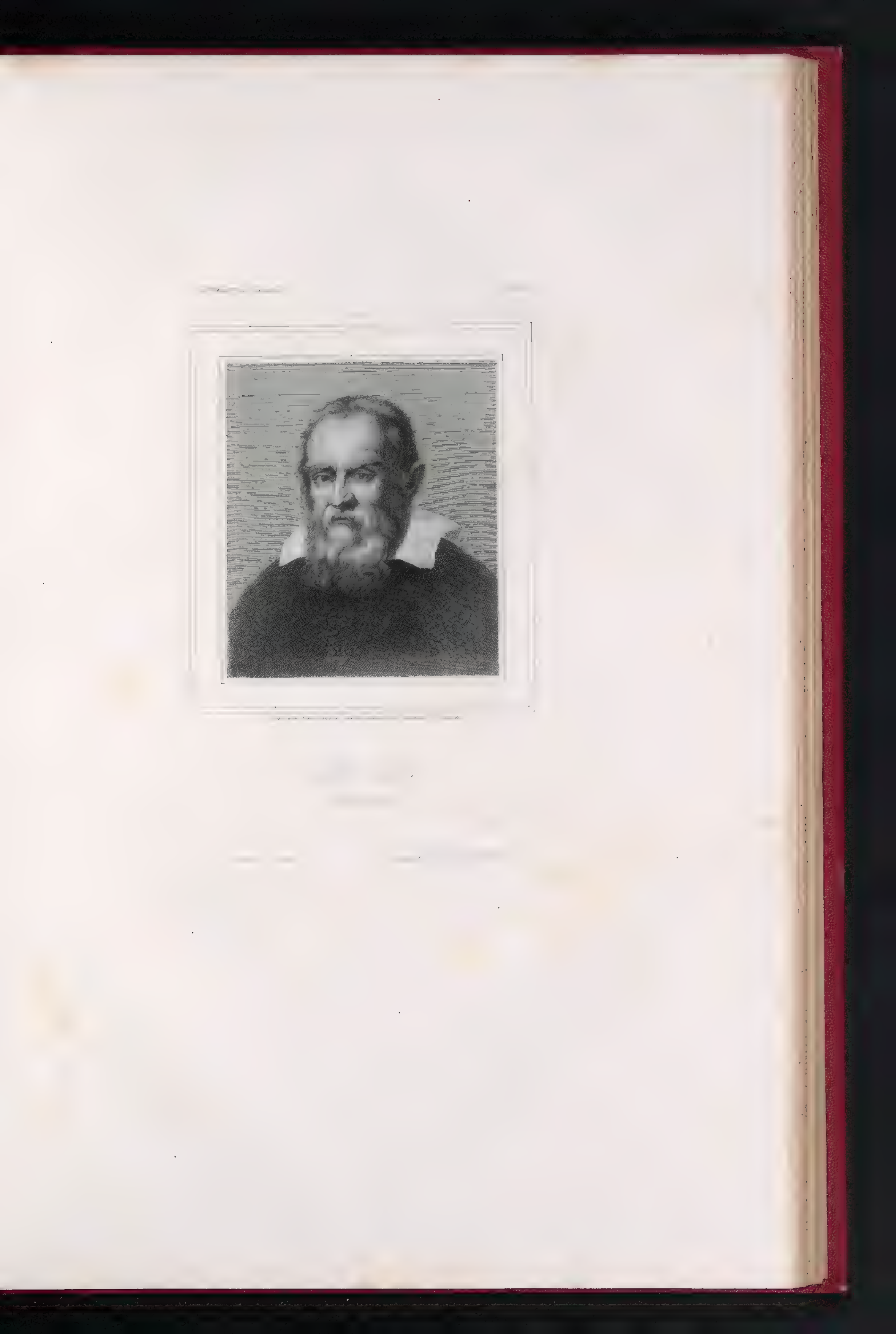
GALILÉE-GALILÉI,

ASTRONOME,

Fils naturel de Vincent Galiléi, noble florentin; — né à Pise en 1564; — mort le 9 janvier 1642.

Peint par Fr. Boschi, gravé à l'Ecole de Bruxelles sous la direction de Calamata.

Galilée fit ses études à Florence et à Pise, professa d'abord les mathématiques dans cette dernière ville en 1588, et ensuite à Padoue depuis 1592 jusqu'à 1604. Nommé mathématicien extraordinaire du grand-duc de Toscane, Côme II de Médicis, il revint à Florence en 1617, fut persécuté pour une de ses plus belles découvertes, et mourut à l'âge de soixante-dix-huit ans.



CHARLES IER,

ROI DE LA GRANDE-BRETAGNE,

Troisième fils de Jacques Ier (VI), Roi de la Grande-Bretagne, et d'Anne de Danemarck,
seconde fille de Frédéric II, Roi de Danemarck, et de Sophie, fille d'Ulric, duc de Mecklembourg; — né le 19 novembre 1600;
— marié à Paris, par procuration donnée le 11 mai 1625 au duc de Chevreuse, et en personne à Cantorbéry
le 22 juin suivant, à Henriette-Marie de France, fille de Henri IV,
Roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis, fille de François, grand-duc de Toscane;
— mort à Londres le 9 février 1649 (nouv. st.), 30 janvier 1649 (v. st.).

Ancien tableau.

D'abord duc d'Albany lorsque son père Jacques VI n'était encore que Roi d'Ecosse, il devint duc d'Yorck en 1605. Charles prit en 1616 le titre de prince de Galles, après la mort de ses deux frères aînés, Henri et Robert. Il succéda à son père le 6 avril 1625, fut couronné à Londres Roi d'Angleterre le 12 février 1626 et Roi d'Ecosse à Edimbourg le 28 juin 1633. Il mourut dans la quarante-neuvième année de son âge.

PHILIPPE IV,

ROI D'ESPAGNE,

Fils de Philippe III, Roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche,
fille de Charles d'Autriche, archiduc de Gratz; — né le 8 avril 1605; — marié: 1° par procuration à Bordeaux,
le 18 octobre 1615 *, à Elisabeth de France, fille aînée de Henri IV, Roi de France et de Navarre,
et de Marie de Médicis, sa seconde femme; 2° en 1649 à Marie-Anne d'Autriche, fille de Ferdinand III,
Empereur d'Allemagne, Roi de Hongrie et de Bohême,
et de Marie-Anne d'Autriche, fille de Philippe III, Roi d'Espagne;
— mort le 17 septembre 1665.

Ancien tableau.

Philippe IV succéda à son père, Philippe III, le 31 mars 1621, continua la guerre contre les Provinces-Unies, et la soutint en même temps contre la France. Le traité de Westphalie en 1648 et celui des Pyrénées en 1659 mirent fin à ces deux guerres.

(*) Le traité de cette alliance avait été signé à Paris le 23 mars 1612.



Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.

N°s 2162, 2182.
(Série X, Section 4.)



Charles Ier Roi d'Angleterre



Philippe IV Roi d'Espagne

HENRIETTE-MARIE DE FRANCE,

REINE D'ANGLETERRE,

Troisième fille de Henri IV, Roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis, sa seconde femme ;
— née au Louvre, à Paris, le 25 novembre 1609 ; — mariée à Cantorbéry le 12 juin 1625 à Charles Ier (Stuart),
Roi d'Angleterre, troisième fils de Jacques Ier, Roi d'Angleterre et d'Ecosse,
sous le nom de Jacques VI, et d'Anne de Danemarck, fille de Frédéric II, roi de Danemarck ;
— morte le 10 septembre 1669.

Ancien tableau, gravé par OLESZCZYNSKI.

Forcée par les événements de se réfugier en France, cette princesse entra, après la mort de Charles Ier, en 1649, dans le couvent de la Visitation qu'elle avait fondé à Chaillot. Elle mourut à l'âge de soixante ans à Colombes, près Paris.



ELISABETH DE FRANCE,

REINE D'ESPAGNE,

Fille aînée de Henri IV, Roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis, sa seconde femme ;
— née à Fontainebleau le 22 novembre 1602 ; — mariée à Bordeaux, par procuration, le 18 octobre 1615, à Philippe IV,
Roi d'Espagne, fils de Philippe III, Roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche ;
— morte à Madrid le 6 octobre 1644.

Ancien tableau d'après Rubens, gravé par OLESZCZYNSKI.

Le mariage d'Elisabeth de France avec l'infant d'Espagne, fils de Philippe III, fut arrêté le 25 mars 1612, en même temps que celui de la princesse Anne d'Autriche, fille du Roi d'Espagne, avec le Roi de France Louis XIII. Le duc de Guise épousa la princesse Elisabeth au nom de l'infant. Cette cérémonie se fit à Bordeaux le 18 octobre 1615, dans l'église de Saint-André. Le 21, la princesse, accompagnée du duc de Guise, se mit en marche pour l'Espagne, où elle fut mariée à l'infant le 25 novembre. Elle mourut à Madrid à l'âge de quarante-deux ans.

(*Notices historiques du château d'Eu.*)

Ornement tiré du salon d'Hercule, dessiné par RAYNAUD.

N°s 2163, 2183.
(Série X, Section 4.)



FERDINAND

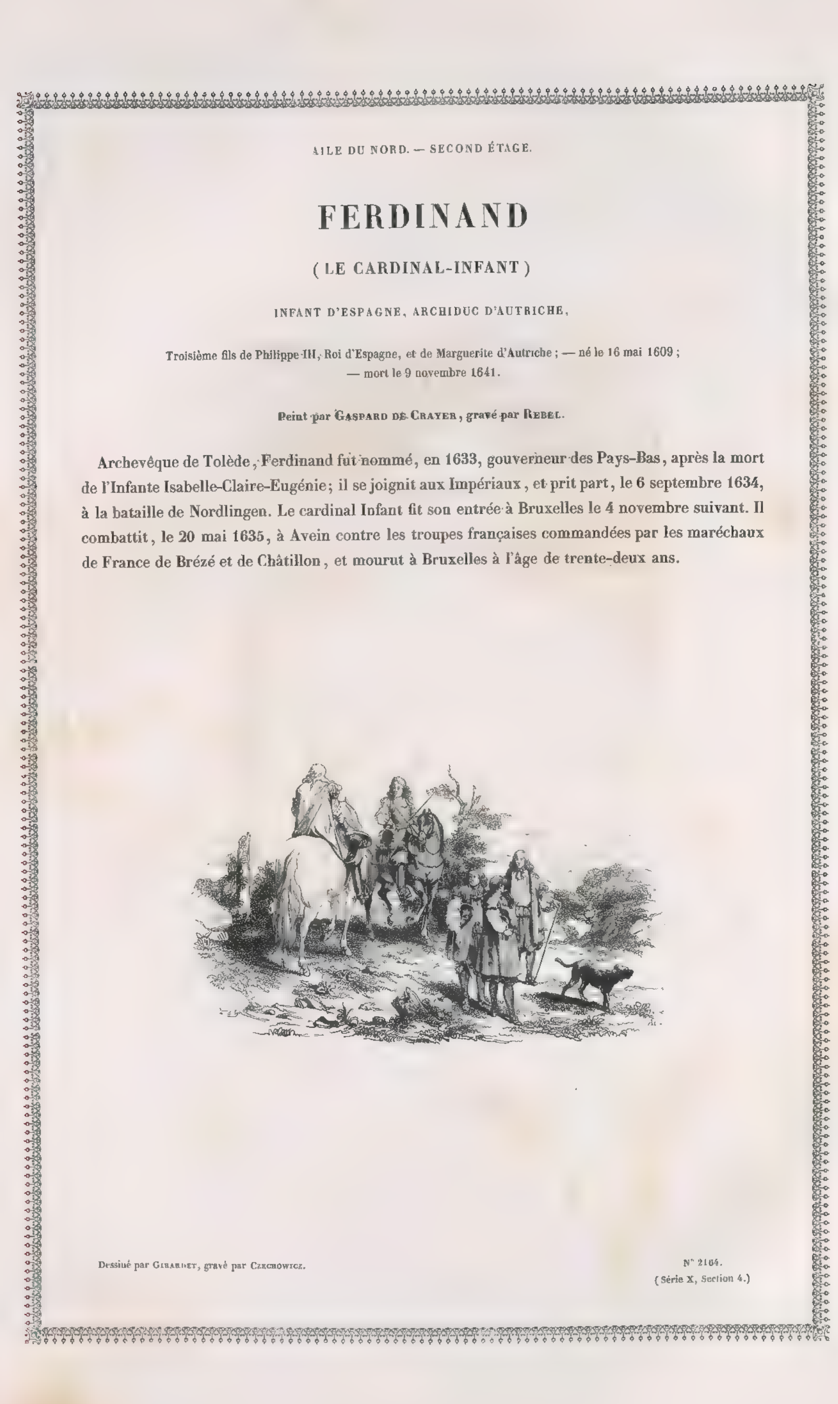
(LE CARDINAL-INFANT)

INFANT D'ESPAGNE, ARCHIDUC D'AUTRICHE,

Troisième fils de Philippe III, Roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche ; — né le 16 mai 1609 ; — mort le 9 novembre 1641.

Peint par Gaspard de Crayer, gravé par Rebel.

Archevêque de Tolède, Ferdinand fut nommé, en 1633, gouverneur des Pays-Bas, après la mort de l'Infante Isabelle-Claire-Eugénie; il se joignit aux Impériaux, et prit part, le 6 septembre 1634, à la bataille de Nordlingen. Le cardinal Infant fit son entrée à Bruxelles le 4 novembre suivant. Il combattit, le 20 mai 1635, à Avein contre les troupes françaises commandées par les maréchaux de France de Brézé et de Châtillon, et mourut à Bruxelles à l'âge de trente-deux ans.



Dessiné par Girardet, gravé par Czechowicz.



CROMWELL

(OLIVIER)

PROTECTEUR D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE.

Fils de Robert Cromwell; — né à Huntingdon le 25 avril 1599; — marié en 1620 à Elisabeth Bourchier; — mort à Whitehall le 13 septembre 1658.

Tableau du temps, gravé par Millin.

Cromwell descendait d'une ancienne famille anglaise du nom de Williams, dont le chef, fait chevalier par la Reine Elisabeth, avait changé son nom en celui de Cromwell. Attaché de bonne heure aux opinions des sectaires les plus exagérés, il fut en 1628 membre de la chambre des Communes, et s'y distingua par la violence de ses déclamations contre les papistes. Il allait émigrer à la Nouvelle-Angleterre pour y chercher l'indépendance religieuse lorsqu'une proclamation de Charles Ier retint à Portsmouth les navires qui allaient mettre à la voile. Elu en 1640 par l'université de Cambridge, Cromwell siégea dans le parlement connu plus tard sous le nom de *long parlement*. Il y fut dès l'abord le chef du parti des indépendants, qui finit par enlever le pouvoir au généralissime de l'armée parlementaire. Ce fut lui qui porta les plus rudes coups au parti royaliste et qui poussa le plus activement Charles Ier à l'échafaud. Il fut déclaré par le parlement, le 26 décembre 1653, protecteur de la république d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et éleva la Grande-Bretagne au faîte de la grandeur et de la puissance.

MAZARIN

(JULES)

CARDINAL,

Fils aîné de Pierre Mazzarini et d'Ortensia Buffalini; — né à Piscina, dans l'Abruzze, le 14 juillet 1602; — mort au château de Vincennes le 9 mars 1661.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Millin.

Mazarin fit ses études à Rome et les termina en Espagne. Il commandait en 1625, dans la Valteline, une compagnie dans les armées du Pape, fit la guerre de la succession des duchés de Mantoue et de Montferrat en 1628 et 1629, et fut le principal négociateur du traité de Cherasco, qui termina cette guerre. C'est à cette époque que Mazarin entra dans les ordres. Vice-légat d'Avignon en 1634, il fut ensuite envoyé comme nonce extraordinaire du Pape près la cour de France, où il se fixa en 1639. Ambassadeur extraordinaire de France en Savoie dans l'année 1640, il fut nommé cardinal en 1641 et porté sur le testament de Louis XIII, en 1643, comme devant faire partie du conseil de régence, avec le titre de ministre d'état. Premier ministre durant la minorité de Louis XIV, il fut en butte au déchaînement des passions populaires et fut exilé, puis rappelé en France. Ce fut lui qui signa en 1659, avec don Louis de Haro, ministre d'Espagne, le traité des Pyrénées par lequel fut arrêté le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche.

Nos 2169, 2296.
(Série X, Section 4.)



Cromwell, Olivier Protecteur d'Angleterre,
d'Écosse et d'Irlande



Mazarin, Jules Mazarini, Cardinal
ministre d'État

RUBENS

(PIERRE-PAUL)

SEIGNEUR DE STEEN, PEINTRE,

Cinquième fils de Jean Rubens, échevin de la ville d'Anvers, et de Marie Pypelincx, fille de Henri Pypelincx et de Claire Tolyns; — Né à Cologne le 29 juin 1577; — marié : 1° en 1610 à Isabelle Brant, fille de Jean Brant, docteur en droit et échevin de la ville d'Anvers, et de Claire de Moy; 2° par contrat du 4 décembre 1630 à Hélène Forment, dame d'Altevoorde et de Steen en partie; — mort le 30 mai 1640.

Tableau du temps, gravé par GIROUX.

La famille de Rubens était originaire de Styrie et vint s'établir à Anvers en 1520, d'où elle se rendit à Cologne vers 1570. Rubens était le dernier descendant d'une nombreuse famille. Il reçut les premières leçons de peinture de Tobie Verhaest et fut ensuite élève d'Adam Van Oort et d'Otto Venius. En 1600 il se rendit en Italie; nommé gentilhomme de Vincent Ier de Gonzague, duc de Mantoue, et peintre de la cour, il fut envoyé à Madrid sous le règne de Philippe III. Rubens se rendit ensuite à Rome et voyagea dans presque toute l'Italie*. Nommé peintre de la cour de Bruxelles et chambellan de l'archiduc Albert et de l'infante Isabelle, il vint habiter Anvers. La Reine Marie de Médicis le chargea en 1620 de l'exécution des tableaux de la galerie du Luxembourg**. Gentilhomme de l'infante Isabelle, il fut envoyé par elle en Hollande et reçut en 1627 une mission près de la cour de Madrid. Secrétaire du conseil privé du Roi d'Espagne à Bruxelles en 1629 et envoyé par lui en ambassade près de la cour d'Angleterre en 1630, Charles Ier le créa chevalier de l'ordre du Bain. En 1631 Philippe IV nomma Rubens chevalier et lui confia une nouvelle mission en Hollande en 1635. Il mourut à Anvers à l'âge de soixante-trois ans.

(*) A Milan il dessina la Cène de Léonard de Vinci, et c'est d'après ce dessin (qui fait partie de la galerie des dessins du Musée royal) que Witdouk en exécuta en Flandre la gravure au burin.

(**) Ces tableaux, au nombre de vingt-quatre, en y comprenant le portrait de la Reine sous la figure de Bellone et ceux du grand-duc de Toscane, François de Médicis, et de la grande-duchesse Jeanne d'Autriche, père et mère de Marie de Medicis, font actuellement partie des tableaux de la grande galerie du Musée royal.

VAN DYCK

(ANTOINE)

PEINTRE,

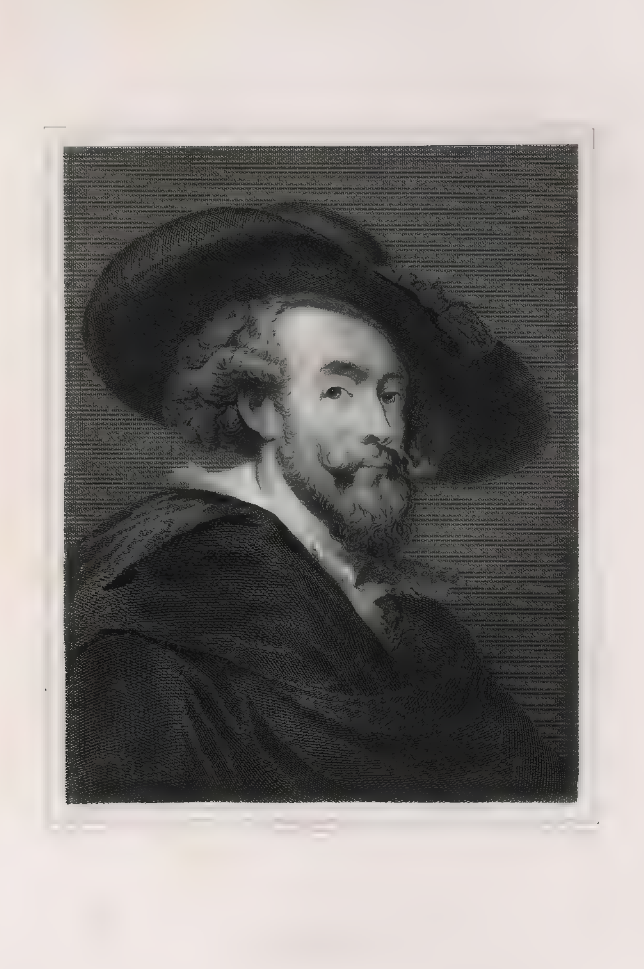
Né à Anvers le 22 mars 1599*; — marié en... à Marie Ruthven, fille de lord Ruthven, comte de Gorée; — mort en 1641.

Peint par VAN DYCK, gravé par GIROUX.

D'abord élève de Van Balen, et ensuite de Rubens, il voyagea successivement en Italie, en Hollande et en France. Appelé en Angleterre sous le règne de Charles Ier, il s'y fixa. « Le Roi, dit l'auteur de la Vie des Peintres, le reçut avec bonté, lui fit présent de son portrait garni de diamants et orné d'une chaîne d'or; il y ajouta l'ordre du Bain et une pension considérable. » Van Dyck mourut dans la quarante-deuxième année de son âge.

(*) Suivant Moreri, Van Dyck naquit vers 1598 et mourut en 1640

Nos 2170, 2171.
(Serie X, Section 4.)





LEMERCIER

(JACQUES)

ARCHITECTE,

Né à Pontoise vers la fin du seizième siècle; — mort en 1660.

Tableau du temps, gravé par Giroux.

Lemercier était depuis longtemps en Italie lorsqu'il fut rappelé en France, vers 1629, par le cardinal de Richelieu, qui lui confia l'exécution du collége et de l'église de la Sorbonne. Il fut aussi l'architecte du Palais-Cardinal et termina l'église de l'Oratoire-Saint-Honoré commencée par Metezeau. Nommé premier architecte du Roi, il construisit le pavillon de l'Horloge et la partie du vieux Louvre qui, depuis, fut occupée par l'Académie Française. Le dernier ouvrage de Lemercier fut l'église de Saint-Roch, dont il jeta les fondations en 1653. Il mourut dans un âge assez avancé.

VOUET

(SIMON)

PEINTRE,

Fils de Laurent Vouët; — né à Paris en 1582;
— marié : 1° à Rome à Virginie de Vezzo; 2° on ignore le nom de sa seconde femme;
— mort en 1649.

Peint par Simon Vouet, gravé par Giroux.

Elève de son père, Vouët suivit dans sa jeunesse le baron de Harlay de Sancy dans son ambassade à Constantinople en 1611. C'est dans ce voyage que commencèrent à se développer les dispositions de l'artiste. Il parcourut ensuite une partie de l'Italie, et, sur la demande du Pape Urbain VIII (Maffée Barberini), il peignit plusieurs ouvrages pour les églises de Saint-Pierre et de San-Lorenzo et fut élu prince de l'académie de Saint-Luc. Vouët fit aussi des tableaux à Gênes. Nommé premier peintre du Roi, il fonda à Paris une école de peinture d'où sont sortis la plupart des artistes célèbres du règne de Louis XIV, Lesueur, Lebrun, Mignard, Dufresnoy, etc. Louis XIII, selon l'auteur de la vie de Vouët, voulut recevoir de cet artiste des leçons de peinture. Il mourut à Paris à l'âge de cinquante-neuf ou soixante-sept ans; ses contemporains ne sont pas d'accord sur ce point*.

(*) Félibien dit qu'il mourut le 5 juin 1641; Bulard et Perrault assurent qu'il vivait encore en 1648.



Ornement tiré du salon des Gardes de la Reine, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste





BOURDON

(SÉBASTIEN)

PEINTRE ET GRAVEUR,

Né à Montpellier en 1616; — mort le 8 mai 1671.

Peint par Sébastien Bourdon, gravé par Delaforge.

Bourdon débuta dans l'atelier de son père, étudia pendant quelque temps à Paris et à Bordeaux, se rendit ensuite vers l'année 1633 en Italie, où il suivit les leçons de Claude Lorrain. Bourdon revint en France en 1636, et fut un des premiers membres de l'Académie de Peinture en 1648. Il passa en Suède en 1652, et fut nommé premier peintre de la Reine Christine. Elu recteur de l'Académie en 1654, il revint à Paris en 1663, et peignit la galerie de l'hôtel de Bretonvilliers. Il mourut à Paris à l'âge de cinquante-cinq ans.



SARAZIN

(JACQUES)

SCULPTEUR,

Né à Noyon vers 1592; — mort le 4 décembre 1660.

Peint par J. Lemaire, gravé par Delaforge.

Sarazin étudia à Rome, où il passa dix-huit ans, y fit un grand nombre d'ouvrages, et y reçut les conseils du Dominiquin. Sarazin avait déjà fait pour la Chartreuse de Lyon les statues de saint Jean et de saint Bruno. Les modèles des cariatides du pavillon de l'Horloge au Louvre sont de cet artiste; elles ont été exécutées par Guerin et Buyster, ses élèves. On cite parmi ses ouvrages les plus remarquables le monument du cardinal de Bérulle, des groupes d'enfants jouant avec des chèvres, qui étaient placés dans les jardins du palais de Marly, le mausolée de Henri de Bourbon, prince de Condé, etc. Jacques Sarazin, un des fondateurs de l'Académie de Peinture et de Sculpture, en fut le premier recteur en 1655. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-huit ans.

Ornement tiré de la Galerie de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.





POUSSIN

(NICOLAS)

PEINTRE,

Fils de Jean Poussin; — né aux Andelys, en Normandie, en 1594; — mort le 19 novembre 1665.

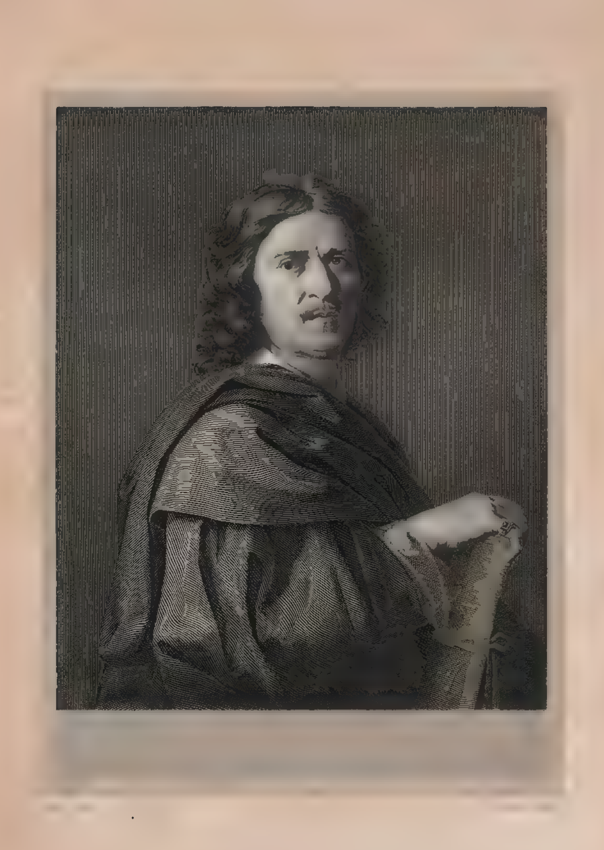
Peint par Nicolas Poussin, gravé par Pannier.

Nicolas Poussin reçut les premières leçons de son art chez Quintin Varin, peintre français, originaire d'Amiens, et étudia ensuite chez Ferdinand Élie, peintre flamand, et chez Lallemand, artiste lorrain. Il termina ses études en Italie, où il se fixa vers l'année 1624. Nommé peintre ordinaire du Roi Louis XIII, il fut appelé en 1640 à la cour de France et présenté au Roi par le cardinal de Richelieu. Après avoir fait quelques travaux pour le palais du Louvre et les églises de Paris, il retourna à Rome, où il mourut dans la soixante-onzième année de son âge. Nicolas Poussin, dit plus généralement le Poussin, est un des peintres les plus célèbres de l'École française. Ses tableaux et ses dessins sont répandus dans toutes les collections de l'Europe. Le Musée Royal en possède un grand nombre.



Dessiné par Raynaud, gravé par Bernard.

N° 2176.
(Série X, Section 4.)





LORRAIN

(CLAUDE GELÉE, DIT LE)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né au château de Chamagne, en Lorraine, en 1600 ; — mort en 1682.

Ancien tableau, gravé par GIROUX.

Orphelin à l'âge de douze ans, Claude le Lorrain se retira à Fribourg, auprès de son frère, graveur en bois, qui lui donna les premières leçons de son art. Il accompagna ensuite jusqu'à Rome un de ses parents qui faisait le commerce; il y étudia pendant quelque temps, et se rendit à Naples pour y suivre les leçons de Godefroy, peintre de paysage. Après deux années de séjour, il revint à Rome et se plaça alors sous la direction d'Auguste Tassi, peintre de paysage qui avait alors une grande réputation. Il resta à Rome jusqu'en 1625; il revint en Lorraine, où il fit quelques travaux, puis il retourna à Rome pour y fonder une école. Le pape Urbain VIII (Maffeo Barberini) honora Claude le Lorrain de sa protection. Après un très long séjour à Rome, il y mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans, et fut enterré dans l'église de la Trinité-du-Mont. Les œuvres de cet artiste, un des plus célèbres peintres de l'école française, ont été répandus dans toute l'Europe. Le Musée Royal en possède quelques-uns. L'auteur de la vie de Gelée rapporte que « ses ouvrages étaient tellement recherchés à l'époque où il vivait, que plusieurs artistes faisaient passer leurs ouvrages pour les siens. Il eut connaissance de cette fraude; il fit un livre où il dessina dans les moindres détails les tableaux qu'il avait peints, en y joignant le nom de l'acquéreur et le prix qu'il en avait reçu. »

CHAMPAGNE

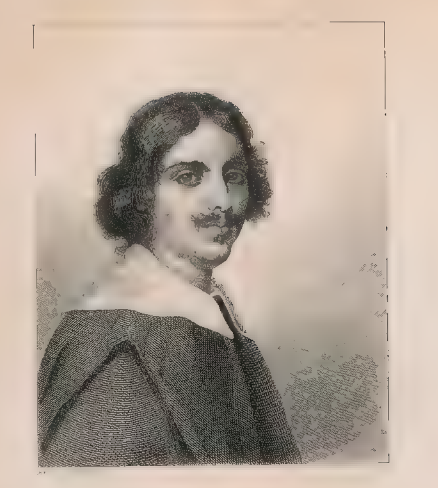
(PHILIPPE DE)

PEINTRE,

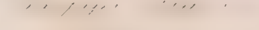
Né à Bruxelles en 1602 : – mort en 1674.

Ancien tableau, gravé par GIROUX.

Venu à Paris à l'âge de dix-neuf ans, Philippe de Champagne s'y perfectionna sous Poussin dans l'art de la peinture. Employé avec ce dernier aux travaux du Luxembourg, il fut chargé des tableaux de l'appartement de la Reine-mère, dont il fut ensuite nommé le premier peintre. A la formation de l'Académie de Peinture, il y entra des premiers, puis en fut successivement professeur et recteur. Retiré sur la fin de sa vie dans le monastère de Port-Royal, où sa fille était religieuse, il y mourut à l'âge de soixante-douze ans.









GONZAGUE-CLÈVES

(MARIE-LOUISE DE)

REINE DE POLOGNE, PRINCESSE DE MANTOUE ET DE NEVERS,

Fille aînée de Charles de Gonzague-Clèves, duc de Nivernois et de Rhetelois, pair de France,
puis duc de Mantoue et de Montferrat, et de Câtherine de Lorraine, fille de Charles de Lorraine, duc de Mayenne; — née vers 1621;
— mariée : 1° par procureur, à Paris, dans la chapelle du Palais-Royal, le 6 novembre 1645,
et en personne, le 10 mars 1646, à Wladislas VII, Roi de Pologne, second fils de Sigismond III, Roi de Pologne,
et d'Anne d'Autriche, fille aînée de Charles d'Autriche, second du nom,
archiduc de Gratz; 2° le 30 mai 1649, par dispense du Pape Innocent X, à Jean-Casimir V, Roi de Pologne,
second fils de Sigismond III, Roi de Pologne,
et de Constance d'Autriche, sa seconde femme, huitième fille de Charles d'Autriche,
second du nom, archiduc de Gratz;
— morte le 10 mai 1667.

Peint par Juste Sève, gravé par Bernardi.

Le Roi de Pologne envoya en 1645 une ambassade en France pour chercher la princesse Louise-Marie de Gonzague. Cette ambassade fut célèbre à l'époque de la régence d'Anne d'Autriche, et madame de Motteville en fait la plus brillante description dans ses *Mémoires*. « Le palatin de Posnanie et l'évêque de Warmie, dit-elle, furent ceux que le Roi de Pologne choisit pour venir épouser la princesse Marie et pour la lui mener. » Elle fut accompagnée par la maréchale de Guébriant et couronnée à Cracovie le 16 juillet 1646. La Reine de Pologne mourut à Varsovie à l'âge de quarante-six ans.

MIGNOT

(FRANÇOISE-MARIE, MARÉCHALE DE L'HOPITAL)

Née...; — mariée : 1° le... à Pierre de Portes, trésorier et receveur général du pays de Dauphiné;
2° le 25 août 1653 à François de L'Hôpital, comte de Rosnay, seigneur du Hallier et de Beine, maréchal de France,
chevalier des ordres du Roi, ministre d'état, troisième fils de Louis de L'Hôpital, marquis de Vitry,
chevalier des ordres du Roi, et de Françoise de Brichanteau; 3° le 14 décembre 1672 à Jean Casimir V,
Roi de Pologne, alors abbé commendataire de Saint Germain-des-Prés et de Saint-Martin de Nevers,
second fils de Sigismond III, Roi de Pologne,
et de Constance d'Autriche, sa seconde femme, huitième fille de Charles d'Autriche,
archiduc de Gratz, second du nom;
— morte le 30 novembre 1711, dans un âge fort avancé.

Tableau du temps (*), gravé par Bernardi.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « FRANÇOISE MIGNOT, MARÉCHALE DE L'HOSPITAL. »

Nos 2179, 2206.
(Série X, Section 4)





CHRISTINE

REINE DE SUÈDE.

Fille unique de Gustave-Adolphe II (le Grand), Roi de Suède,
et de Marie-Eléonore, fille de Jean Sigismond, électeur de Brandebourg; — née le 18 décembre 1626;
— morte le 19 avril 1689.

Ancien tableau, gravé par **Masson**.

Christine succéda à la couronne de Suède en 1632, à peine âgée de six ans, et fut reconnue par les états le 14 mars 1633. Déclarée majeure en 1644, et couronnée à Stockholm le 20 octobre 1650, elle régna jusqu'au 6 juin 1654, qu'elle abdiqua en faveur de Charles-Gustave, son cousin, de la maison de Deux-Ponts. C'est alors qu'elle vint en France, d'où elle se rendit en Italie. La Reine Christine avait un goût passionné pour les lettres et les arts, et conserva pendant toute sa vie des relations avec les savants les plus renommés de son temps; elle ne fut jamais mariée, et se fixa dans les dernières années de sa vie à Rome, où elle mourut à l'âge de soixante-trois ans.

JEAN D'AUTRICHE

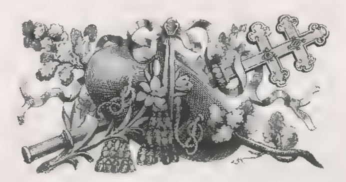
(DON JUAN)

GRAND-PRIEUR DE CASTILLE, GÉNÉRALISSIME DES ARMÉES DU ROI D'ESPAGNE,

Fils naturel de Philippe IV, Roi d'Espagne, et de Marie Calderona, comédienne;
— né en 1629; — mort le 17 septembre 1679.

Ancien tableau, gravé par **Masson**.

Grand-prieur de Castille, vicaire général et plénipotentiaire du Roi d'Espagne en Italie, généralissime des armées de terre et de mer dans la guerre de 1663 contre les Portugais, Don Juan fut en 1677 premier ministre de Charles II, Roi d'Espagne. Il contribua au traité de paix, signé le 17 septembre 1678, entre l'Espagne et la France, ainsi qu'au mariage de Charles II avec la princesse Marie-Louise, fille de Philippe de France, Monsieur, frère de Louis XIV, et mourut à Madrid à l'âge de cinquante ans.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Bourguignon, gravé par Gowland.



Don Juan d'Autriche.
Généralissime des armées du Roi d'Espagne. 1679



Christine, Reine de Suède,
1689

MONTBAZON

(MARIE DE BRETAGNE-D'AVAUGOUR, DUCHESSE DE)

Fille aînée de Claude de Bretagne, comte de Vertus et de Goello, baron d'Avaugour, premier baron de Bretagne, gouverneur de Rennes, conseiller d'état, et de Catherine Fouquet de La Varenne; — née en 1612; — mariée en 1628 à Hercule de Rohan-Guémené, duc de Montbazon, pair et grand-veneur de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur et lieutenant général, pour le Roi, de la ville de Paris et de l'Ile de France, troisième fils de Louis de Rohan, sixième du nom, prince de Guémené, et de Léonore de Rohan-Gié, dame du Verger; — morte à Paris le 28 avril 1657.

Tableau du temps, gravé par Conquy.

ROHAN

(ANNE DE)

PRINCESSE DE GUÉMENÉ, DAME DE MORTIER-CROULLE ET DU VERGER EN SON PROPRE DROIT, DUCHESSE DE MONTBAZON,

Fille unique et héritière de Pierre de Rohan, prince de Guémené, sénéchal d'Anjou et de La Flèche, comte de Montauban, baron de Mortier-Croulle et seigneur du Verger, et de Madeleine de Rieux, sa première femme; — née en 1604; — mariée par dispense, en 1617, à son cousin Louis de Rohan, septième du nom, prince de Guémené, duc de Montbazon, pair et grand-veneur de France, etc., fils aîné d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon, pair et grand-veneur de France, etc., et de mademoiselle de Lenoncourt, dame de Coupevray, douairière de Montbazon, veuve de Louis de Rohan, duc de Montbazon, pair de France, frère aîné d'Hercule; — morte à Rochefort le 14 mars 1685, âgée de quatre-vingt-un ans.

Tableau du temps, gravé par Conquy.



Ornement tiré de l'Escalier de marbre, gravé par Budzilowicz.





PHÉLIPEAUX

(PAUL)

SEIGNEUR DE PONTCHARTRAIN, SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

Troisième fils de Louis Phélipeaux, seigneur de la Cave et de la Vrillière,
conseiller au présidial de Blois, et de Radegonde Garraut, fille de Jean Garraut de Guantes et d'Isabelle Paris;
— né à Blois en 1569; — marié à Anne de Beauharnois,
fille de François de Beauharnois, seigneur de Miramicon, et d'Anne de Bourdineau;
mort le 21 octobre 1621.

Peint par madame Brune, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Geille.

Secrétaire des commandements de la Reine Marie de Médicis, Phélipeaux fut secrétaire d'état en 1610, et assista en 1617 à l'assemblée des notables à Rouen. Il accompagna le Roi Louis XIII, en 1621, lors de son voyage dans le midi de la France, et mourut à Castel-Sarrazin à l'âge de cinquante-deux ans.

MESMES

(HENRI DE)

DEUXIEME DU NOM, MARQUIS DE MOIGNEVILLE, PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE PARIS.

Fils de Jean-Jacques de Mesmes, deuxième du nom, et d'Antoinette de Grossaine; — né en...;
— marié: 1° le 2 juin 1621 à Jeanne de Montluc, veuve de Charles d'Amboise, marquis de Renel et de Bussy;
2° le 30 décembre 1639 à Marie de Vallée-Fossés,
veuve de Gilles de Saint-Gelais, marquis de Lansac;
mort en 1650.

Peint par Charles Lefebvre, d'après un portrait de Ph. de Champagne, de la collection du château d'Eu.
Gravé par Geille.

Conseiller d'état en 1608, lieutenant civil en 1613, Henri de Mesmes siégea aux États-Généraux tenus à Paris en 1614, et à l'assemblée des notables convoquée à Rouen en 1617, prévôt des marchands de la ville de Paris les années 1618 et 1620. Il fut nommé président à mortier au parlement de Paris en 1621.

(*Moreri.*)



Nos 2207, 2208.
Serie X, Section 4.)





VINCENT DE PAUL

(SAINT)

Né en 1576 à Ranquines, paroisse de Pouy, diocèse d'Acqs; — mort en 1660.

Tableau du temps, gravé par WEBER.

Entré chez les Cordeliers d'Acqs pour y faire ses études, saint Vincent de Paul devint précepteur de jeunes enfants. Pris par des corsaires de Tunis en se rendant par mer de Marseille à Narbonne, il fut esclave, et convertit un de ses maîtres avec qui il revint en France en 1607. Nommé en 1610 aumônier ordinaire de Marguerite de Valois, il prit possession en 1612 de la cure de Clichy et fut en 1613 chargé de l'éducation des trois fils de Philippe de Gondi, dont l'un fut le cardinal de Retz. Il entreprit ensuite plusieurs missions, forma en 1634 l'établissement des Filles de la Charité, et en 1648 l'institution des Enfants-Trouvés.

ARNAULD D'ANDILLY

(ROBERT)

THÉOLOGIEN DE PORT-ROYAL.

Fils aîné d'Antoine Arnauld et de Catherine Marion ; — né à Paris en 1589 ; — marié en..., à Catherine Lefèvre de La Boderie; — mort le 27 septembre 1674.

Peint par BADIN, d'après Ph. de Champagne, gravé par WEBER.

Arnauld d'Andilly eut un grand crédit à la cour de Louis XIII, et remplit plusieurs charges importantes. Il se retira en 1639 dans le monastère de Port-Royal-des-Champs, et y mourut à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. On connaît d'Arnauld d'Andilly la traduction des *Confessions de saint Augustin*, celles de l'*Histoire des Juifs*, *de Joseph* et de la *Vie des saints Pères du désert*.

(*Moreri*.)



Nos 2209, 2209 *bis*.
(Série X, Section 4.)





GUILLAIN

(SIMON)

SCULPTEUR.

Né à Paris en 1581; — mort le 26 décembre 1658.

Peint par Nicolas-Antoine Coypel, gravé par François.

Guillain eut pour premier maître son père et étudia pendant plusieurs années à Rome. De retour en France, il fut chargé de l'exécution d'ouvrages importants. Le monument du Pont-au-Change, démoli en 1787 *, était de Simon Guillain. Cet artiste, l'un des premiers membres de l'Académie de Peinture et de Sculpture lors de sa fondation en 1648, en fut nommé recteur et reçut le titre de sculpteur du Roi **. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-sept ans.

(*) Ce monument se composait des figures en bronze de Louis XIII, d'Anne d'Autriche et de Louis XIV à l'âge de dix ans, qui sont actuellement placées au Musée Royal, dans les salles de la sculpture moderne.

(**) « Simon Guillain (rapporte l'auteur de sa vie) imagina le premier d'engager ses confreres à se réunir une fois chaque semaine pour traiter des matières utiles aux progrès des arts, et ces assemblées donnèrent naissance a l'Académie de Peinture et de Sculpture. »

NOCRET LE PÈRE,

(JEAN)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Nanci vers 1617; — mort le 11 novembre 1655.

Peint par Charles Nocret son fils, gravé par François.

Après avoir été reçu académicien en 1663, Nocret fut élu recteur-adjoint en 1667, et mourut à l'âge de cinquante-cinq ans.



Ornement tiré de l'aile du Nord, dessiné par Sandoz, gravé par Budzilowicz.



Guillain



le père

SAXE-WEIMAR

(BERNARD, DUC DE)

Fils de Jean IV, duc de Saxe-Weimar, landgrave de Thuringe et marquis de Misnie; — né à Weimar le 16 août 1600; — mort le 18 juillet 1639

Tableau du temps, gravé par Brasch.

Dans la guerre que la Suède entreprit en 1631, de concert avec la France, contre la maison d'Autriche, Bernard de Saxe-Weimar fut l'un des premiers entre les princes protestants qui se rangea sous les drapeaux de Gustave-Adolphe. A la mort de ce prince, à Lutzen, il prit seul le commandement de l'armée et expulsa les Impériaux de la Saxe. Abandonné dans le traité de Prague par les princes protestants, il s'unit à Richelieu, fit une retraite admirable en Lorraine, et défendit les frontières de France. Dans la campagne de 1638, il vainquit les Impériaux à Rhinfeld et défit le duc Charles près de Thann. Au moment où il se disposait à reprendre les hostilités, il fut atteint d'une fièvre violente qui l'enleva à l'âge de trente-neuf ans.

DU HAMEL

(JACQUES)

DEUXIÈME DU NOM, CHEVALIER, SEIGNEUR DE SAINT-REMI,

Né en 1581; — marié : 1° en... à Marie Picot de Dampierre; 2° en... à Barbe de Loyne; — mort en 1650.

Tableau du temps, gravé par Brasch.

Successivement gentilhomme de la maison de M. le Dauphin et capitaine de chevau-légers, Jacques Du Hamel se signala lors de la conquête des duchés de Berg et de Juliers en 1610, pendant les guerres de religion en Guienne et en Saintonge, ainsi qu'au siége de La Rochelle en 1621-1628. Nommé gouverneur des ville et château de Saint-Dizier, il fut envoyé, en 1631 et 1632, en ambassade en Suède et en Allemagne. Il défendit, en 1642, Saint-Dizier contre les Impériaux, leur en fit lever le siége, et leur prit des canons, du bronze desquels les habitants de cette ville en firent fondre deux nouveaux portant les armoiries de leur gouverneur. Louis XIII, pour honorer sa conduite, fit frapper plusieurs médailles portant d'un côté les armoiries Du Hamel, et de l'autre un soleil avec cette devise : *A toute heure.*

(*Biogr. univ.*)









VAUGELAS

(CLAUDE FAVRE DE)

BARON DE PÉROGES, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Second fils d'Antoine Favre, baron de Péroges, et de Benoîte, dame de Vaugelas ;
— né à Chambéry, vers 1585 ; — mort au mois de février 1650.

Le souvenir des services rendus par Vaugelas à la langue française ne s'est point perdu après deux siècles. C'était un homme de mœurs douces et faciles, aimé de tous, pour qui l'étude fut d'abord un passe-temps et qui finit par en faire le grand intérêt de sa vie. Il avait été gentilhomme de la chambre, puis chambellan de Gaston, duc d'Orléans; mais, enveloppé dans la mauvaise fortune de ce prince et privé d'une pension qu'il avait sur la cassette du Roi, il se consola de sa disgrâce et de ses dettes en fréquentant la maison de Conrart et l'hôtel de Rambouillet. Bientôt l'Académie française fut créée, et Vaugelas, quoique en butte à la défaveur de Richelieu, fut le vingt-deuxième membre de cette compagnie. Ses remarques sur la langue française révélèrent en lui un grammairien si judicieux et si profond, que ses confrères le désignèrent au cardinal pour obtenir la *charge principale* du dictionnaire qui devait être l'œuvre capitale de l'Académie; ils demandèrent en même temps que sa pension lui fût rendue, et le ministre acquiesça gracieusement à leur requête. Vaugelas était âgé de soixante-cinq ans environ lorsqu'il mourut presque subitement, en 1650.

VOITURE

(VINCENT)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Amiens, en 1598 ; — mort en 1648.

Voiture fut la fleur du bel esprit au temps de Louis XIII. Il y eut un moment où, en prose comme en vers, il tint à Paris le sceptre de la littérature. Tout ce qu'il y avait de doctes et de lettrés à l'hôtel de Rambouillet s'inclinaient devant lui comme devant leur maître. Il obtint les plus grands succès à la cour. Sous la régence d'Anne d'Autriche, il fut nommé maître d'hôtel du Roi, interprète des ambassadeurs auprès de la reine, et reçut en outre l'emploi sans fonctions de premier commis des finances. Au milieu de sa vie d'opulence et de plaisir, Voiture ne cessa pas d'être fidèle à sa vocation littéraire, et travailla, avec ses contemporains et ses amis Vaugelas et Balzac, à cet enfantement de la langue française, qui fut le fruit de leurs communs efforts. Il était entré en 1635 à l'Académie lorsqu'elle fut créée, et cette compagnie était si fière de le posséder dans son sein qu'elle porta son deuil quand il mourut, en 1648. Nul autre après lui n'a obtenu cet honneur. Voiture, malgré tout son esprit et les services incontestables qu'il a rendus à la langue, n'est pas resté auprès de la postérité ce qu'il fut pour ses contemporains.

BALZAC

(JEAN-LOUIS GUEZ)

SEIGNEUR DE BALZAC, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Fils de Guillaume Guez et de N. de Nesmond, dame de Balzac;
— né à Angoulême, en 1594; — mort le 18 février 1655.

Balzac fit pour la prose française ce que Malherbe avait fait pour la poésie. Ouvrier ingénieux et patient, il martela la langue, il la lima et la polit avec autant d'art que de soin, et en fit un instrument tout prêt pour ceux qui sauraient le manier en maîtres. Balzac commença par résider à Rome, avec le titre d'agent du cardinal de La Valette. Venu ensuite à Paris, il ne tarda pas à attirer par son mérite les regards de Richelieu, qui, parmi ses grandes entreprises, avait conçu celle du perfectionnement de la langue française. Balzac siégea à l'Académie lors de sa fondation en 1634. Mais là ne s'arrêtèrent pas pour lui les faveurs du puissant ministre : il obtint le brevet de conseiller d'État et une pension de 2,000 livres. Son existence littéraire était grande, et ne le cédait en éclat qu'à celle de Voiture : comme lui, il était un des oracles de l'hôtel de Rambouillet; mais la critique haineuse et violente d'un religieux qui s'était fait son Zoïle vint empoisonner ses triomphes, et le dégoûta du séjour de la capitale. Il se retira dans une terre qu'il avait sur les bords de la Charente, et y acheva ses jours en 1655.

MEZIRIAC

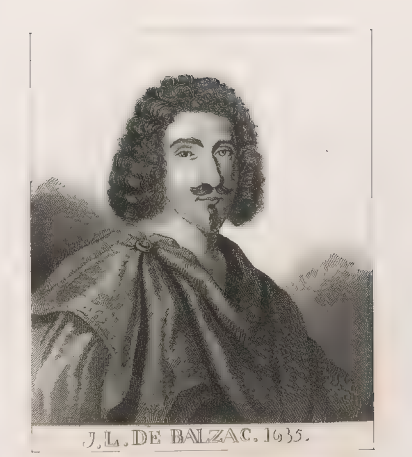
(CLAUDE-GASPARD BACHET)

SIEUR DE MEZIRIAC, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Fils de Jean Bachet, conseiller du duc de Savoie;
— né à Bourg en Bresse, le 9 octobre 1581; — marié, vers 1610, à Philiberte de Chabeu, fille de Claude de Chabeu, seigneur de Becerel, et de Péronne de Puget; — mort le 25 février 1638.

Meziriac fut un des hommes les plus érudits du temps où il vécut. Ses ouvrages, estimés alors et oubliés aujourd'hui, le désignèrent au choix de l'Académie française, qui l'appela, quoique absent, dans son sein, en 1635. Il mourut à l'âge de cinquante-sept ans.


C. G. DE MEZIRIAC 1635.


J. L. DE BALZAC, 1635.

